



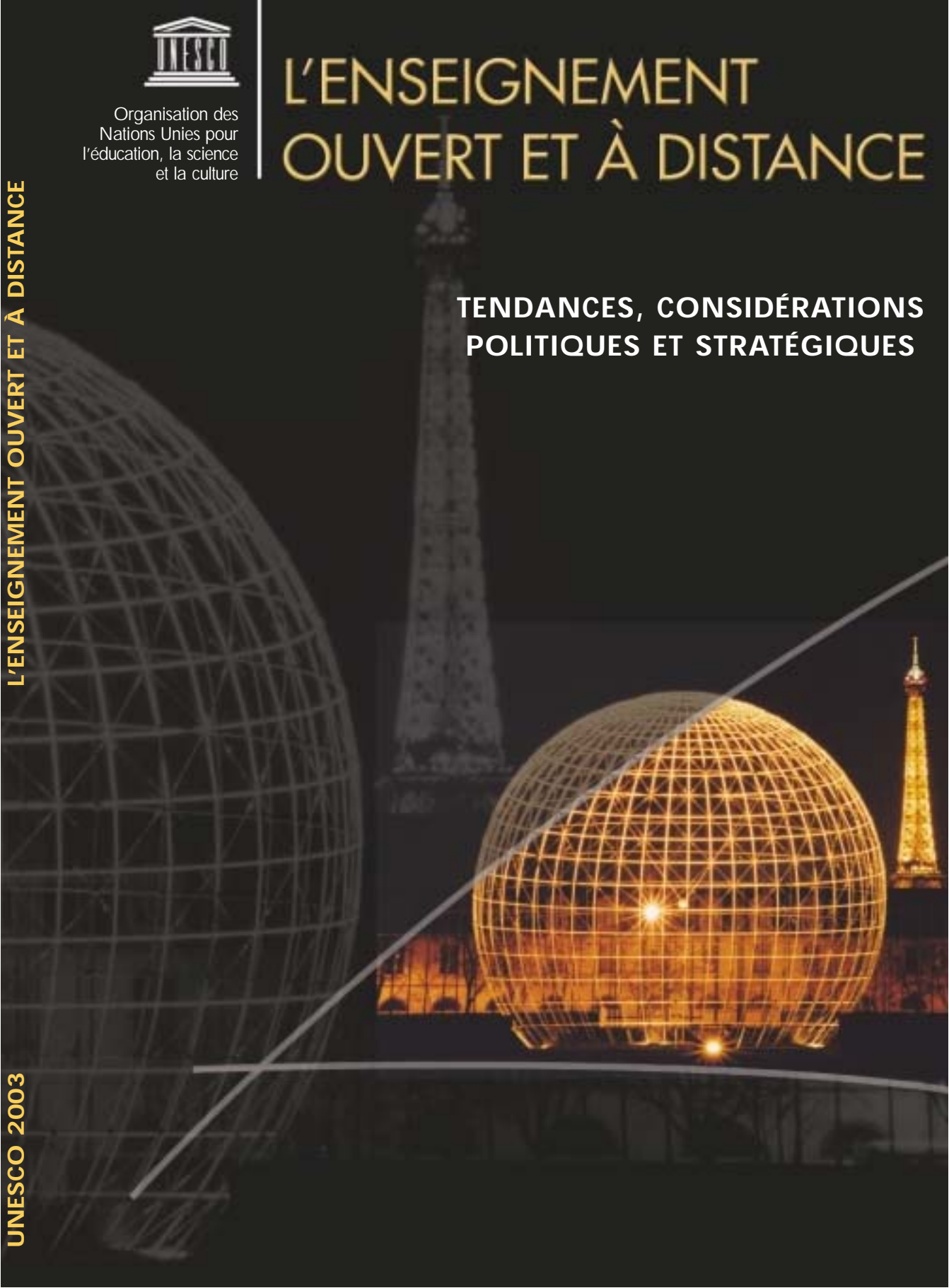
Organisation des  
Nations Unies pour  
l'éducation, la science  
et la culture

# L'ENSEIGNEMENT OUVERT ET À DISTANCE

**TENDANCES, CONSIDÉRATIONS  
POLITIQUES ET STRATÉGIQUES**

L'ENSEIGNEMENT OUVERT ET À DISTANCE

UNESCO 2003



# L'ENSEIGNEMENT OUVERT ET À DISTANCE

---

TENDANCES,  
CONSIDÉRATIONS POLITIQUES  
ET STRATÉGIQUES

UNESCO 2003

## **UNESCO**

**Coordinateur** : Evgueni Khvilon

**Coordinateur éditorial** : Mariana Patru

### **Rédacteurs et collaborateurs**

Michael M. Moore, Université de l'État de Pennsylvanie, États-Unis

Alan Tait, Université ouverte, Royaume-Uni

### **Autres collaborateurs**

Paul Resta, Université du Texas, Austin, États-Unis

Greville Rumble, Université ouverte, Royaume-Uni

Yuri Zaparovanny, UNESCO-ITIE, Moscou, Russie

Couverture : Bertrand Ambry, UNESCO

Crédits photo couverture : Tatyana Khvilon, Institut des Nouvelles Technologies, Russie

Pour de plus amples informations, prière de contacter :

Mariana Patru

Division de l'enseignement supérieur

UNESCO

7, place de Fontenoy

75352 Paris 07 SP, France

Téléphone : 33 1 45 68 08 07

Fax : 33 1 45 68 56 26

Adresse électronique : [m.patru@unesco.org](mailto:m.patru@unesco.org)

Les auteurs sont responsables du choix et de la présentation des faits figurant dans cette publication ainsi que des opinions qui y sont exprimées, lesquelles ne sont pas nécessairement celles de l'UNESCO et n'engagent pas l'Organisation. Les désignations employées et la présentation du matériel adoptée tout au long du présent document ne sauraient être interprétées comme exprimant quelque prise de position que ce soit de l'UNESCO sur le statut juridique des pays, territoires, villes ou zones mentionnés, ni sur les instances ayant autorité sur ceux-ci, pas plus que sur les délimitations de leurs frontières ou limites.

Division de l'enseignement supérieur

© UNESCO 2003

*Imprimé en France*

(ED-2003/WS/50)

# PRÉFACE

---

*Moteur* du développement social et économique, *l'enseignement ouvert et à distance* est en train de se changer en peu de temps et pour tous en un élément indissociable et indispensable de l'orientation générale des systèmes éducatifs dans les pays tant développés qu'en développement, et en particulier pour ces derniers. Cet essor a été stimulé en partie par l'intérêt des éducateurs et des formateurs pour l'utilisation des nouvelles technologies multimédia ou basées sur l'Internet, ainsi que par le fait de reconnaître que les approches organisationnelles traditionnelles de l'éducation ont besoin d'être renforcées par des méthodes novatrices, si l'on veut que le *droit fondamental* de tous à *l'enseignement* soit mis en pratique.

La mondialisation de l'éducation à distance offre de multiples perspectives permettant aux pays en voie de développement d'atteindre les objectifs à l'échelon de leur système éducatif. L'explosion de l'intérêt pour l'enseignement à distance est principalement liée à deux causes : le besoin croissant d'une remise à niveau et d'un perfectionnement constants des compétences ; et les progrès technologiques qui ont permis d'enseigner de plus en plus de matières à distance.

Comme les États membres et leurs gouvernements prennent de plus en plus conscience du potentiel de l'enseignement ouvert et à distance, il est essentiel pour leur planification éducative que les perspectives offertes par les nouvelles technologies soient étudiées d'une manière objective dans le cadre des plans nationaux de développement en général et des politiques éducatives en particulier.

Face aux nouveaux besoins en formation et aux nouveaux défis en matière de compétition, beaucoup d'établissements ont besoin de procéder à de profonds changements au niveau de leur direction, de leur administration et de leurs modes de fonctionnement. De plus en plus d'universités traditionnelles se transforment rapidement d'universités unimodales en universités bimodales, ayant mesuré l'importance de l'éducation à distance quant à la prestation aux étudiants des ressources éducatives les meilleures et les plus actualisées, outre les méthodes pédagogiques traditionnelles dont elles bénéficient. Le nombre croissant d'universités ouvertes créées dans le monde est tout à fait le signe de cette tendance.

La Division de l'enseignement supérieur propose aujourd'hui une version réactualisée de sa publication intitulée *Open and Distance Learning: Prospects and*

*Policy Considerations (L'enseignement ouvert et à distance : perspectives et considérations politiques)*, parue en 1997. Le présent document entend analyser l'enseignement ouvert et à distance dans le cadre des enjeux et des perspectives d'aujourd'hui, indiquer certains concepts et apports pertinents, souligner quelques tendances régionales et mondiales actuellement marquantes, faire valoir des considérations d'ordre politique et stratégique et faire état des initiatives de l'UNESCO dans ce domaine, dont le rôle qu'elle joue au niveau du développement des capacités et de la coopération internationale. Si ce document ne cherche à imposer aucune politique ni aucun modèle en particulier, il faut espérer qu'il aidera les États membres, notamment les pays en voie de développement, à déterminer des politiques et des stratégies appropriées qui leur permettront d'utiliser au mieux les technologies de l'enseignement à distance qui leur sont offertes en fonction de leurs différents contextes et stades culturels de développement.

Le présent document est aussi une contribution aux efforts collectifs visant à réaliser les objectifs de l'EPT, adoptés lors du Forum mondial sur l'éducation de Dakar (Sénégal, avril 2000), de manière à répondre aux besoins éducatifs de tous les jeunes et de tous les adultes par un accès équitable aux programmes d'enseignement et de compétences essentielles et la mobilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication pour permettre d'atteindre ces objectifs.

A handwritten signature in black ink, reading "John Daniel". The signature is fluid and cursive, with a long horizontal stroke at the end.

John Daniel  
Sous-Directeur général pour l'éducation

# TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE .....	3
TABLE DES MATIÈRES .....	5
RÉSUMÉ ANALYTIQUE .....	7
Enjeux et perspectives .....	7
Concept et apports .....	8
Tendances actuelles de l'enseignement ouvert et à distance .....	10
L'éducation par l'Internet et le Web .....	11
L'économie de l'enseignement ouvert et à distance .....	12
Les initiatives de l'UNESCO en matière d'enseignement ouvert et à distance .....	13
I. INTRODUCTION .....	16
II. ENJEUX ET PERSPECTIVES .....	18
Changements mondiaux et enjeux de l'éducation .....	18
Le potentiel de l'enseignement ouvert et à distance .....	20
III. LE CONCEPT DE L'ENSEIGNEMENT OUVERT ET À DISTANCE .....	23
Introduction .....	23
Les composantes de tous les systèmes d'enseignement à distance .....	27
Les principaux apports de l'enseignement ouvert et à distance .....	30
L'enseignement général .....	30
La formation de l'enseignant .....	31
L'éducation professionnelle et continue .....	34
L'éducation non formelle .....	35
L'enseignement supérieur .....	38
Le rôle de l'enseignement ouvert et à distance dans l'innovation éducative .....	39
IV. TENDANCES ACTUELLES DE L'ENSEIGNEMENT OUVERT ET À DISTANCE .....	42
Tendances mondiales .....	42
Tendances régionales .....	44
Afrique .....	44
États arabes .....	49

Asie et Pacifique .....	50
Pacifique Sud .....	56
Europe .....	56
Amérique latine et Caraïbes .....	60
Amérique du Nord .....	64
<b>V. L'ÉDUCATION PAR L'INTERNET ET LE WEB .....</b>	<b>68</b>
Présentation du contexte mondial .....	68
L'enseignement par le Web .....	69
Création d'une nouvelle plate-forme éducative .....	70
Apprentissage et enseignement individualisés .....	71
Apprentissage et enseignement de groupe par l'Internet .....	72
Activités de collaboration .....	72
L'impact institutionnel des technologies Internet .....	73
<b>VI. L'ÉCONOMIE DE L'ENSEIGNEMENT</b>	
<b>OUVERT ET À DISTANCE .....</b>	<b>74</b>
La rentabilité de l'enseignement ouvert et à distance .....	74
Les facteurs alourdissant le coût de l'enseignement ouvert et à distance .....	77
Qui paie ? .....	84
Considérations qualitatives .....	85
<b>VII. LES INITIATIVES DE L'UNESCO</b>	
<b>EN MATIÈRE D'ENSEIGNEMENT OUVERT</b>	
<b>ET À DISTANCE .....</b>	<b>88</b>
Présentation du contexte international :	
l'enseignement ouvert et à distance dans la perspective de la formation tout au long de la vie .....	88
L'éducation de base pour tous .....	89
L'éducation des adultes .....	91
Le renouvellement et la diversification des systèmes éducatifs .....	91
La formation de l'enseignant .....	92
L'enseignement supérieur .....	93
Le développement des capacités pour l'enseignement ouvert et à distance .....	94
La coopération internationale .....	95
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>97</b>

# RÉSUMÉ ANALYTIQUE

---

Les termes *enseignement ouvert* et *éducation à distance* correspondent à des approches qui mettent l'accent sur le fait d'ouvrir l'accès à l'enseignement et à la prestation de formation, en débarrassant les apprenants des contraintes de temps et de lieu, et en offrant des perspectives d'enseignement flexibles aux individus et aux groupes d'apprenants. L'enseignement ouvert et à distance est l'un des terrains de l'éducation qui connaît la croissance la plus rapide, et son impact potentiel sur tous les systèmes de prestation éducative s'est largement accru grâce au développement des technologies de l'information basées sur l'Internet, en particulier le World Wide Web.

L'objectif de ce document est d'étudier l'enseignement ouvert et à distance dans le cadre des enjeux et des perspectives d'aujourd'hui, d'examiner les concepts et les apports pertinents en la matière, de mettre en évidence les tendances régionales et mondiales actuelles, de faire valoir des observations d'ordre politique et stratégique, et de faire état des initiatives de l'UNESCO en matière d'enseignement ouvert et à distance, dont le rôle qu'elle joue au niveau du développement des capacités et de la coopération internationale. Cette publication s'adresse à un large éventail de partenaires potentiels, gouvernements, organisations intergouvernementales et non gouvernementales, établissements spécialisés, associations, groupes industriels, sociétés de télécommunications et autres partenaires intéressés en la matière, afin de rechercher leur coopération pour répondre aux besoins urgents d'aujourd'hui en matière d'enseignement et de formation, grâce à l'enseignement ouvert et à distance.

## ■ Enjeux et perspectives

De grands changements sont intervenus dans l'économie mondiale, notamment au regard des technologies de l'information. Elles doivent retenir l'attention des gouvernements pour ce qui touche à l'éducation et au développement des ressources humaines. Si les deux dernières décennies ont été marquées par une importante croissance dans l'enseignement et la formation, le monde souffre encore d'insupportables inégalités au niveau international et parfois au sein même de certaines nations. Beaucoup de pays luttent contre les conditions d'accès limitées à l'enseignement et à la formation pour les enfants et pour les jeunes, et doivent parallèlement satisfaire les besoins fondamentaux d'une génération

plus âgée. Le faible niveau de la qualité et le caractère encore inadéquat de l'enseignement constituent d'autres préoccupations. On trouve souvent à la base le problème du financement d'une prestation appropriée ainsi que celui de la désuétude des structures d'enseignement et de formation.

Le développement rapide des technologies de l'information et de la communication (ou TIC) et la tendance à des sociétés plus internationalisées, plus interdépendantes et à plus forte intensité de savoir créent de nouveaux enjeux et de nouvelles perspectives pour la conception et la prestation de l'enseignement. Les TIC ouvrent de nouveaux horizons en matière de progrès, d'échange de créativité et de dialogue interculturel. Cependant, la fracture numérique croissante aboutit aujourd'hui à de plus en plus d'inégalités de développement. D'où l'émergence de situations paradoxales où ceux qui en ont le plus besoin — les groupes défavorisés, les communautés rurales, les populations analphabètes ou même des pays entiers — n'ont pas accès aux outils qui leur permettraient de devenir des membres à part entière de la société du savoir.

*Pour l'étudiant ou l'apprenant*, l'enseignement ouvert et à distance est synonyme d'un accès et d'une flexibilité accrus aussi bien que de l'association du travail et de l'enseignement. Cela peut également signifier une approche plus centrée sur l'apprenant, un enrichissement, une qualité supérieure et de nouveaux modes d'interaction. Pour les employeurs, il offre la possibilité d'une qualité supérieure et en général d'un perfectionnement professionnel rentable sur le lieu de travail. Il permet une remise à niveau des compétences, une productivité accrue et le développement d'une nouvelle culture de la connaissance. De plus, il signifie un partage des coûts, du temps de formation et une transférabilité accrue de la formation.

*Pour les gouvernements*, le potentiel principal qu'il détient est d'accroître la capacité et la rentabilité des systèmes éducatifs et de formation, d'atteindre des groupes cibles victimes d'un accès limité aux formes classiques d'enseignement et de formation, de soutenir et de renforcer la qualité et la pertinence des structures éducatives existantes, afin de veiller à ce que les établissements d'enseignement et les programmes éducatifs soient en rapport avec les réseaux et les ressources en information qui se font jour et de promouvoir l'innovation et les perspectives pour l'apprentissage tout au long de la vie.

## ■ Concept et apports

Le terme *enseignement ouvert et à distance* reflète à la fois le fait que tout ou presque tout l'enseignement est mené par quelqu'un qui se retrouve loin de l'apprenant dans le temps et dans l'espace, et que sa mission consiste à inclure de plus grandes

proportions d'ouverture et de flexibilité, que cela soit en termes d'accès, de programme ou de quelque autre élément de l'ensemble. L'évolution historique des systèmes d'enseignement à distance a connu quatre grandes phases. Les systèmes d'enseignement ouvert et à distance peuvent être en général présentés comme constitués d'une série d'éléments comme : la mission ou l'objectif d'un système particulier, des programmes scolaires ou non, des techniques et des stratégies d'apprentissage et d'enseignement, du matériel et des ressources pédagogiques, de la communication et de l'interaction, des systèmes de soutien et de prestation, des étudiants, des directeurs d'études, du personnel et d'autres spécialistes, de l'administration, des locaux et de l'équipement ainsi que de l'évaluation.

On utilise parfois l'enseignement ouvert et à distance pour des enfants et des jeunes d'âge scolaire qui ne sont pas en mesure de fréquenter des écoles classiques ou bien pour appuyer l'enseignement à l'école, au niveau du primaire comme du secondaire. Cependant, la plupart des cours et des programmes visent la population adulte. Dans les pays en voie de développement en particulier, l'éducation à distance, à titre d'équivalent scolaire, est une manière importante de multiplier les perspectives éducatives pour la population adulte. Les écoles ouvertes qui utilisent une diversité de médias sont particulièrement intéressantes pour les pays très peuplés.

La formation de l'enseignant est un domaine important où l'enseignement ouvert et à distance a été d'un grand apport. Cela comprend la formation initiale pour les qualifications formelles, la formation complémentaire en cours d'emploi pour la remise à niveau formelle et la formation continue en cours d'emploi dans certains domaines et matières. Beaucoup d'exemples, notamment tirés des pays en voie de développement, montrent que la formation de l'enseignant à distance peut atteindre de grands groupes d'enseignants et avoir un impact profond sur le développement des systèmes éducatifs nationaux. L'utilisation de l'enseignement ouvert et à distance pour la formation des enseignants est par conséquent une stratégie décisive lorsqu'on a besoin de développer le système éducatif public ou d'en perfectionner la qualité.

De nombreux pays ont fréquemment besoin de remettre à niveau les connaissances et les compétences des enseignants en s'appuyant sur les nouvelles TIC, en particulier sur la richesse des ressources pédagogiques et en informations disponibles sur le Web. Dans de tels cas, il est également très approprié d'utiliser ces nouvelles technologies dans le programme de formation destiné aux enseignants.

Les prestataires privés comme publics ont largement contribué au développement de l'industrie et du commerce grâce à des programmes d'enseignement technique et professionnel. Leurs objectifs essentiels prennent en considération

la capacité à répondre avec flexibilité au besoin qu'ont les travailleurs adultes de bénéficier d'une formation, et celle d'offrir des perspectives à ceux qui sont les plus défavorisés face à la prestation existante. La capacité de l'enseignement ouvert et à distance à soutenir des campagnes à grande échelle, par exemple dans le domaine de l'éducation au VIH/SIDA, est considérable au regard de l'éducation et de la formation continues.

L'éducation non formelle et le développement de la communauté représentent d'autres domaines où l'enseignement ouvert et à distance est de plus en plus utilisé. Les programmes à distance atteignent souvent des nombres importants de femmes, dans des sociétés où les femmes ne bénéficient pas d'une égalité de chances en matière de participation aux formes classiques d'enseignement et de formation. Les approches de l'enseignement ouvert et à distance se prêtent à l'enseignement de bon nombre des problèmes complexes du monde moderne, auquel une diversité de disciplines doit nécessairement prendre part.

L'éducation à distance au niveau du troisième cycle témoigne d'un modèle de développement double. D'un côté, de nombreuses universités ouvertes unimodales ont vu le jour pour absorber un grand nombre de nouveaux apprenants, alors que, de l'autre, un nombre croissant d'universités traditionnelles ont commencé à dispenser également leurs programmes par l'intermédiaire de l'éducation à distance. Le développement des nouvelles TIC est venu renforcer cette tendance.

L'enseignement ouvert et à distance a la capacité d'engendrer de nouveaux modèles d'enseignement et d'apprentissage. Profondément lié aux développements des technologies de l'information et de la communication, il suit de très le développement des nouveaux besoins en matière d'apprentissage et des nouveaux modèles d'accès à l'information, d'application et d'apprentissage. La preuve est faite qu'il peut se solder par des innovations en matière d'enseignement ordinaire et qu'il peut même avoir des effets par-delà le seul domaine de l'éducation. L'enseignement ouvert et à distance joue par conséquent un rôle particulièrement décisif dans la création de la société mondiale fondée sur le savoir.

## ■ Tendances actuelles de l'enseignement ouvert et à distance

Il est plus que jamais manifeste que l'enseignement ouvert et à distance sera un élément important des futurs systèmes éducatifs et de formation. Il est près d'être admis dans l'enseignement et la formation ordinaires, à tel point qu'à l'avenir il fera partie du répertoire de la plupart des établissements d'enseignement. L'apparition de nouvelles formes d'enseignement à distance fondées sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication, notamment celles

qui s'appuient sur l'Internet et qui utilisent le World Wide Web, a d'importantes répercussions pédagogiques, économiques et organisationnelles. Par ailleurs, on observe une grande tendance à l'intensification de la mondialisation. La coopération institutionnelle et intergouvernementale se développe, et l'on a mis sur pied la « salle de classe mondiale » dans un assez grand nombre de projets, surtout à l'occasion de l'apparition de nouveaux réseaux mondiaux de communications. L'esprit d'initiative des gouvernements par rapport au développement des réseaux et à leur accès sera en la matière déterminant.

Le tour d'horizon régional montre de grandes différences entre toutes les régions du monde, bien que l'on constate également entre elles un certain nombre de similitudes. L'enseignement ouvert et à distance existe depuis une centaine d'années dans les régions les plus développées et depuis une ou deux générations dans celles qui sont en voie de développement. Dans les pays très peuplés du monde en voie de développement, l'enseignement ouvert et à distance a offert d'importantes perspectives pour l'enseignement et la formation. L'absence d'infrastructure et celle de compétences professionnelles en matière d'enseignement ouvert et à distance se présentent encore comme des obstacles considérables. Cependant, ces formes de prestation éducative se sont ancrées, et beaucoup de pays considèrent l'enseignement ouvert et à distance comme une stratégie décisive dès lors qu'on voudra développer l'accès, élever le niveau de la qualité et assurer le rapport coût-efficacité.

Dans les pays industrialisés, les tendances actuelles sont liées tant aux problèmes structurels de l'éducation dans la société moderne qu'au développement technologique. Le besoin de développer les perspectives d'apprentissage tout au long de la vie, l'évolution des exigences relatives à l'éducation populaire ainsi que le besoin de nouvelles compétences constituent les défis qu'il n'est pas facile de relever à partir des structures et des établissements de type classique. Les gouvernements, l'industrie et les établissements d'enseignement sont désireux de développer d'efficaces mises en application des nouvelles technologies et de répondre en même temps aux besoins des apprenants. Cependant, les méthodes classiques d'enseignement continuent de prospérer, et ce domaine témoigne d'une grande diversité d'approches de la mise en œuvre des nouvelles stratégies, avec des succès variés.

## ■ L'éducation par l'Internet et le Web

L'apparition de l'Internet et des réseaux qui lui sont associés comme le World Wide Web a eu et aura de plus en plus un effet profond sur la transformation de l'enseignement et de la formation dans tous les secteurs. Cet impact est déjà considérable dans tous les pays développés, et la grande majorité des pays en

voie de développement cherchent aujourd'hui, malgré des difficultés et des craintes, à prendre part à la communauté éducative mondiale qui se dessine.

Le Web offre un cadre à l'échelle mondiale où l'on peut dispenser des cours qui peuvent être dynamiquement actualisés suivant des modes jusque-là impossibles. Chaque étudiant dispose d'un énorme éventail de ressources, sans limitation de temps ni d'espace. Il y a encore beaucoup à faire, en matière de techniques de recherche et de passage au crible, pour que les apprenants ainsi que les enseignants s'y retrouvent parmi ces ressources. Ces dernières donnent aujourd'hui une nouvelle configuration aux méthodes d'apprentissage des étudiants et, à l'heure actuelle, de nouvelles approches de l'apprentissage en réseau sont en train de se développer.

La nature transculturelle du Web engendre aussi des problèmes en matière de contrôle législatif et public, ainsi que des craintes de voir les cultures locales menacées par la culture internationale des pays développés. Si l'utilisation de l'Internet et du World Wide Web dans l'enseignement ouvert et à distance l'emporte surtout au niveau de l'enseignement supérieur, on commence aussi à les utiliser dans les écoles.

## ■ L'économie de l'enseignement ouvert et à distance

Les structures de coût dans l'enseignement ouvert et à distance sont tout à fait différentes de celles des types classiques d'enseignement. Les investissements remplacent en général le renchérissement des frais d'exploitation, ce qui fait des économies d'échelle un facteur décisif. Les grands programmes d'enseignement à distance peuvent faire des diplômés à des coûts nettement plus bas que les établissements de type classique. Cela dépend, néanmoins, d'un certain nombre d'autres facteurs. Les coûts de l'enseignement ouvert et à distance varient beaucoup en fonction de l'utilisation des matériels, des médias et des technologies pédagogiques, ainsi que des types et de l'organisation des services de soutien aux étudiants. Pour évaluer les coûts, il est également nécessaire de prendre en considération le taux de réussite des études.

On trouve parmi les facteurs préjudiciables au coût-efficacité des systèmes d'enseignement ouvert et à distance : le nombre d'apprenants inscrits ; le volume du programme ; le nombre d'années durant lesquelles les cours sont dispensés sans connaître de changement ; la maîtrise des coûts de développement des cours ; le partage des coûts de développement des cours ; le choix de la technologie ; le niveau de soutien aux étudiants ; et un ensemble de pratiques du travail, du marché de l'emploi et d'ordre structurel. À ce stade, on ne peut rien affirmer quant aux structures de coût de l'enseignement dispensé par le Web.

Un besoin se fait sentir quant au développement d'études de coût de l'enseignement ouvert et à distance, tant par leur ampleur que par leur nombre. La plupart des études précédentes comparent les coûts des systèmes d'enseignement à distance unimodaux avec celui des systèmes traditionnels, alors que les études de coût de l'enseignement ouvert et à distance utilisés par des établissements de type classique ou des deux types sont rares. L'introduction des technologies de l'enseignement ouvert et à distance devrait aboutir à la réaffectation d'autres ressources, pour éviter un accroissement des coûts. De simples études du coût-efficacité ne prennent pas en compte les aspects plus larges d'ordre qualitatif et social. Les systèmes d'enseignement ouvert et à distance sont souvent destinés à d'autres groupes, privés d'un accès aisé aux établissements de type classique. Il existe d'autres avantages qui ne sont pas aisément quantifiés et calculés. Les coûts d'opportunité et les effets de productivité de la remise à niveau de la main d'œuvre par la formation en cours d'emploi devraient également être pris en considération.

Le financement des établissements d'enseignement ouvert et à distance diffère souvent de celui des établissements de type classique, et beaucoup d'arguments militent en faveur de cette situation. Par ailleurs, si l'enseignement ouvert et à distance doit être de plus en plus utilisé par les établissements de type classique, le financement des programmes de ce type doit bénéficier d'une certaine harmonisation avec les mécanismes de financement des programmes de type classique. On estime en général que les étudiants de l'enseignement ouvert et à distance, qui sont souvent des travailleurs adultes, devraient payer une part plus élevée des coûts que les étudiants de type classique. Cependant, ce principe devrait évoluer en fonction de la mission des programmes, des groupes cibles et des circonstances locales. L'équilibre de financement entre le gouvernement, les employeurs et les étudiants à titre individuel devrait être attentivement pris en considération, en partant du fait qu'un sous-financement peut avoir des effets négatifs sur le plan qualitatif et social. On devrait veiller à remédier à toute discrimination économique injustifiée entre les étudiants de l'enseignement ouvert et à distance et les autres.

## ■ Les initiatives de l'UNESCO en matière d'enseignement ouvert et à distance

Les initiatives de l'UNESCO en matière d'enseignement ouvert et à distance se fondent sur une priorité principale : veiller au droit à l'éducation pour tous. Si l'utilisation de l'enseignement à distance a bénéficié très tôt du soutien de l'Organisation, les nouveaux développements des technologies de l'information et de la communication, en particulier de l'Internet et du World Wide Web, ont considérablement accru la demande d'une éducation tout au long de la vie, mais également fourni de nouveaux moyens de satisfaire cette demande. Face aux défis

éducatifs du XXI<sup>e</sup> siècle, l'UNESCO continue, par l'intermédiaire de son soutien à l'enseignement ouvert et à distance, de contribuer à la construction des sociétés du savoir dans un contexte d'apprentissage tout au long de la vie.

Dans le cadre de sa priorité principale, l'UNESCO s'attache en particulier à favoriser l'éducation de base pour tous pour satisfaire aux engagements du Forum mondial sur l'éducation de Dakar, en encourageant et en soutenant l'action de ses États membres en insistant notamment sur les efforts de coopération en matière de développement des systèmes et des programmes d'enseignement ouvert et à distance au bénéfice de ceux qui sont démunis de compétences éducatives de base.

On attache une grande importance à l'enseignement ouvert et à distance pour répondre aux besoins éducatifs de la population adulte, afin de fournir des possibilités d'apprentissage nouvelles et alternatives à ceux qui en ont été privés au départ ou à ceux qui, pour une raison ou une autre, n'y ont pas eu recours.

L'UNESCO continue à développer le rôle de l'enseignement ouvert et à distance dans la diversification des systèmes de prestation éducative, notamment en matière d'enseignement technique et professionnel, en encourageant la coopération et le partenariat entre les entreprises, les corps professionnels et les établissements d'enseignement à distance. L'enseignement ouvert et à distance fait également l'objet d'un soutien pour répondre aux besoins spéciaux des handicapés, des migrants, des minorités culturelles et linguistiques, des réfugiés, des populations en situations de crise, qui ne peuvent pas être atteints efficacement par les systèmes de prestation traditionnels.

On attache une grande importance à l'enseignement ouvert et à distance en matière de formation des enseignants, notamment pour la formation au cours de l'emploi mais également pour celle des formateurs d'enseignants. Les initiatives nationales et sous-régionales sont encouragées et soutenues également par les Chaires UNITWIN/UNESCO et la coopération interuniversitaire.

L'apport latent de l'enseignement ouvert et à distance au développement de l'enseignement supérieur est pleinement reconnu et soutenu par l'UNESCO. Au niveau de leurs efforts destinés à élargir l'utilisation de l'éducation à distance pour développer l'accès à l'apprentissage avancé et améliorer son efficacité, les États membres bénéficient, entre autres choses, d'un soutien en matière d'initiation et de développement des dispositifs d'université ouverte et d'autres programmes d'enseignement supérieur recourant à l'éducation à distance.

Pour ce qui est de ses efforts visant à soutenir ses États membres dans l'élargissement de l'utilisation de l'enseignement ouvert et à distance, l'UNESCO

accorde la priorité au développement des capacités nationales, dont les activités destinées à développer les politiques, la planification, l'administration, le financement, le personnel, la production, les technologies, ainsi qu'à d'autres capacités essentielles à la mise en place et à la gestion de systèmes efficaces d'enseignement ouvert et à distance. Comblar la fracture numérique entre les pays développés et les pays en voie de développement ainsi qu'à l'intérieur de ces pays est un enjeu stratégique de première importance dans toutes les activités de l'UNESCO.

Conformément à sa mission de service auprès de ses États membres, l'UNESCO accorde une grande importance à la coopération régionale, inter-régionale et internationale, en vue de la promotion de l'enseignement ouvert et à distance. La coopération est envisagée avec des organisations intergouvernementales, comme d'autres agences du système des Nations Unies, le Commonwealth of Learning, la Banque mondiale, la Commission de l'Union européenne, l'Organisation pour la coopération et le développement économique, les banques de développement régional, les partenaires des secteurs public et privé, les organisations non gouvernementales, en particulier avec le Conseil international de l'enseignement ouvert et à distance (ICDE) — qui ont qualité pour agir en ce domaine.

# I.

## INTRODUCTION

---

Moteur contribuant au développement économique et social, l'enseignement ouvert et à distance est aujourd'hui l'un des domaines de l'enseignement et de la formation qui connaît la croissance la plus rapide. Il devient rapidement un élément consacré et indispensable de la plupart des systèmes éducatifs dans les pays développés comme en développement, surtout pour ces derniers. Cet essor a été stimulé en partie par l'intérêt qu'ont manifesté les éducateurs et les formateurs pour l'utilisation des nouvelles technologies de l'information basées sur l'Internet, mais aussi par le fait d'admettre que les approches traditionnelles d'organisation de l'enseignement ont besoin d'être renforcées par des méthodes inventives, si l'on veut que le droit fondamental de tous à l'enseignement soit mis en pratique (UNESCO, 2000a). Une innovation en particulier, à savoir le développement du World Wide Web, associée à la baisse constante du coût du traitement, du stockage et de la transmission des informations, a favorisé d'importantes modifications de la perception de l'éducation à distance par les éducateurs et de la manière dont elle est conçue, dispensée et gérée.

Comme les États membres et leurs gouvernements sont de plus en plus sensibles aux capacités de l'enseignement ouvert et à distance, il est essentiel pour leur planification éducative que les perspectives qui s'offrent soient examinées objectivement dans le cadre des plans de développement nationaux en général et des politiques éducatives en particulier. Pour la mise en œuvre de tels examens, il est essentiel de garder à l'esprit l'optimisme mais aussi la prudence dont fait preuve la préface au *Report on Distance Education in the E-9 countries* (Rapport sur l'enseignement à distance dans les pays E-9) en matière de technologie : « On s'accorde pour constater que les dix dernières années ont connu ... un développement intense des expériences dans le domaine de l'enseignement à distance. Elles ont occasionné un changement surprenant dans la manière de voir et d'exprimer les attentes et les promesses associées aux concepts des technologies modernes. Curieusement, on a adopté des leitmotifs et des idées faciles à retenir

qui se sont substitués à des définitions bien ancrées de l'enseignement à distance ... de trop nombreux experts ou gourous ont sauté sur l'occasion, sans considérer les faits incontournables que sont par exemple le coût et l'utilisation des technologies modernes dans les sociétés traditionnelles. Par la suite et grâce aux expériences accumulées, une compréhension sélective et pragmatique a vu le jour » (UNESCO, 2001a, p. 5).

Le présent document vise à contribuer à la discussion sur le fait de savoir à quel moment, pour quels objectifs et suivant quelles modalités l'éducation à distance, sous ses diverses déclinaisons, s'avère appropriée et à faciliter la prise de décision en la matière. Cette publication entend également faire état des principales initiatives de l'UNESCO dans ce domaine, suivant les termes des résolutions de sa Conférence générale et de son Conseil exécutif concernant la Stratégie à moyen terme pour 2002-2007, et les recommandations des grandes conférences internationales. Nous voulons parler en particulier du *Rapport final* du Forum mondial sur l'éducation de Dakar (UNESCO, 2000c), l'enquête analytique *L'enseignement à distance pour la société de l'information : politiques, pédagogie et développement professionnel* (UNESCO, 2000b) et le *Rapport sur l'enseignement à distance dans les pays E-9* (UNESCO, 2001a).

L'objectif de ce document est d'étudier l'enseignement ouvert et à distance dans le cadre des enjeux et des perspectives d'aujourd'hui, d'examiner les concepts et les apports pertinents en la matière, de mettre en évidence certaines tendances régionales et mondiales, de faire valoir des observations d'ordre politique et stratégique, et de faire état des initiatives de l'UNESCO en matière d'enseignement ouvert et à distance, dont le rôle qu'elle joue au niveau du développement des capacités et de la coopération internationale. Cette publication s'adresse, à titre d'invitation permanente, à un large éventail de partenaires potentiels, gouvernements, organisations intergouvernementales et non gouvernementales, établissements spécialisés, partenaires des secteurs public et privé intéressés en la matière, afin d'étudier de quelle manière l'enseignement ouvert et à distance peut effectivement aider à répondre aux besoins urgents d'aujourd'hui en matière d'enseignement et de formation et de quelle manière cela peut être accompli grâce à la coopération internationale à laquelle l'UNESCO attache une grande importance.



## ENJEUX ET PERSPECTIVES

---

### ■ Changements mondiaux et enjeux de l'éducation

L'éducation doit être considérée dans sa relation au développement économique, social et culturel mondial. Presque tout laisse à penser aujourd'hui que les grands changements qui marquent l'économie mondiale sont principalement dus à l'essor des nouvelles technologies porteuses d'information. Pour ce qui est de ce que l'on connaît déjà sous le nom de société du savoir, les bénéfices économiques augmenteront dans les pays dans lesquels la population acquiert une compétence en matière de transformation de l'information en savoir et de son application dans le monde du travail et dans la vie quotidienne. L'importance du savoir en tant qu'élément essentiel de l'économie a exercé une influence sur l'intérêt croissant des gouvernements pour le développement des ressources humaines en matière de connaissance.

On a nettement constaté cette tendance dans les pays développés comme en voie de développement, encore que les circonstances, les priorités et les enjeux y soient différents. Dans les pays en voie de développement, le développement des ressources humaines en matière de connaissance par la formation initiale et continue n'est pas seulement envisagé comme décisif pour la croissance économique et la compétitivité mais il détient également un impact social considérable, par exemple par son influence sur le taux de natalité, sa contribution au développement de l'indépendance des femmes et son amélioration des normes de santé et le milieu rural.

Les ressources disponibles pour le développement du savoir sont loin d'être également réparties. Malgré de considérables progrès d'ordre quantitatif ces dernières années, il existe encore des inégalités intolérables entre les nations comme en leur sein. Il y a environ 880 millions d'adultes analphabètes dans le monde et à peu près 113 millions d'enfants, âgés de 6 à 11 ans, ne bénéficiant d'absolument aucune scolarisation. Dans l'enseignement supérieur également, l'inégalité des

chances devrait perdurer, en particulier au vu des estimations de la croissance démographique (UNESCO, 2000c). Outre le manque de perspectives, le faible niveau de l'enseignement et son inadéquation souvent constatée, sont également un grand sujet de préoccupation. Les changements rapides intervenant dans la main d'œuvre, le chômage et les incertitudes exigent désormais un enseignement qui sache évoluer vite, « juste à temps », de manière continue et permanente.

Le problème du financement est associé à la plupart de ces problèmes. Le manque de ressources dans les pays en voie de développement est manifeste et devient plus aigu au fur et à mesure que les tendances démographiques accroissent le besoin de développer une prestation éducative. La « fracture du savoir » est cependant amplifiée par la gravité des situations que connaissent certaines régions, en particulier dans l'Afrique subsaharienne. Dans cette région, la mise en place des systèmes éducatifs est souvent menacée par une série d'autres problèmes. Dans les quelques années à venir, le plus grave d'entre eux sera sans doute l'effet de la pandémie VIH/SIDA, suivi par les répercussions des conflits militaires (UNESCO 2001b).

Étant donné ces conditions, il est illusoire de s'attendre à ce que des structures éducatives traditionnelles fournissent une base appropriée au développement du savoir. Un pays en voie de développement doit trouver des nouvelles méthodes qui amélioreront profondément à la fois la scolarisation de ses enfants et son système de formation continue. Les nouvelles méthodes auront besoin de nouvelles formes organisationnelles qui, à leur tour, nécessiteront de repenser les politiques en matière d'enseignement et de formation. Les stratégies qui ont été préconisées prennent entre autres en considération la diversification de la base des ressources par la privatisation de certaines fonctions éducatives, l'utilisation de donations émanant de sources privées, et le recouvrement des coûts auprès des usagers et des participants.

Une autre stratégie consiste à faire porter ses efforts sur le développement de l'efficacité au sein du système. La politique à venir fera probablement appel à une réforme structurelle et à la limitation des dépenses dans le secteur public. Il y a donc lieu de tenir compte non seulement des nouvelles technologies mais aussi des approches systémiques alternatives en vue de développer l'accès, d'améliorer le coût-efficacité et la qualité ainsi que les résultats en matière d'apprentissage.

Le développement d'une économie plus fondée sur le savoir et plus orientée vers le service se solde par d'importants changements dans l'organisation du travail et la structure des compétences requises. De nouveaux métiers sont portés à exiger de nouveaux niveaux supérieurs de compétences, une communication plus axée sur le client, des compétences en matière de résolution des problèmes et des talents d'entrepreneur. L'apparition d'organisations de travail plus flexibles est

manifestement liée au développement de la technologie. L'un des nouveaux enjeux de l'enseignement repose sur le fait que des compétences de haut niveau sont nécessaires non seulement à une élite, mais également à la population en général.

Les développements politiques, économiques et technologiques comportent une forte tendance à l'internationalisation. L'intégration croissante et l'interdépendance des économies nationales se soldent par des tentatives d'intégration économique aux niveaux régionaux, par exemple en Europe, Asie du Sud-Est, Amériques du Nord et du Sud et Afrique orientale et australe. La coopération régionale et internationale en matière d'enseignement et de formation fait souvent partie de ces efforts. L'internationalisation est renforcée par l'essor des technologies de l'information et de la communication. Ainsi, des marchés régionaux et internationaux pour l'enseignement et la formation voient le jour. D'où non seulement une sensibilisation et une orientation internationales accrues en matière de programmes scolaires, mais également des échanges et un partage de savoir-faire et de ressources humaines plus facile.

L'internationalisation bute sur de grands obstacles liés aux restrictions et à la reconnaissance limitée des diplômes et des qualifications d'une frontière nationale à l'autre. Des aspects culturels se rattachent également à l'internationalisation. La communication accrue souligne les besoins d'une information mutuelle et d'une compréhension des contextes sociaux et culturels. Des courants ethniques et culturels s'opposent parfois à l'internationalisation, d'où un développement de la prise de conscience nationale, ethnique et régionale et, au dernier degré, un clivage et un émiettement de la société. Le défi auquel doit faire face l'enseignement est de préparer les citoyens à une communauté réellement internationale, sans négliger la richesse et la valeur de la diversité culturelle.

## ■ Le potentiel de l'enseignement ouvert et à distance

Comme dans tous les autres aspects de la vie moderne, la réponse au défi lancé par l'éducation pour le développement fera sa part à l'utilisation des technologies de l'information et de la communication, à condition que les changements de politique et organisationnels nécessaires puissent être mis en œuvre pour rendre ces technologies efficaces. Un ensemble de dispositifs technologiques est aujourd'hui largement accessible et relativement bon marché (par exemple les CD-ROM, les différents services de l'Internet). Ils sont d'un usage usuel et souvent disponibles à la maison ainsi que sur le lieu de travail. Les gouvernements s'attachent à ce que les établissements d'enseignement soient de plus en plus reliés aux réseaux naissants, à ce que les programmes scolaires permettent de connaître les nouvelles technologies et de se familiariser avec elles, et à ce que les enseignants soient préparés et formés à l'utilisation de ces nouvelles ressources.

Parmi les bénéfices qu'on s'attend à retirer des nouvelles technologies de l'information et de la communication, outre celui de leur rayonnement, il existe des gains de productivité résultants des économies d'échelle et des améliorations qualitatives comme une plus grande personnalisation de l'apprentissage, un accès plus facile à l'information et une utilisation élargie des techniques de simulation. De plus, l'utilisation des nouvelles formes de technologies aura un impact sur les fonctions cognitives des enfants et des jeunes.

Soucieux de satisfaire les nouvelles demandes évolutives en matière d'enseignement et de formation, l'enseignement ouvert et à distance peut être envisagé comme une approche à tout le moins complémentaire et qui, dans certaines circonstances, se présente comme un substitut approprié aux méthodes présentielles qui l'emportent encore dans la plupart des systèmes éducatifs. Si ces avantages peuvent être estimés suivant des critères techniques, sociaux et économiques, les méthodes de l'enseignement à distance ont également leur propre mérite pédagogique, d'où différentes manières de concevoir la production et l'acquisition du savoir.

Pour l'apprenant, l'enseignement ouvert et à distance est synonyme d'une plus grande liberté d'accès et par là même d'un éventail élargi de perspectives d'apprentissage et de qualification. Au nombre des obstacles susceptibles d'être surmontés par l'enseignement à distance, on compte non seulement la distance géographique mais également d'autres circonstances limitatives comme les difficultés personnelles, les obstacles sociaux et culturels et le manque d'infrastructures éducatives. Pour l'étudiant, c'est souvent une solution de rechange meilleur marché que de suivre un cours dispensé par des méthodes classiques. Comme beaucoup de personnes ne peuvent pas se permettre de quitter leur travail pour étudier, il importe que l'éducation et la formation à distance puissent être combinées avec le travail. L'enseignement ouvert et à distance peut également être synonyme d'une approche plus axée sur l'apprenant, assurant une plus grande flexibilité et un plus grand choix de contenus ainsi qu'une organisation plus personnalisée du programme d'apprentissage.

Pour les employeurs, l'enseignement ouvert et à distance offre la possibilité d'organiser la formation et le perfectionnement professionnels sur le lieu de travail lui-même, ce qui s'avère souvent plus flexible et économise les coûts de transports, de subsistance, etc. L'utilisation de l'enseignement à distance met souvent l'entreprise comme ses employés dans une position de co-investissement (en argent et en temps) en vue d'objectifs communs, basés sur le partage de la culture et des valeurs. Cette utilisation accroît la productivité et concourt au développement de la communication et d'autres compétences liées au travail. S'il dispose d'un nombre suffisant d'employés en formation, l'enseignement ouvert et à distance est en général rentable. Parmi les autres avantages dont bénéficie

l'employeur, on observe notamment la disponibilité accrue dont fait preuve l'employé au cours du programme de formation et la transférabilité des programmes et des méthodes de formation.

Ces avantages dont bénéficient les apprenants et les employeurs s'avèrent également des éléments importants pour les gouvernements. Ces derniers ont toujours introduit la prestation d'éducation à distance afin :

- d'accroître l'accès à l'apprentissage et à la formation ;
- de fournir des possibilités accrues de mise à niveau, de reconversion et d'enrichissement personnel ;
- d'améliorer le coût-efficacité des ressources éducatives ;
- de contribuer à la qualité et à la diversité des structures éducatives existantes ;
- de renforcer et de consolider les capacités.

À la lumière des expériences des quelque vingt dernières années ou plus, on reconnaît aujourd'hui à l'enseignement à distance d'autres avantages connexes, et notamment les suivants :

- compenser les inégalités entre les groupes d'âge ;
- étendre l'accès géographique à l'éducation ;
- assurer des campagnes éducatives et un autre enseignement pour de larges publics ;
- fournir une formation rapide et efficace à des groupes cibles essentiels ;
- développer la capacité éducative dans des domaines nouveaux et multidisciplinaires ;
- offrir un enseignement conjugué à la vie professionnelle et à la vie familiale ;
- développer de multiples compétences à travers une éducation permanente et continue ;
- renforcer la dimension internationale de l'expérience éducative ;
- améliorer la qualité des services éducatifs actuels.



# LE CONCEPT DE L'ENSEIGNEMENT OUVERT ET À DISTANCE

---

## ■ Introduction

On utilise le terme « enseignement ouvert et à distance » tout au long de ce document parce qu'il s'agit d'un terme familier qui est entré dans les usages de tous les jours en de nombreuses régions du monde (même si ce n'est pas partout). Dans la mesure où la discussion ne se limite pas à l'enseignement, mais qu'elle touche également à des activités visant à orienter et à soutenir l'enseignement — activités qu'on qualifie d'ordinaire d'enseignement, de formation, d'animation, etc. —, le terme « l'enseignement à distance » est utilisé comme un synonyme de l'expression plus complète et plus précise d'« éducation à distance ». La raison d'être de l'enseignement à distance depuis le tout début a été d'offrir la possibilité aux apprenants d'étudier indépendamment de contraintes géographiques, socio-économiques ou autres. L'utilisation du terme « ouvert » entend souligner le caractère essentiel de la théorie et de la pratique de l'éducation à distance.

L'éducation à distance est tout processus éducatif dans lequel l'enseignement, dans sa totalité ou pour l'essentiel, est assuré par une personne éloignée de l'apprenant dans l'espace et/ou dans le temps, de sorte que la communication, dans sa totalité ou pour l'essentiel, entre les enseignants et les apprenants se fait par un moyen artificiel, soit électronique, soit imprimé. Par définition, dans l'éducation à distance, les moyens de communication normaux ou principaux s'appuient sur la technologie. À l'évidence, les enseignants des classes de type classique peuvent recourir à la technologie comme un complément de leur enseignement, mais comme il ne s'agit pas de leur principal moyen de communication, la classe ne peut pas être tenue pour relever de l'enseignement à distance.

Une autre manière de faire une différence entre l'enseignement à distance et les autres formes d'éducation consiste à demander à quel niveau les grandes décisions éducatives sont prises. Qui décide de ce qui doit être enseigné ? À quel moment et de quelle manière cela doit-il être enseigné ? À quel stade l'enseignement est-il achevé d'une manière satisfaisante ? Si des décisions de cet ordre sont prises dans la classe, il ne s'agit pas d'éducation à distance. Si elles sont prises ailleurs et transmises par une technologie, le programme est considéré comme de l'éducation à distance.

La nature « ouverte » de l'enseignement assuré par l'intermédiaire des technologies électroniques ou imprimées pourrait être officiellement établie à la faveur de pratiques comme les admissions ouvertes, la liberté de choisir le contenu, le moment et le lieu de l'enseignement. Les établissements d'éducation à distance peuvent en effet limiter l'ampleur de leur ouverture, mais normalement ils ont eu nettement tendance à favoriser chez tous les apprenants la liberté de choisir une ou plusieurs des principales méthodes de leur enseignement. En règle générale, cela permet d'aider les apprenants à prendre la responsabilité de choisir certains aspects, comme le contenu de leur enseignement, la manière de l'appréhender, le lieu où ils le font, le rythme de leur enseignement, la personne à qui s'adresser en cas de problème et, s'ils veulent que leur apprentissage soit évalué, le moment et le lieu de le faire. L'ouverture de l'éducation à distance se traduit également par des structures organisationnelles, des modèles de prestation et de communication relativement flexibles, et l'utilisation de différentes technologies pour soutenir l'enseignement.

On oppose souvent l'enseignement ouvert et à distance à l'enseignement « de type classique » ou « présentiel », qu'on peut définir comme la forme d'enseignement dispensée dans une classe ou un amphithéâtre. Cependant, l'enseignement « à distance » comme l'enseignement « présentiel » sont des appellations qui recouvrent un large éventail de variantes et de méthodes. L'enseignement présentiel peut aller des cours particuliers aux conférences à de vastes auditoriums en passant par les activités de groupe, les séminaires et l'enseignement dans une classe. Dans chaque cas, des conceptions éducatives différentes peuvent être mises en œuvre et des méthodes différentes utilisées. L'enseignement présentiel peut être soutenu par une série de médias et il peut être associé à des périodes d'études autonomes. De la même manière, l'éducation à distance présente une diversité de formes suivant la conception éducative, l'approche organisationnelle et le choix de technologies sur lesquels il repose, et les éducateurs à distance pourront intégrer à leurs programmes un élément d'enseignement présentiel.

L'évolution historique de l'éducation à distance a connu quatre phases principales, chacune disposant de sa propre forme organisationnelle résultant de la forme principale de communication adoptée.

*Les systèmes par correspondance* ont vu le jour à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et c'est encore la forme d'enseignement à distance la plus répandue dans les pays moins développés. À partir d'un guide d'étude imprimé et souvent accompagné par des éléments audio et vidéo comme des enregistrements et des diapositives, l'interaction se fait dans la méthode par correspondance par des lettres et d'autres documents rédigés ou imprimés qui sont envoyés par la poste.

*Les systèmes éducatifs télévisuels et radiophoniques* utilisent différentes technologies de diffusion — télévision terrestre, par satellite, par câble et radio — pour dispenser des cours en direct ou enregistrés à des apprenants particuliers à domicile comme à des groupes d'apprenants dans des classes isolées où un certain soutien présentiel pourrait être assuré. Certains systèmes ont proposé des liaisons limitées d'audio ou de vidéo conférences permettant un retour d'information à l'enseignant ou bien à un animateur au centre du dispositif.

*Les systèmes multimédias* englobent des documents imprimés, audio, vidéo et informatiques, ainsi que, d'ordinaire, un certain soutien présentiel à l'apprenant, dispensé individuellement ou en groupes. Dans cette approche, qui est celle qu'utilisent les universités ouvertes, l'enseignement n'est plus un travail individuel, mais le travail d'équipes de spécialistes — spécialistes des médias, spécialistes de l'information, spécialistes de la didactique et des spécialistes de la pédagogie. Les programmes sont préparés pour être distribués à un grand nombre d'apprenants, en général disséminés dans tout le pays.

*Les systèmes par l'Internet* dans lesquels les documents multimédias (textes, audio, vidéos et informatiques) sous un format électronique sont proposés à chacun par l'intermédiaire d'ordinateurs, ce à quoi s'ajoute l'accès à des bases de données et à des bibliothèques électroniques, permettent un dialogue entre enseignant et étudiant, et étudiant et étudiant, entre deux personnes, entre une personne et un groupe et entre des groupes, d'une manière simultanée ou différée, par le courrier électronique, par téléconférences assistées par ordinateur, par messageries, etc.

Comme chaque génération technologique antérieure, c'est-à-dire les systèmes par correspondance, de diffusion audio et vidéo directe et ciblée ainsi que multimédias, a réalisé sa forme particulière d'organisation d'enseignement à distance, ainsi l'expansion de la communication Internet à large bande favorise de nouveaux types d'organisation éducative de même que la reformulation de l'efficacité des types plus anciens. Ainsi, les nouvelles technologies sont en train d'être examinées avec un enthousiasme égal par les universités ouvertes, les écoles par correspondance, les établissements « hybrides » et par ceux qui le deviennent à présent, comme par les toutes récentes universités « unimodales », purement électroniques.

*Les établissements « unimodaux »* sont ceux dans lesquels l'enseignement à distance est la seule tâche à laquelle se consacrent exclusivement les enseignants et le personnel administratif. L'élaboration des cours, l'enseignement proprement dit, l'évaluation et les autres phases éducatives sont adaptés à l'apprenant à distance. Dans *les établissements « bimodaux »*, il peut y avoir un personnel administratif dont les seules responsabilités sont l'enseignement à distance, mais en général ce sont les enseignants de l'organisme principal qui dispensent l'enseignement. Des crédits sont affectés aux méthodes d'enseignement à distance pour ce qui est de l'élaboration des cours, de l'enseignement et de l'évaluation, et les professeurs peuvent bénéficier d'une formation spéciale. Le principe de conception d'enseignement à distance le plus fréquent est le schéma « auteur-éditeur » ; chaque cours est fondé sur un guide d'étude préparé par un seul auteur de cours. Lorsqu'on peut disposer de l'Internet, on peut avoir accès au guide d'étude en ligne plutôt que sous une sortie imprimée.

Un groupement d'enseignement à distance consiste en deux établissements d'enseignement à distance ou plus, partageant la conception ou la prestation des programmes, voire les deux.

De plus en plus, dans de nombreux pays, on demande aux enseignants des établissements de type classique d'enseigner à distance, responsabilité qui s'ajoute à leurs obligations habituelles. Les enseignants sont peu formés quant aux méthodes à distance. Ces programmes peuvent ne pas disposer de leurs propres services administratifs ou de soutien à l'apprenant et l'on constate un taux relativement faible d'adaptation de la conception des cours, de l'enseignement et de l'évaluation à l'apprenant à distance.

Les prestataires non traditionnels, dont de nouvelles entreprises privées à but lucratif, entrent aujourd'hui sur le marché mondial pour vendre des services éducatifs en ligne, en particulier aux apprenants adultes dans le monde du travail. Les universités à but lucratif sont en mesure de lever des fonds en émettant des actions liées à leurs programmes d'enseignement à distance. Certains programmes en ligne à but lucratif se développent deux fois plus vite que les programmes présentiels des établissements bimodaux, en attirant des étudiants de plus d'une vingtaine de pays différents. Certains établissements d'enseignement traditionnels répondent à une telle concurrence en créant leurs propres organismes affiliés à but lucratif, alors que les entreprises ont créé leurs propres systèmes sur place pour répondre à leurs besoins en matière d'enseignement « juste à temps » et « juste assez ».

L'approche de l'éducation à distance qui a été choisie dans ce document est éclectique, toutes les formes organisationnelles disposant d'un élément important d'éducation à distance y figurent. Parfois, il sera utile de savoir dans quelles

situations une question relèvera spécifiquement d'un type d'organisation plutôt que d'autres. Il n'y a pas lieu ici de prendre en considération les différentes structures des différents systèmes, mais il importe d'être conscient des principales composantes communes à la majorité de tous les systèmes.

## ■ Les composantes de tous les systèmes d'enseignement à distance

C'est la *mission* d'un système d'enseignement à distance qui définit son rôle dans le cadre de la politique nationale. La mission peut viser des objectifs particuliers, des groupes cibles, des régions, des secteurs ou des niveaux d'enseignement et de formation, et s'appuyer sur des valeurs et des conceptions particulières en matière d'enseignement et d'éducation. La mission d'un établissement public fera partie d'une politique nationale, alors que celle des établissements privés peut remplir des fonctions accessoires par rapport aux établissements publics. D'un autre côté, les établissements privés doivent répondre aux besoins de segments particuliers du marché, notamment de la main-d'œuvre, à la fois rapidement et efficacement.

*Les cours et les programmes* définissent le profil d'un système ou d'un établissement. Ils devront être mis en relation avec la mission et des besoins ou marchés déterminés. Beaucoup de systèmes d'enseignement à distance dispensent des cours pour la préparation à des examens ou à des diplômes qui sont équivalents ou comparables à ceux qui sont proposés par les établissements de type classique, et sujets aux mêmes réglementations en matière de contenu, d'admission et d'évaluation.

*Les stratégies et les techniques d'enseignement* dépendent en partie du type de programme et des besoins auxquels elles entendent répondre, mais elles dépendent aussi de la conception et des valeurs éducatives du système en particulier, et des caractéristiques et du potentiel éducatifs des technologies utilisées. Il peut y avoir une relation entre les stratégies pédagogiques, l'économie et le choix de la technologie.

*Les matériels et les ressources pédagogiques* sont des éléments essentiels de tous les systèmes d'enseignement à distance. Des matériels complets, bien conçus peuvent stimuler un apprentissage autodidacte et influencer par là même la qualité du système dans son ensemble. La conception, la réalisation et la production des matériels sont souvent considérées comme un sous-système dans les organisations d'enseignement à distance. Les matériels actuels, déjà produits : ouvrages, logiciels, etc. peuvent être utilisés mais, dans la plupart des cas, chaque programme a intérêt à disposer de matériels pédagogiques spécifiquement conçus pour lui.

*La communication* entre enseignants et apprenants est une composante nécessaire dans l'éducation à distance, comme dans toutes les autres formes d'éducation. Les technologies de la communication diffusent des messages sous forme de textes, d'images fixes et mobiles, et de sons. Les messages porteurs de savoir peuvent être communiqués à un grand nombre d'apprenants, de manière soit simultanée soit différée, « dynamisés » par la diffusion ou accessibles à la demande par l'intermédiaire de lecteurs audio ou vidéo, ou bien de l'Internet. De même que ces instruments évoluent, de même la qualité et la nature des messages se modifieront.

Ainsi, les nouveaux instruments de l'Internet permettront d'un côté à un plus grand nombre de personnes de partager une expérience pédagogique commune en temps réel, ou, de l'autre, à un apprenant en particulier d'avoir un dialogue personnel privilégié avec un enseignant ou avec un autre apprenant, où qu'ils se trouvent. Qui plus est, ces expériences — dans la mesure où elles ne dépendent pas d'un accès physique — peuvent être d'une bien meilleure qualité que celles dont elles disposaient auparavant. Elles seront de plus en plus accessibles dans un cadre commun comme les limitations en matière de largeur de bande deviennent aujourd'hui moins importantes.

La communication a deux objectifs. L'un est la diffusion de l'information. Ce système de prestation peut englober la diffusion d'un contenu pré-établi comme la transmission de programmes, de cours, etc. simultanés ou différés. Le deuxième rôle de la communication tient lieu d'élément essentiel à tout enseignement, à savoir *le dialogue entre enseignants et apprenants*, et si possible, *entre apprenants* également. Dans certaines formes d'éducation à distance, ce dialogue d'un apprenant à l'autre est pratiquement inexistant, mais dans la plupart des cas, on le considère comme important et il peut être assuré de différentes manières. Souvent, les étudiants se rencontrent réellement en groupes et parfois en raison d'autres formes de soutien local. Les nouvelles technologies permettent l'organisation de « groupes virtuels » et, dans des pays où l'accès à l'Internet est fréquent, c'est la manière à laquelle on a de plus en plus recours pour accéder à l'enseignement à distance.

*Le soutien dispensé localement* est un élément commun à la plupart des établissements unimodaux. Une lettre, un coup de téléphone ou un message électronique est bien entendu transmis localement et sera probablement la manière dont le soutien sera assuré à l'apprenant dans les établissements bimodaux. Ce que l'on entend toutefois ici, c'est le soutien assuré sous une forme qui permette une certaine sorte de dialogue direct (présentiel) entre l'apprenant et un enseignant, ou un mentor, ou un animateur. Cet élément peut être complètement organisé sous la forme d'activités présentiels ou en association avec la communication à distance (téléconférences, etc.). Le soutien local est en général

fourni dans un centre d'études ou un centre de ressources. Le centre peut aussi offrir l'accès à d'autres ressources pédagogiques, à des équipements, etc.

On distingue souvent le sous-système *étudiant et gestion du personnel* du sous-système des matériels de cours. D'un point de vue administratif, le sous-système étudiant et gestion du personnel comprend l'admission, l'attribution des cours et des services étudiants, la gestion des modalités d'apprentissage et d'enseignement, les devoirs et l'évaluation, le contrôle de l'abandon et de la réussite scolaires, et les examens. Le personnel peut être employé à temps partiel ou faire partie du corps enseignant proprement dit dans le cas d'un établissement bimodal, mais dans les deux cas, ce personnel doit être recruté, formé et suivi. On a également besoin d'une série d'autres experts disposant de différentes qualifications, soit à plein temps, soit à titre de consultants extérieurs : planificateurs, concepteurs pédagogiques, développeurs et producteurs, chercheurs, experts en médias, experts en marketing et personnel administratif.

Pour être efficaces, *la gestion et l'administration* ont non seulement besoin d'un personnel compétent mais aussi de systèmes et de pratiques administratifs, de systèmes de planification et de contrôle, de systèmes budgétaires et comptables, etc. efficaces et bien conçus. Nombre d'entre eux seront tout à fait différents des systèmes corrélatifs nécessaires à la gestion d'autres formes d'enseignement.

Les besoins en matière *de logement et d'équipement* peuvent également être très différents de ceux d'établissements de type classique. Un système unimodal d'enseignement à distance n'a pas d'étudiants internes et la nécessité de salles de classe, d'amphithéâtres, etc. se fait donc peu sentir au siège central. De tels moyens peuvent être nécessaires localement et sont souvent fournis en s'appuyant sur des établissements locaux. Au siège central, on aura besoin de moyens de production et d'une capacité de mémoire, bien qu'une certaine production décentralisée soit également possible. Dans un établissement bimodal, on doit faire une part à ces aménagements d'éducation à distance à côté de l'espace consacré à la mission principale de l'établissement.

Enfin, *l'évaluation* devra être une composante afin de fournir des informations spécifiques à l'adaptation des rôles de l'exploitation des composantes du système et afin d'assurer leur contribution et leur développement optimaux. Le succès de tout établissement d'enseignement à distance, unimodal ou bimodal, dépend particulièrement de l'efficacité et de la productivité du système de contrôle et d'évaluation, sans lequel les administrateurs peuvent se trouver dans l'impossibilité de prendre conscience des problèmes du système, avant que ce dernier ne devienne inopérant. Il n'est pas possible de s'appuyer sur ces simples indications générales qui peuvent être suffisantes dans une classe de type classique.

## ■ Les principaux apports de l'enseignement ouvert et à distance

On utilise l'enseignement ouvert et à distance pour toute une série d'objectifs. Cette section résumera certains des principaux domaines et secteurs où l'enseignement ouvert et à distance s'est caractérisé par de grands apports. Les limites de ce document ne permettent de citer qu'un certain nombre de cas et d'exemples particuliers.

### L'enseignement général

On peut utiliser l'éducation à distance aux niveaux de l'enseignement primaire et secondaire pour dispenser des programmes à la fois intrascolaires et extrascolaires.

Les programmes intrascolaires d'éducation à distance sont utilisés pour soutenir l'enseignement dans les écoles lorsque les matériels pédagogiques font défaut ou lorsqu'un perfectionnement s'avère souhaitable. Ils peuvent également être utilisés si les enseignants n'ont pas les qualifications officielles ou pour apporter leur appui à des disciplines où le nombre des élèves est trop petit pour permettre d'organiser un enseignement de type classique. On recourt à une diversité d'approches, dont l'Enseignement Interactif par Radio (EIR), les radios scolaires, la télévision éducative à travers les réseaux terrestres et satellites, les systèmes multimédias assurés par satellite et la prestation à partir du Web de systèmes multimédias. Les matériels peuvent viser de jeunes enfants ou bien des adolescents et des adultes.

On utilise l'éducation à distance dans des programmes extrascolaires au niveau primaire comme secondaire pour former les enfants et les jeunes en âge d'être scolarisés mais qui sont dans l'incapacité de fréquenter des écoles ordinaires, notamment ceux qui sont handicapés, qui souffrent d'une longue maladie, qui vivent dans des régions isolées ou bien à l'étranger. Ces programmes recourent en général aux méthodes par correspondance. Certains programmes visent à dispenser des leçons que les parents peuvent faire apprendre à leurs propres enfants. D'autres programmes sont conçus pour être tributaires des enseignants, les parents assurant dans ce cas un encadrement direct. De tels programmes peuvent par exemple associer l'enseignement par correspondance et un contact radio bidirectionnel.

De même qu'ils font une large place aux personnes isolées, de même les programmes extrascolaires peuvent être également destinés à des groupes nomades et itinérants. Ils peuvent aussi être destinés à des jeunes et à des adultes qui ont abandonné l'enseignement initial officiel et pour lesquels l'éducation à distance

représente une réelle chance à une période plus tardive de leur vie. Les écoles ouvertes, qui utilisent une diversité d'approches (textuelles, radio ou télédiffusées, présentielles et autres médias), sont particulièrement intéressantes pour les pays très peuplés. Celles qui sont destinées aux enfants proposent le même programme scolaire que les écoles publiques classiques : l'équivalence des normes et des qualifications offertes est importante pour leur légitimité.

Les programmes extrascolaires pour adultes tendent à dispenser un enseignement de base à travers une série de modèles. Les écoles par radio comme les écoles ouvertes destinées aux adultes tendent à proposer un programme complémentaire — souvent professionnel ou à vocation sociale —, contrairement aux programmes sous contrôle public de l'école primaire.

### La formation de l'enseignant

La formation de l'enseignant est un domaine important où l'enseignement à distance a été largement utilisé pour assurer une préparation de l'enseignant avant l'emploi, un renforcement de ses qualifications universitaires et un perfectionnement professionnel continu en cours d'emploi dans certaines disciplines, pour certains contenus et suivant certaines méthodes pédagogiques. De nombreux exemples, tirés en particulier de pays développés comme en voie de développement, montrent que la formation de l'enseignant à distance peut s'étendre à de grands groupes d'enseignants et avoir un impact profond sur le développement des systèmes éducatifs nationaux. Ces exemples comprennent des initiatives d'enseignement à distance dans des pays comme le Burkina Faso, le Chili, la Chine, l'Inde, la Mongolie, le Nigeria et l'Afrique du Sud, lesquelles préparent de nouveaux enseignants ou renforcent les aptitudes du corps enseignant actuel. L'utilisation de l'enseignement ouvert et à distance pour la formation de l'enseignant constitue par conséquent une stratégie essentielle lorsque le système éducatif public a besoin d'améliorer son développement ou sa qualité.

L'éducation à distance peut jouer un rôle de plus en plus important durant la décennie à venir, dans la mesure où elle peut permettre de palier le déficit croissant d'enseignants, d'administrateurs de l'enseignement et d'autres professionnels de l'enseignement que connaissent les pays en voie de développement comme développés. Les pays développés utilisent aujourd'hui l'Internet comme un moyen principal ou complémentaire pour la formation de l'enseignant avant comme au cours de l'emploi. Il existe un nombre croissant de ressources de perfectionnement professionnel à partir du Web, de haute qualité et dont les formateurs disposent dans le monde entier. De plus, le nombre des universités en Amérique du Nord et en Europe qui proposent à présent des programmes en

ligne liés à l'obtention d'un diplôme et des cours destinés aux formateurs dans le monde entier, s'est accru d'une manière exponentielle ces dernières années.

Les technologies actuelles et naissantes de l'information et de la communication fournissent des possibilités exceptionnelles de poursuivre le perfectionnement professionnel des enseignants et d'autres formateurs. Le Web fournit aux enseignants des ressources pédagogiques et en informations d'une incroyable richesse qui leur permettent de développer leurs compétences professionnelles et pédagogiques et leur donnent la possibilité d'un perfectionnement professionnel à la demande et juste à temps, sans avoir à quitter leur classe. Le Web offre également la possibilité d'assurer le suivi et le soutien en ligne d'enseignants débutants durant leur première année d'enseignement et de développer des cercles de professionnels en ligne. Les environnements virtuels à partir du Web permettent maintenant aux enseignants de trouver de l'aide auprès d'autres enseignants sur le plan local, national ou mondial, de quoi résoudre les problèmes rencontrés en classe, partager des plans et des matériels de leçon, dialoguer avec les experts dans des domaines particuliers et planifier des projets de collaboration en matière de développement de programmes scolaires. Ce dernier aspect peut s'avérer particulièrement important dans des pays où l'expertise éducative dans des domaines particuliers du savoir ou pour certaines pratiques pédagogiques est peu fréquente et éparpillée.

L'éducation à distance peut également jouer un rôle important dans le renforcement des connaissances et des compétences des formateurs des enseignants, dans les établissements d'enseignement et d'enseignement supérieur. Les ressources et les tutoriels du Web peuvent aider le corps enseignant et les formateurs des enseignants à développer leurs connaissances et compétences dans des domaines comme les nouveaux outils technologiques d'apprentissage afin qu'ils puissent intégrer et modéliser l'utilisation des technologies dans les cours qu'ils dispensent aux futurs enseignants.

L'éducation à distance présente l'avantage particulier de rendre les programmes de perfectionnement professionnel et de préparation de l'enseignant accessibles aux populations locales et à celles qui se trouvent dans des zones rurales, isolées et qui ne disposent pas d'un accès adapté aux établissements d'enseignement supérieur et où il existe souvent un déficit de professeurs bien préparés et d'autres professionnels de l'enseignement. Souvent, lorsque des personnes doivent quitter leur communauté pour fréquenter des établissements d'enseignement supérieur dans des zones urbaines, elles n'y reviennent pas après avoir achevé leurs études. En revanche, l'éducation à distance peut permettre de former des enseignants qualifiés et d'autres professionnels de l'enseignement parmi les membres de la communauté locale, qui sont également les mieux placés pour adapter ou élaborer des ressources en matière de programmes scolaires qui

répondent aux normes nationales mais reflètent aussi et intègrent la culture locale et les savoirs autochtones. De tels formateurs sont mieux à même de rendre l'enseignement plus adapté à leurs étudiants. En formant les formateurs locaux, l'enseignement à distance peut également jouer un rôle important en matière de contribution au développement économique de la communauté.

On estime que, dans beaucoup de pays en voie de développement, l'accès au Web dans les écoles locales n'est pas possible. Cependant, le Web peut fournir une ressource importante pour les établissements, les services et les centres de formation des enseignants qui assurent le perfectionnement professionnel des enseignants dans le pays. Dans les pays qui ont un accès limité aux infrastructures technologiques, les matériels radio, télévisuels et imprimés sont utilisés pour répondre aux besoins liés à la formation des enseignants. Le China Television Teacher's College (Institut de formation pédagogique de Chine), un département de l'Université Centrale de Radio et Télévision de Chine, utilise l'éducation à distance basée sur la télévision pour former de nouveaux enseignants et dispenser une série de programmes de perfectionnement professionnel par l'enseignement à distance aux enseignants, chefs d'établissement et administrateurs du primaire et du secondaire.

Le système national d'éducation à distance du Brésil (PROFORMAÇÃO) est utilisé pour dispenser une formation initiale aux enseignants non qualifiés du préscolaire et du primaire et il associe une autoformation et des ateliers bi-hebdomadaires en recourant à des matériels imprimés et vidéos. D'autres pays disposant d'équipements technologiques limités font également la part belle à des matériels imprimés ainsi qu'à la radio et d'autres médias. L'Inde, par exemple, utilise des matériels imprimés, des cassettes audio et vidéo assortis à des tutoriels présentiels facultatifs dans des centres d'étude locaux, pour dispenser un programme complet de validation des progrès de l'enfant pour les enseignants. La Mongolie utilise des matériels radio et imprimés dans le cadre de sa stratégie destinée à aider les enseignants du primaire à transformer le processus d'apprentissage et d'enseignement. L'Afrique du Sud utilise actuellement la radio interactive pour aider les professeurs d'anglais deuxième langue. Les exemples susmentionnés illustrent certaines des manières dont les ressources technologiques disponibles dans chaque pays peuvent être utilisées pour dispenser une formation aux enseignants avant et au cours de l'emploi.

Enfin, l'éducation à distance et les nouveaux outils pédagogiques peuvent servir de catalyseur pour modifier les pratiques pédagogiques, les rôles des enseignants et des étudiants dans le cadre d'une stratégie d'ensemble destinée à modifier le système éducatif pour qu'il reflète les connaissances actuelles sur l'apprentissage humain et pour aider ce système éducatif à mieux cadrer avec les besoins locaux et nationaux ainsi qu'avec les tendances mondiales.

## L'éducation professionnelle et continue

L'éducation technique et professionnelle a joué un rôle important ces dernières années, non seulement dans l'amélioration de la productivité du marché national de l'emploi, mais aussi parce qu'elle a permis à certains d'améliorer leurs perspectives d'emploi dans une conjoncture socioéconomique évoluant rapidement. À cet égard, le rôle de l'enseignement ouvert et à distance dans le domaine de l'éducation technique et professionnelle est essentiel. Il a deux fonctions principales :

- répondre efficacement à la demande croissante de travailleurs adultes ou de toute personne ayant des difficultés à trouver une formation dans l'enseignement de type classique, à cause du manque de flexibilité des cours en temps et en lieu ;
- offrir une possibilité d'autonomisation à ceux qui sont les plus désavantagés par les prestations actuelles — les chômeurs, les handicapés, les femmes et les minorités ethniques.

L'enseignement ouvert et à distance dans le domaine de l'éducation technique et professionnelle présente un tableau composite et complexe. Le travail expérimental et la formation sur le tas peuvent en être une partie intégrante. Ce type d'enseignement a souvent été développé par des entreprises et des établissements privés, et il contribue de manière importante au développement humain. Il est souvent nécessaire de compléter l'enseignement à distance avec le travail expérimental intensif et la formation sur le tas au moyen d'internats, des modules de travaux pratiques à domicile, etc. On pourrait également citer des exemples issus du secteur public. Les programmes d'enseignement ouvert et à distance de type électronique utilisant le World Wide Web sont aujourd'hui largement utilisés dans l'éducation technique et professionnelle. Beaucoup de pays ont créé des instituts professionnels, polytechniques ou d'autres sortes d'instituts à cycles courts s'étendant parfois au niveau secondaire comme post-secondaire. Dans ce secteur, il y a de nombreux exemples de programmes d'enseignement ouvert et à distance (les collèges d'enseignement technique et professionnels australiens ou TAFE et les collèges communautaires américains, pour ne citer que deux exemples). Outre la gestion, les études commerciales et la formation de techniciens, on peut également citer parmi les volets importants la formation dans le domaine agricole, de l'administration publique et des services de santé.

L'éducation et la formation continue est un domaine en pleine expansion dans lequel on utilise largement l'enseignement ouvert et à distance. Le besoin d'une remise à niveau permanente et cyclique des connaissances et des compétences est considéré comme une exigence fondamentale dans la société d'aujourd'hui, et l'enseignement ouvert et à distance, avec sa prestation décentralisée et flexible et la structure modulaire de ses cours et de ses programmes,

est devenu une des manières évidentes de répondre à ce besoin. Les établissements d'enseignement ouvert et à distance proposent leurs cours et programmes à cet effet et ils développent des cours particuliers pour des besoins particuliers.

La coopération et les partenariats entre les entreprises, les organismes professionnels et les établissements d'enseignement à distance sont de plus en plus fréquents, et l'on a créé des groupements et des établissements de formation spéciale afin d'être au service de professions et de corps de métier particuliers avec des cours d'éducation continue. L'Université Technologique Nationale des États-Unis en fournit un exemple, puisqu'elle dispense une éducation continue à des ingénieurs par l'intermédiaire de diffusions satellites depuis environ 50 universités. La profession médicale constitue un autre exemple d'une profession qui recourt souvent à l'enseignement à distance à des fins d'éducation continue. Beaucoup de grandes sociétés assurent également une formation à distance en cours d'emploi pour leurs employés. Les moyens dont dispose l'enseignement ouvert et à distance pour soutenir des campagnes à grande échelle, par exemple dans le domaine de l'éducation au VIH/SIDA, sont importants dans le cadre de la formation ainsi que de l'éducation continues.

### L'éducation non formelle

Bien que l'éducation à distance ait été utilisée avec des effets considérables dans les secteurs du développement communautaire et non formels de l'éducation, il est probablement vrai de dire que son potentiel n'a jamais été pleinement atteint.

L'enthousiasme pour l'enseignement de base des adultes a grandi dans les années 1960 et 1970 alors même que la technologie commençait à être utilisée plus largement dans l'enseignement. Les méthodes de communication de masse, souvent associées avec une certaine forme de réunions de groupe et de soutien présentiel, étaient considérées comme l'une des manières de dispenser toute une série de programmes éducatifs et liés aux compétences pour soutenir l'enseignement agricole, sanitaire et nutritionnel, politique (dans les démocraties naissantes de la période post-coloniale), ainsi que des projets liés au développement et à l'emploi, à destination d'un grand nombre d'adultes.

Un premier prototype influant — celui des programmes radio canadiens des années 1940 ou Canadian Farm Forums — a fait valoir une orientation par la devise « lisez, écoutez, discutez, agissez ». Cette approche a été utilisée par la suite en Inde et au Ghana. Les campagnes radio ont représenté un autre modèle précoce et influent. L'idée consistait à assurer de brèves campagnes très intensives pour soutenir de grands objectifs de développement. Le Botswana, par exemple, a utilisé cette approche en 1976 pour attirer l'attention sur une

nouvelle politique relative au bétail sur les terres qui étaient propriétés des tribus, et il y eut un autre projet dirigé par le mouvement des coopératives en Zambie, en 1982.

La recherche a montré toutefois que le public était souvent non réceptif, les projets souvent inadaptés et le manque de ressources permettant d'assurer le suivi des campagnes avait pour effet que l'information ne pouvait pas se transformer en action — si bien que les campagnes de ce genre n'ont pas été reconduites. Cependant, beaucoup de données empiriques témoignent de l'efficacité de projets éducatifs radiophoniques non formels et à petite échelle — par exemple, pour soutenir les soins de santé au Soudan et les paysannes en Mongolie. Récemment des dramatiques radiophoniques et télévisées ont été utilisées dans des pays comme la Gambie et le Nigeria pour éduquer la population sur des questions de santé telles que le planning familial et le VIH/SIDA. En effet, la radio en particulier a un rôle puissant à jouer dans l'éducation non formelle.

Certains des premiers projets étaient destinés à débarrasser les programmes scolaires de ces éléments qui sont sans objet pour les adultes, et à offrir en revanche un programme d'utilisation plus pratique pour leur public, mais cette orientation n'a pas été développée autant qu'elle l'aurait pu face aux constats économiques qui montraient que l'investissement dans l'éducation non formelle ne se justifiait pas autant que celui dans des projets dispensant les programmes officiels. C'est pourquoi le développement rapide des projets d'éducation non formels a été entravé, alors que l'enthousiasme manifesté pour l'idée suivant laquelle on devait faire appel aux systèmes de communication de masse pour le développement ainsi qu'aux ressources financières qui s'ensuivaient commençait à s'estomper.

Il reste que les données empiriques montrent qu'il existe de nombreux projets probants, mais la plupart du temps non documentés et souvent non pris en compte officiellement, assurés par les services de vulgarisation des Ministères de la santé, de l'agriculture, du travail et par les ONG. Un projet relativement bien documenté est l'Institut Africain pour le Développement Économique et Social (INADES), dont le siège se trouve en Côte d'Ivoire et qui opère par des moyens semi-autonomes dans huit pays francophones et deux pays anglophones. Il a considérablement contribué à dispenser une formation aux agriculteurs, aux agents de vulgarisation agricole et aux femmes, à partir de diverses approches, y compris l'enseignement à distance (en général des leçons et des devoirs par correspondance). Les participants à ce projet sont surtout des hommes, bien que des efforts spéciaux soient menés pour aller au-devant des agricultrices, et les femmes constituent effectivement le gros des participants analphabètes. L'INADES travaille avec les gouvernements tout en conservant son indépendance à leur égard.

Ailleurs, au Pakistan, l'Université Ouverte Allama Iqbal dispense une éducation non formelle par son Projet d'éducation fonctionnelle dans les zones rurales. Les cassettes audio et les chevalets de conférence sont une ressource produite à l'échelon national et destinée à être utilisée par les chefs d'équipe dans des groupes de discussion et d'étude. L'évaluation a donné à penser qu'il s'agit en l'occurrence d'une approche viable et efficace — même si le nombre total des apprenants n'a jamais dépassé les 1 500 par an. Entre autres projets de vulgarisation axés sur l'université, il y a le projet pilote de recherche-action de l'Université de Namibie sur l'utilisation de médias abordables en vue de l'éducation des agriculteurs, lequel fournit des informations sur les meilleures pratiques d'élevage pour les éleveurs de petits troupeaux dans le Nord du pays ; on compte également les programmes non diplômants, de vulgarisation et d'éducation communautaire de l'Université Ouverte Yashwantrao Chavan Maharashtra, en Inde. Cette dernière dispense des programmes sur l'agriculture, les relations conjugales, le développement de la personnalité, le vieillissement, les soins aux enfants, la nutrition, les premiers soins, les compétences professionnelles ainsi que le développement entrepreneurial, à l'attention des adultes analphabètes et des nouveaux alphabètes, des adultes les moins instruits, des lépreux, des jeunes chômeurs, etc.

Les projets sont dispensés au moyen d'un vaste ensemble de structures organisationnelles comprenant les services publics de développement communautaire, les mouvements et les organisations populaires, les églises et les organisations religieuses, les fondations et les organismes de charité, les établissements privés et les écoles financées par l'État, les collèges et les universités — mais tous développent en substance des matériels produits à l'échelon national et qui peuvent par la suite être utilisés dans un certain nombre de sites répartis sur le territoire afin de dispenser localement une éducation non formelle aux adultes. Les approches les plus fréquentes s'appuient sur des textes parfois associés à un enseignement par correspondance, une certaine forme de diffusions à distance ou de médias enregistrés — souvent radio et/ou audio, associés à une certaine forme de soutien présentiel — s'étendant même à des visites à domicile effectuées par des directeurs d'études auprès d'apprenants, comme dans le Projet des femmes du désert de Gobie. Les apprenants sont souvent issus des secteurs les plus marginalisés de la société et disposent par conséquent d'un faible niveau d'éducation formelle antérieure, voire d'aucune.

À cet égard, il est intéressant de constater que les programmes destinés aux analphabètes et aux nouveaux alphabètes doivent être soigneusement conçus pour veiller à ce que de tels apprenants puissent bénéficier du programme. Cela exige un ensemble de travailleurs de soutien. En général, les apprenants s'engagent à atteindre un objectif éducatif particulier et souhaitent progresser rapidement. Ces caractéristiques décident des programmes, qui sont d'ordinaire

axés sur des questions spécifiques ayant trait à l'éducation sociale et communautaire, à la santé et à la famille ainsi qu'à l'éducation économique en matière de revenus, sans oublier l'agriculture. De plus, les projets peuvent concourir à des objectifs d'égalité — bien que cela puisse être contrarié par des politiques exigeant des apprenants qu'ils payent matériels et services.

La preuve est donnée que les projets peuvent être dispensés d'une manière rentable et qu'ils peuvent être efficaces, en particulier lorsque « le dialogue partant de la base de la communauté » aboutit à l'intégration fructueuse de tels programmes dans les besoins de développement plus larges d'une société.

### L'enseignement supérieur

Il y a plus de cours d'enseignement à distance offerts dans l'enseignement supérieur qu'à un autre niveau. Cela a toujours été le cas depuis l'invention de la méthode de l'éducation à distance vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, lorsque l'utilisation de nouvelles technologies (c'est-à-dire les systèmes ferroviaires nationaux qui venaient à l'appui des systèmes postaux nationaux) a permis de dispenser un enseignement supérieur au-delà des limites du campus, en particulier dans de grands et « nouveaux » pays comme les États-Unis, le Canada, l'Australie, l'Afrique du Sud et la Russie. De même, ces pays ont ouvert la voie à l'utilisation de la radio pour l'enseignement de niveau universitaire, puis de la télévision et aujourd'hui de l'Internet. Dans ces pays, la forme d'organisation privilégiée était et demeure l'université bimodale.

La création de l'Université Ouverte au Royaume-Uni a fourni le modèle de l'approche intégrée par les systèmes multimédias à la prestation de l'enseignement supérieur par une université unimodale, modèle qui a été imité dans plus d'une vingtaine d'autres pays. Les universités ouvertes disposent de leurs propres diplômes et programmes, bien que ceux-ci soient en général semblables à ceux d'une université de type classique. La similitude des structures de programmes et de diplômes peut être considérée comme une preuve de qualité égale et rendre plus aisée la reconnaissance de l'éducation à distance au niveau du supérieur. Nombre d'universités ouvertes se sont transformées en « méga-universités », comptant plus de 100 000 étudiants.

L'Internet a suscité l'intérêt des universitaires pour l'idée de l'enseignement à distance, sans équivalent avec aucune technologie antérieure. Joint à la pression exercée par de nouveaux concurrents en matière d'inscription d'étudiants, cet enthousiasme technologique explique le nombre croissant d'universités traditionnelles qui optent aujourd'hui pour un statut bimodal. De telles universités enseignent d'ordinaire les mêmes programmes pour les étudiants à distance que

pour leurs étudiants internes et soumettent les étudiants (mais pas toujours) aux mêmes conditions d'entrée et examens.

Le succès et l'essor des universités ouvertes unimodales d'un côté ainsi que, de l'autre, la transformation des universités traditionnelles en universités bimodales constituent d'importantes contributions à la diversification et au développement des systèmes de l'enseignement supérieur.

### Le rôle de l'enseignement ouvert et à distance dans l'innovation éducative

L'enseignement ouvert et à distance a un grand impact sur les conceptions et les pratiques dans l'ensemble du système éducatif, au regard de questions aussi cruciales que celles touchant à la manière dont les étudiants apprennent, à la manière dont ils peuvent être au mieux formés et à la manière dont les ressources éducatives pourraient être plus efficacement organisées pour dispenser l'enseignement requis. L'enseignement ouvert et à distance est étroitement lié à l'innovation en matière de technologies d'information et de communication, à l'identification des nouveaux besoins pédagogiques et des nouvelles idées sur la manière dont les informations peuvent être consultées et utilisées dans la société de l'information. L'enseignement ouvert et à distance a en particulier la capacité de renforcer une approche de l'éducation plus axée sur l'étudiant et plus tournée vers le consommateur, aboutissant par là même à une relation plus approfondie entre les établissements d'enseignement d'une part et les organisations communautaires, le monde des affaires et de l'industrie de l'autre.

L'innovation qui touche à la manière dont les ressources sont organisées est essentielle, et l'enseignement ouvert et à distance a montré combien le rapport entre le travail (c'est-à-dire l'enseignant) et le capital (c'est-à-dire la technologie) peut être amélioré pour se solder par une plus grande productivité. Contrairement à l'enseignement ouvert et à distance, les écoles et les universités de type classique restent organisées sur le principe que l'enseignement dépend d'une seule personne informée, transmettant des informations oralement à un petit groupe d'auditeurs dans une classe. Une multitude de personnes isolées sont chargées de l'organisation et du contrôle des informations, conçoivent leurs cours, assurent le processus éducatif, font office d'examineurs, de motivateurs, de conseillers et d'évaluateurs pour une poignée d'apprenants. L'enseignement, autrement dit, reste organisé d'une manière artisanale et non comme un système. Avec l'enseignement ouvert et à distance, il y a une plus grande spécialisation du travail et de l'investissement financier pour remplacer certaines activités humaines. C'est cette forme différente de structure qui rend la technologie efficace et aboutit à une réduction des coûts comme à un développement de l'accès.

Pour être à l'origine de cette productivité accrue, de nouvelles politiques et réformes nationales peuvent être nécessaires dans un cadre réglementaire. Beaucoup de pays se sont déjà engagés dans la réforme de leurs politiques de télécommunications, en particulier à l'égard du développement fondamental de l'Internet et de l'assouplissement des monopoles des entreprises publiques de télécommunications. De nouveaux partenariats internationaux voient le jour, non seulement avec les prestataires de télécommunications, mais aussi avec des universités et des établissements de formation, des fournisseurs d'équipement, des producteurs et des éditeurs de contenus, des développeurs de logiciels, des services d'évaluation, des banques de crédit et des services de bibliothèque.

Toutefois, les cadres organisationnels dans lesquels les technologies sont utilisées en matière d'éducation n'ont pas fait l'objet des mêmes contrôles poussés en matière de politique que l'infrastructure des télécommunications elle-même. D'autres travaux doivent être entrepris pour définir des politiques concernant le commerce international dans les services éducatifs et d'autres questions s'y rapportant comme l'homologation et l'évaluation des établissements, la certification de l'enseignement, les droits de propriété intellectuelle et les mesures d'encouragement (allègements fiscaux, subventions, incitation à la collaboration entre le privé et le public, etc.).

Si les technologies de l'information sont en mesure de fournir des contenus de haute qualité d'une manière on ne peut plus rentable, on ne saurait s'attendre pour autant à les voir remplacer l'utilisation et la contribution pertinentes des auxiliaires humains dans le processus pédagogique. Comme les enseignants sont de moins en moins des communicateurs d'information et de plus en plus des gestionnaires de connaissance, des experts en pédagogie plutôt qu'en contenu, ainsi les technologies peuvent leur permettre de faire leur travail plus efficacement, à condition qu'ils soient organisés dans des systèmes mieux intégrés.

Comme les économies de production à grande échelle permettent à l'enseignement à distance d'investir des sommes plus importantes dans la conception et la réalisation de matériels pédagogiques que les établissements d'enseignement plus petits et de type classique, la qualité de ces matériels est en général supérieure et cela contribue du même coup à élever le niveau de l'ensemble du système éducatif. Cela peut avoir une influence particulièrement importante si le corps enseignant des établissements de type classique participe de plus en plus à l'élaboration ou à l'utilisation de ces matériels, par exemple sous contrat avec un établissement d'enseignement à distance.

L'introduction d'un programme à distance dans une université de type classique peut aussi conduire à une réforme des programmes et à de nouveaux matériels pédagogiques pour les étudiants internes dans les mêmes disciplines.

Dans certains projets, on utilise systématiquement l'enseignement à distance pour soutenir des systèmes de type classique aux niveaux élémentaire et secondaire (UNESCO, 2001a). La capacité de l'enseignement à distance à développer l'innovation et la créativité dans l'enseignement de type classique dépend du degré d'interaction entre les systèmes d'enseignement à distance et les systèmes de type classique. En bonne logique, il devrait y avoir des liens formels entre ces établissements et le système classique, afin qu'ils puissent servir de centres nationaux de ressources.

L'innovation organisationnelle ne consiste pas à créer de nouveaux établissements. Un nouveau modèle organisationnel est celui d'un réseau d'établissements et de personnes qui assurent ensemble le type de service fourni par des établissements unimodaux, mais d'une manière plus flexible et plus ouverte par le biais d'une mise en service. Une petite équipe de direction est l'une des deux conditions essentielles pour avoir un réseau ; l'autre consiste en des ressources financières importantes qui permettent à l'équipe de direction d'obtenir les ressources de qualité nécessaires, quel que soit l'endroit où elles se trouvent. Cette approche permet de compter sur un système très flexible, polyvalent, réceptif, facteur de haute qualité, délivré des coûts actuels des établissements et qui assure une prestation productive en exploitant l'atout de chaque établissement dans un pays ou une région.

Un deuxième modèle inventif est le modèle de l'étude indépendante, qui permet aux apprenants de contrôler leur propre programme d'apprentissage en utilisant les nouvelles technologies. Cela requiert un type différent d'organisation que celle qui était utile quand les informations étaient stockées et centralisées dans un espace auquel les étudiants pouvaient se rendre ou dans un centre d'enseignement à distance à partir duquel ces informations pouvaient leur être « distribuées ». Une telle organisation pourrait permettre aux enseignants, où qu'ils soient, d'être à la disposition des étudiants, où qu'ils soient, et de faire en sorte que les cours soient préparés par n'importe quel établissement auquel les étudiants aient accès, où qu'ils se trouvent.

Les professeurs d'un étudiant n'ont plus besoin d'être obligés de se réunir dans un seul endroit, pas plus que les étudiants d'un professeur n'auront à en faire de même. Où qu'ils soient, les étudiants pourront apprendre à partir des ressources pédagogiques, où qu'elles se trouvent. Aucun étudiant n'aura besoin de suivre les instructions d'un même professeur en particulier plutôt qu'un autre ; les étudiants pourront avoir accès aux enseignants de n'importe quel État ou pays à n'importe quel moment et quel que soit le cas de figure ; ils pourront avoir accès aux ressources d'information de n'importe quel État ou pays, à n'importe quel moment et quel que soit le cas de figure. Les étudiants pourront également avoir un accès universel à l'aide et aux conseils.

# IV.

## TENDANCES ACTUELLES DE L'ENSEIGNEMENT OUVERT ET À DISTANCE

---

### ■ Tendances mondiales

La plupart des tendances actuellement perceptibles dans l'enseignement ouvert et à distance sont liées au contexte général décrit au Chapitre II de ce document. Étant donné les enjeux de l'éducation et du développement, à la fois dans les pays développés et en voie de développement, il n'est pas surprenant que l'enseignement ouvert et à distance soit souvent considéré comme une approche et une stratégie nouvelles et importantes qui pourraient considérablement contribuer à résoudre des problèmes d'accès, de qualité et d'équité. Lorsque les systèmes et les approches de type classique ne peuvent pas répondre aux besoins, il est nécessaire de rechercher d'autres stratégies. On semble de plus en plus convaincu que l'enseignement ouvert et à distance est une stratégie de cet ordre.

On peut trouver des exemples de cette conviction croissante dans de nombreux pays. Ainsi, on a émis le vœu que les efforts en matière d'éducation à distance dans les 9 pays les plus peuplés (Bangladesh, Brésil, Chine, Égypte, Inde, Indonésie, Mexique, Nigeria et Pakistan, désignés sous le nom de pays E-9) s'attachent à « développer des actions en faveur de l'équivalence scolaire, de la formation des enseignants et de l'éducation non formelle, en particulier en matière de santé ... Des stratégies ont été développées dans tous ces domaines et elles pourraient être utilement appliquées dans la plupart des pays E-9, sinon dans tous. Les stratégies axées sur la diffusion et les technologies traditionnelles l'emportent de loin, mais il existe également un éventail croissant de projets qui utilisent de manière inventive les nouvelles technologies de l'information » (UNESCO, 2001a, p. 61).

Ces dernières années, l'Union européenne n'a cessé de multiplier les éléments d'éducation à distance dans ses programmes éducatifs et elle a expressément inclus l'enseignement ouvert et à distance dans le Traité de Maastricht. En Europe centrale et orientale, l'éducation à distance est considérée comme un moyen important de soutenir le processus de transformation vers des sociétés démocratiques et axées sur le marché. Des initiatives et des déclarations de ce genre sont envisageables parmi toute une série de pays comme d'organisations et d'instances régionales et internationales.

Cela ne signifie pas que les établissements d'enseignement à distance échappent à toutes les contraintes et restrictions financières. Dans les pays en voie de développement, le manque caractérisé de ressources au niveau économique empêche souvent les programmes d'éducation à distance d'être soutenus, développés, étendus. Outre leur objectif général d'une productivité accrue et comme ils se refusent d'ordinaire à l'idée de prélever des fonds sur les secteurs éducatifs bien en place, les pays veulent qu'une proportion croissante des dépenses pour l'enseignement ouvert et à distance soit payée par les étudiants sous forme de droits.

Parallèlement, dans les systèmes éducatifs de plus en plus axés sur le marché, les établissements de type classique utilisent dans une plus grande mesure une certaine forme d'enseignement ouvert et à distance comme un moyen de développer leurs marchés. Des alliances stratégiques sont en train d'être nouées entre des établissements éducatifs et du secteur privé de différentes sortes. Autant dire que les distinctions traditionnelles entre les différents types de prestataires (à distance — de type classique, public — privé) sont en train de s'estomper, en particulier dans le cadre de l'éducation et de la formation professionnelles et continues.

L'essor technologique permet de nouveaux modèles d'accès et de nouveaux systèmes de prestation, liés à de nouveaux types de demandes. La miniaturisation incessante de l'équipement, la réduction des coûts, la flexibilité accrue de l'utilisateur, la portabilité et l'intégration offrent tout un éventail de nouvelles possibilités. Ces changements peuvent aboutir à des systèmes de développement centralisés plus efficaces et à la distribution de services et de logiciels éducatifs. Ils peuvent aussi contribuer à une « société en réseau » plus ouverte, plus diversifiée et disposant d'un accès plus équitable aux ressources éducatives par une infrastructure réseau.

L'orientation de ce développement sera fortement influencée par la volonté des gouvernements d'assurer un rôle directeur et de coordination relativement au développement du réseau et à son accès (le terme réseau renvoie ici non seulement aux réseaux technologiques, mais aussi aux réseaux des prestataires

éducatifs dont les services sont assurés via les technologies). Les nouvelles technologies sont aussi le gage que les apprenants à distance ne dépendent pas aussi profondément de la qualité d'ensembles pré-produits de matériels ou de programmes de cours qu'ils ne l'étaient auparavant. Les technologies permettent plus de communication et de dialogue entre l'apprenant et l'enseignant comme entre deux apprenants, et donc un haut degré de personnalisation de l'enseignement et de la construction de la connaissance par l'apprenant.

Néanmoins, la qualité du programme d'enseignement dépendra de matériels pédagogiques bien conçus ainsi que de la capacité de l'enseignant à faciliter une telle construction de connaissances. Cela fait un atout majeur des enseignants formés et rompus aux méthodes d'éducation à distance.

Enfin, on observe une nette tendance à l'internationalisation. Outre les éléments moteurs de la politique et de l'économie, l'internationalisation de l'éducation à distance est renforcée par ses liens avec les technologies de l'information et de la communication (les TIC). Par exemple, les logiciels éducatifs sont souvent internationaux, et les réseaux électroniques et satellites permettent des transmissions et des communications par-delà les frontières nationales. L'idée de la « classe mondiale » ne relève plus seulement de notre imagination ou de l'avenir. Il reste bien entendu des limitations à l'accès pour toute une série de raisons, mais des projets et des programmes internationaux sont déjà très fréquents.

## ■ Tendances régionales

### Afrique

L'Afrique subsaharienne est l'une des régions où la « fracture des connaissances » entre le Nord et le Sud est la plus préoccupante. Là-bas, l'enseignement ouvert et à distance a surtout été utilisé pour élargir l'accès à l'éducation de base et pour préserver et améliorer la qualité du système éducatif de type classique, en particulier par la formation en cours d'emploi des enseignants. Par exemple, l'UNESCO a participé à la formation en cours d'emploi de tous les professeurs non qualifiés du Botswana à la fin des années 1960 et dans les années 1970. L'enseignement ouvert et à distance a également été utilisé dans le cadre de l'enseignement non formel et du développement communautaire par des organisations nationales et internationales. Un exemple précoce en est donné par l'INADES-formation panafricain (Institut Africain pour le Développement Économique et Social), créé en 1962 en Côte d'Ivoire et disposant de sièges nationaux dans 10 pays (UNESCO, 1991).

L'enseignement par correspondance a représenté le principal moyen de formation dans la région, alors qu'on recourait aussi largement à la radio. Les transmetteurs radio desservent plus de 60 % de la population, alors que la couverture de la télévision se limite d'ordinaire aux grandes villes. Les technologies interactives ont une valeur réduite dans une région où l'accès aux lignes téléphoniques est environ 5 fois plus faible que dans moyenne des pays à faibles revenus et où les téléphones se trouvent concentrés dans des zones urbaines, relativement privilégiées. Selon de récentes estimations du nombre d'ordinateurs personnels en Afrique, il en existait en moyenne environ à 3 pour 1 000 personnes en 1996. Certains des pays les plus riches comme le Botswana, Maurice et l'Afrique du Sud présentent des niveaux supérieurs de pénétration, d'au moins 5 pour 1 000. L'accès à l'Internet s'est rapidement développé, et alors que seuls 11 pays disposaient d'un accès local en 1996, en avril 1999 seules la République du Congo (Brazzaville), l'Érythrée et la Somalie en étaient encore privées (Commission économique pour l'Afrique, 2002).

Jusqu'à présent, il semble que l'enseignement ouvert et à distance a eu un impact relativement faible sur l'éducation dans la région. Cela s'explique principalement non seulement par le manque d'infrastructures, mais aussi par l'insuffisance de capitaux, le manque de formation des parties prenantes ainsi que le caractère fragmentaire de la base institutionnelle qui se traduit à la fois par des programmes à double emploi et la concentration insuffisante des ressources limitées sur chacun d'eux.

La situation semble s'être améliorée au cours des cinq dernières années, les gouvernements africains ayant manifestement de plus en plus participé au développement des TIC et s'étant intéressés à l'application de ces technologies en matière d'enseignement à distance.

Des événements de premier plan l'ont prouvé, comme la Conférence sur la société de l'information et le développement de 1996, qui s'est tenue en Afrique du Sud, et l'Initiative Société de l'Information en Afrique (AISI) de la Commission économique pour l'Afrique. Parmi les autres initiatives importantes de ces dernières années, on compte le groupe d'études sur un Programme africain d'enseignement à distance (ADLP) mis sur pied par le Premier Forum africain sur le développement de la Commission économique pour l'Afrique ; un Institut international de l'UNESCO pour le renforcement des capacités en Afrique (IICBA), inauguré à Addis Abeba, en Éthiopie, en mai 1999, dont l'un des domaines prioritaires est l'éducation à distance ; la transformation par l'Institut international de planification de l'éducation de l'UNESCO (IIEP) de ses cours actuels de formation sous la forme d'un enseignement à distance — dont un cours sur « la planification et la gestion de l'enseignement à distance » ; et la contribution de l'Institut international pour la communication et le développement à la mise sur

piéd de « tables rondes sur les TIC » dans un certain nombre de pays, notamment le Burkina Faso, le Ghana, la Tanzanie et la Zambie.

Ainsi, de puissants indicateurs montrent que l'enseignement ouvert et à distance devient de plus en plus central dans la politique éducative de beaucoup de pays. On peut citer parmi des exemples issus de pays en particulier celui du Programme sud-africain d'apprentissage soutenu par la technologie et son Telematics for African Development Consortium. En Afrique du Sud également, des projets comme le programme de développement des enseignants de la Shoma (utilisant la télévision par satellite et la technologie Internet pour soutenir la formation en cours d'emploi d'enseignants sous qualifiés) montrent le potentiel des partenariats entre les entreprises privées et les services publics de l'éducation à l'échelon provincial et national.

Dans les premières années de cette décennie, l'Afrique du Sud s'est caractérisée par un phénomène remarquable, à savoir le passage d'une partie des apprenants des établissements unimodaux aux établissements bimodaux. Selon le Conseil sud-africain de l'enseignement supérieur, les inscriptions dans les anciens établissements unimodaux (l'University of South Africa and Technikon SA) ont connu une baisse de 41 000 étudiants, soit une chute de 21 %, de 1995 à 1999, en raison de l'essor des nouveaux établissements bimodaux. Ces derniers ont attiré 31 000 nouveaux étudiants à distance, soit une augmentation de 111 %, toujours selon le Conseil. Les six campus disposant des plus vastes programmes d'enseignement à distance comptent environ 65 000 étudiants suivant des cours d'enseignement ouvert et à distance. La plupart de ces étudiants sont des professeurs d'école essayant de mettre à niveau leurs qualifications, en quête d'avancement et d'un meilleur salaire.

À l'Université de Pretoria, il y a aujourd'hui 30 000 apprenants à distance, dont environ 25 000 étudient en vue d'un diplôme supérieur (further diploma) en gestion de la formation, programme assuré par l'enseignement ouvert et à distance. Environ 3 500 étudiants à distance de deuxième et troisième cycle reçoivent leur matériel d'étude électroniquement, via E-mail, les sites du World Wide Web et la télévision. Avec ses 27 000 étudiants internes à temps plein, l'Université de Pretoria, naguère essentiellement consacrée à l'internat, compte aujourd'hui moins d'internes que d'étudiants à distance.

Une situation analogue a vu le jour à l'Université de Port Elizabeth où 13.800 étudiants environ se sont inscrits à des programmes à distance proposant des diplômes de premier cycle, des diplômes supérieurs (further diplomas), et des maîtrises, soit plus du double des 6 000 étudiants inscrits dans des classes de type classique. La majorité des étudiants à distance sont des enseignants non qualifiés ou sous qualifiés mettant à niveau leur formation.

L'Université Rand Afrikaans compte plus de 7 000 étudiants inscrits à des cours à distance et environ 13 000 dans l'enseignement traditionnel. 82 % des étudiants à distance sont inscrits en vue d'un diplôme supérieur (further diploma) en éducation, et leur âge moyen est de 36 ans.

Par-delà la République d'Afrique du Sud, qui reste à la pointe de l'éducation à distance en Afrique, on peut également citer à titre d'exemples les cas qui suivent.

Au Botswana, le principal prestataire d'enseignement à distance est le Botswana College of Distance and Open Learning (BOCODOL). Le BOCODOL propose actuellement des cours à distance en vue du « Junior Certificate » qui marque la fin de l'éducation de base et qui représente les dix premières années de scolarisation formelle. Le BOCODOL propose également des cours à distance en vue du « General Certificate in Secondary Education » (GCSE). Le BOCODOL a pour mission de continuer à proposer des programmes d'éducation équivalents et des cours professionnels et non formels complémentaires pour les adultes comme pour les jeunes. Il utilise des matériels imprimés qui sont distribués dans les bureaux de poste et régionaux qui font office de centres d'étude pour permettre aux étudiants de rencontrer leurs directeurs d'études. Certains services de conseil et d'orientation sont proposés et un créneau hebdomadaire de 30 minutes est consacré sur Radio Botswana au soutien de ses étudiants.

Le Malawi dispose de deux prestataires de service spécialisés dans l'éducation à distance, dont l'un est une école privée et l'autre un département du Ministère de l'éducation, des sports et de la culture. L'Université du Malawi étudie les possibilités de proposer des programmes d'enseignement à distance et le Domasi College of Education a pris l'initiative d'adopter l'enseignement à distance comme approche de la formation des enseignants. Le College a collaboré avec le Commonwealth of Learning et élabore des modules à cet effet. Le MIITEP, un programme en cours d'emploi dirigé par l'unité de développement des enseignants en vue de former des enseignants non formés et sous qualifiés, utilise des méthodes d'enseignement ouvert et à distance pour dispenser son programme. De plus, l'Université Mzuzu récemment créée entend également aujourd'hui proposer des cours de formation des enseignants par l'enseignement à distance. Des prestataires internationaux, comme le Rapid Results College, travaillent aussi au Malawi.

En Tanzanie, l'éducation à distance est organisée par la Distance Education Association of Tanzania (DEATA), une association nationale fondée en décembre 1992. Ses membres réunissent actuellement le Ministère de l'éducation et la culture, l'Université Ouverte de Tanzanie, l'Université de Dar es Salaam,

l'autorité de formation et d'enseignement professionnel, le collège des sciences de la santé de l'Université de Muhimbili, la Southern African Extension Unit, l'Institut d'éducation des adultes et le Cooperative College de Moshi. À eux tous, ces établissements comptent plus de 18 000 étudiants inscrits. Outre les fonctions auxquelles on s'attend le plus traditionnellement en matière d'enseignement ouvert et à distance (au niveau de l'enseignement supérieur ou encore de l'éducation aux adultes), on y observe plusieurs emplois novateurs de l'enseignement à distance. On trouve parmi eux l'éducation des réfugiés du Burundi, la formation de conseillers locaux et la prestation d'une éducation civique.

Au Zimbabwe, le Centre for Distance Education a été créé par l'Université du Zimbabwe en 1993 et, en 1996, il est devenu l'University College of Distance Education. Ce collège a reçu sa charte d'université en 1999 et il est devenu une université à part entière, désignée sous le nom d'Université Ouverte du Zimbabwe. Entre autres choses, la mission de l'université consiste à adapter, développer et mettre en pratique de nouveaux cours et programmes pour répondre aux besoins d'une base de connaissances, d'un secteur de l'emploi ainsi que d'un environnement international, socioéconomique et politique en constante évolution. L'Université propose des programmes menant aux baccalauréats en éducation, à la licence ès lettres en études anglaises et communication, à la licence ès sciences en agriculture et à un diplôme de premier cycle en Classroom Text and Discourse (DCTD, « Texte et discours de classe »).

En Afrique, on a beaucoup à gagner avec la collaboration régionale renforcée — sur des questions de politique générale, le développement des systèmes de prestation et le partage des matériels. Il existe aujourd'hui beaucoup d'initiatives visant à établir une collaboration entre associations nationales et régionales afin de développer et d'améliorer les capacités dans la région en matière d'enseignement ouvert et à distance. On peut citer parmi les projets qui témoignent de cet esprit de collaboration :

- La formation à distance des professeurs africains de sciences, de technologie et de mathématiques dans le second cycle de l'enseignement primaire et le premier cycle de l'enseignement secondaire. Ce programme est soutenu par le Commonwealth of Learning et par les pays suivants : le Botswana, le Malawi, le Mozambique, la Namibie, l'Afrique du Sud, la Tanzanie, la Zambie et le Zimbabwe.
- La formation des directeurs d'écoles primaires à partir de matériels imprimés et de l'Internet, coordonnée par le CIFFAD, le Consortium international francophone de formation à distance. Le CIFFAD a également un projet au Sénégal, en Guinée et en Côte d'Ivoire destiné à améliorer l'enseignement du français dans le secondaire.

Certaines des leçons tirées des études de l'enseignement ouvert et à distance dans le contexte africain ont fait l'objet d'une synthèse par l'Institut sud-africain pour l'enseignement à distance (1999).

## États arabes

L'enseignement ouvert et à distance dans les États arabes est généralement plus récent et moins étendu que dans certaines autres régions du monde. On y manifeste cependant un intérêt croissant dans les possibilités qu'offre l'éducation à distance pour résoudre certains des problèmes éducatifs auxquels la région est confrontée. L'éducation à distance dispose d'un grand potentiel pour répondre à la demande massive en matière d'éducation, et bien que l'Égypte utilise les technologies de la communication à l'école ainsi que la radio comme la vidéo-conférence pour la formation des enseignants, le niveau d'utilisation de l'éducation à distance y est plus faible que dans les autres pays E-9. En Algérie, le Centre National d'Enseignement Généralisé propose une formation générale et technique de niveau Baccalauréat, une formation à la préparation de certificats et de diplômes à différents niveaux ainsi qu'une formation professionnelle spécialisée. Les cours qui y sont proposés utilisent des textes imprimés, des journaux, des cassettes audio et vidéo, la radio, le téléphone et l'étude de groupe. Cent mille étudiants environ y sont inscrits.

La Sudan Open Learning Organisation (SOLO) s'active depuis 1984 pour fournir un certain nombre de programmes éducatifs, y compris d'éducation de base, aux réfugiés adultes en Éthiopie, en Somalie et au Soudan. Au niveau élémentaire, elle propose un programme d'alphabétisation, un programme de soins de santé primaires, une formation aux aptitudes génératrices de revenus et à la petite entreprise à l'attention des femmes, ainsi qu'un cours de soutien pédagogique visant à former les enseignants du niveau élémentaire, employés dans les écoles pour réfugiés.

Au niveau de l'enseignement supérieur, l'Université Ouverte palestinienne Al-Quds a inauguré ses cours en 1991, en utilisant une approche multimédia intégrée. Créée pour répondre aux besoins des étudiants palestiniens de Gaza et de Cisjordanie, l'université à l'origine en activité à l'extérieur d'Amman, a installé son siège à Jérusalem en 1993. Plus récemment, le projet d'Université Ouverte Arabe a été officiellement mis sur pied, et son siège se trouve au Koweït. On envisage des projets visant à lancer des programmes dans un certain nombre de pays arabes (Bahreïn, Égypte, Jordanie, Koweït, Liban et Arabie saoudite) et d'autres suivront. Dans le même temps, le niveau de demandes d'entrée dans l'enseignement supérieur n'ayant pas abouti a attiré des prestataires étrangers dans la région : une récente étude a montré qu'à Bahreïn par exemple, pas moins de 36 prestataires étrangers proposaient des programmes d'éducation à distance.

## Asie et Pacifique

### **Australie**

L'enseignement ouvert et à distance en Australie remonte à la première décennie du XIX<sup>e</sup> siècle, ce qui confère au système une longue expérience dont les initiatives ultérieures en matière d'enseignement ouvert et à distance (par exemple l'Université Ouverte du Royaume-Uni) ont tiré d'importantes leçons. L'enseignement ouvert et à distance en Australie est caractérisé par des établissements bimodaux, proposant un programme analogue pour les étudiants du campus et à distance. Cela favorise le choix de l'étudiant et la flexibilité en associant des cours de différentes manières en fonction des besoins de l'étudiant. En 2000, 94 000 étudiants (soit 14 % de tous les étudiants des universités australiennes) étaient inscrits dans des programmes d'enseignement ouvert et à distance, tandis qu'un nombre important l'était à la fois dans des campus et à distance.

Le service offert en Australie par l'enseignement ouvert et à distance vise à améliorer l'accès et les résultats des populations défavorisées et privées de leurs droits, notamment les aborigènes et les habitants de Torres Strait Islander. Cependant, les menaces actuelles que font peser les marchés mondiaux compétitifs, en particulier avec l'essor de l'enseignement virtuel et en ligne, exigent l'adoption d'approches plus flexibles et plus commerciales.

Les prestataires d'enseignement ouvert et à distance en Australie sont bien équipés en matière de technologies de haut niveau. On a adopté des formes d'enseignement asynchrones plutôt que synchrones afin de favoriser la flexibilité pour l'apprenant.

### **Bangladesh**

En 1957, la Commission de réforme de l'éducation a préconisé la création d'une école par correspondance. Cela a abouti à la création de l'East Pakistan Audiovisual Education Center (AVEC) en 1962 et au programme de diffusion scolaire (SBP) en 1980. L'AVEC et le SBP ont fusionné sous la forme du National Institute of Educational Media and Technology (NIEMT) qui est devenu par la suite le Bangladesh Institute of Distance Education (BIDE). Les succès enregistrés par le BIDE ont favorisé la création de l'Université Ouverte de Bangladesh (BOU). La BOU compte plus de 200 000 étudiants inscrits dans tout le pays et elle propose des diplômes et des certificats attestant un certain niveau d'études ainsi que des programmes d'éducation non formels et informels.

Le programme de la BOU comprend les aspects suivants : certificats de l'enseignement secondaire et de l'enseignement secondaire supérieur, sciences agricoles et de l'élevage, formation de l'enseignant, lettres, langues, gestion des affaires, sciences et technologie, programmes non formels et informels. Les

écoles dans la BOU ont la responsabilité pleine et entière de lancer, développer, concevoir et évaluer des programmes universitaires.

Dans le but d'utiliser dans un proche avenir une communication basée uniquement sur l'ordinateur et l'Internet, les médias essentiels de prestation pédagogique de la BOU se bornent aux matériels imprimés, à la radiodiffusion et à la télédiffusion, à quelques présentiels et à la téléconférence restreinte.

### **Chine**

L'enseignement ouvert et à distance en Chine a considérablement contribué à élargir l'accès et les perspectives en matière d'éducation, en particulier pour ce qui est de l'enseignement supérieur, et plus généralement de développement socioéconomique. L'enseignement ouvert et à distance en Chine porte essentiellement sur l'enseignement secondaire et supérieur, bien qu'on propose également des programmes pour l'éducation et la formation en cours d'emploi aux adultes. En règle générale, les médias utilisés sont la correspondance, la télédiffusion et la radiodiffusion, et les cours autodidactiques sanctionnés par un examen d'État ou SESS.

Avec la création du système universitaire de radio et de télévision (RTVU) en 1960, la Chine est devenue le premier pays à utiliser la radio et la télévision pour dispenser un enseignement supérieur unimodal à distance, assorti d'une planification unifiée. Aujourd'hui, son système de RTVU unimodal à distance est l'une des 11 méga-universités mondiales. La structure du système de RTVU correspond à l'organisation de l'administration publique en cinq niveaux, avec son siège à Beijing, ses bureaux en province, ses antennes scolaires au niveau des préfectures, ses centres d'études au niveau des comtés et ses classes au niveau local. La plus grande partie du financement provient de l'État (51,6 %), après quoi viennent les unités de travail (40 %), les étudiants et leurs familles (5,1 %) et le reste (3,35 %).

### **Hong Kong**

Carrefour touristique et centre d'affaires, Hong Kong est considérée comme un pont culturel entre l'Est et l'Ouest. Elle compte huit universités traditionnelles qui n'ont pas suffi à fournir une main d'œuvre capable de stimuler son économie. Le pays n'a qu'une université d'enseignement à distance, l'Université Ouverte de Hong Kong (OUHK), mais la prestation en matière d'enseignement ouvert et à distance vient également d'autres pays. Il existe ainsi deux catégories de programmes d'enseignement ouvert et à distance, des programmes locaux et des programmes extraterritoriaux. Les programmes extraterritoriaux sont assurés par différents pays, dont : la Grande-Bretagne (288 cours, soit 57 % des programmes), l'Australie (157 cours, soit 31 %), les États-Unis (7 %) et la Chine populaire (4 %). Le Canada, Macao et l'Irlande fournissent le reste. On a

recherché des partenariats avec des établissements locaux, même si des partenaires locaux contribuent dans une faible mesure au contenu des programmes. Le gouvernement et des organismes de charité accordent certaines subventions à des programmes d'enseignement ouvert et à distance, mais le financement de l'enseignement ouvert et à distance se fait principalement par le biais des droits payés par les étudiants.

### **Inde**

L'enseignement ouvert et à distance en Inde remonte aux années 1960. Dans les années 1980, le pays comptait 34 universités proposant un enseignement par correspondance au moyen de départements prévus à cet effet. La première université ouverte unimodale a été créée en Andhra Pradesh en 1982, l'Université Ouverte Nationale Indira Gandhi (IGNOU) lui a emboîté le pas, puis d'autres au Bihar, au Rajasthan, au Maharashtra, au Madhya Pradesh, au Gujarat, au Karnataka, au Bengale occidental et en Uttar Pradesh (universités créées au cours des années 1980 et 1990). La création de ces universités d'enseignement à distance unimodales a été favorisée par la volonté gouvernementale de démocratiser l'éducation et la rendre accessible tout au long de la vie. Cette initiative n'a pas freiné le développement parallèle de programmes d'enseignement par correspondance dans les universités bimodales. L'année 1995 a été marquée par l'inscription de 200 000 étudiants dans l'enseignement ouvert et à distance, soit 3 % du total des inscriptions dans l'enseignement supérieur.

La plupart des universités d'enseignement ouvert et à distance en Inde s'inspirent du modèle de l'Université Ouverte du Royaume-Uni. Elles coordonnent communication et collaboration grâce au Conseil de l'enseignement à distance (DEC), créé en 1992. Le DEC est responsable de la promotion, de la coordination et du respect des normes de qualité.

Un ensemble de facteurs, dont les nouvelles TIC, la libéralisation des échanges, la privatisation et la mondialisation ont amplifié la demande en matière d'enseignement ouvert et à distance. Si l'État assure plus de 90 % du financement de l'enseignement ouvert et à distance, des plans sont en cours qui entendent développer une participation plus étroite du secteur privé, notamment en autorisant l'augmentation des droits universitaires.

### **Indonésie**

L'enseignement ouvert et à distance en Indonésie a vu le jour en 1955 avec la création de programmes diplômant par correspondance. En 1981, les programmes d'enseignement ouvert et à distance se sont généralisés avec l'introduction d'un programme accéléré de formation des enseignants. L'Université de Terbuka (UT), l'Université Ouverte indonésienne, a été créée en 1984 et elle est encore la seule université d'enseignement à distance unimodale du pays. L'UT a pour

vocation de dispenser un enseignement flexible et abordable, d'atteindre une population dans l'impossibilité de suivre une formation présentielle, de développer l'accès à l'enseignement supérieur, d'assurer une formation dans des secteurs dont le développement économique et culturel fait sentir la demande, et de renforcer les qualifications des enseignants des écoles primaires et secondaires.

La crédibilité de l'enseignement à distance en Indonésie se traduit par le nombre croissant d'inscriptions (350 000 pour 700 cours) à l'UT, la mise en place de programmes d'enseignement à distance dans d'autres établissements et la création du Indonesian Distance Learning Network (IDLN) au sein duquel 13 établissements se partagent formation, recherche et information.

Dotée d'un siège à Jakarta auquel 13 bureaux régionaux apportent leur soutien, l'UT utilise des approches de gestion centralisées comme décentralisées et collabore avec des institutions extérieures comme les services postaux nationaux, la Bank Rakyat Indonesia et les administrations provinciales. Les matériels imprimés élaborés par les équipes pédagogiques demeurent le principal support éducatif, alors que les examens de type classique, les auto-évaluations, les stages pédagogiques et le micro-enseignement constituent la base de l'évaluation de l'étudiant.

### **Japon**

Le Japon s'est récemment caractérisé par l'essor rapide du nombre des programmes et des établissements d'enseignement ouvert et à distance. Jusqu'en 1985, il n'y avait que quelques collèges privés d'enseignement par correspondance ainsi que l'Université de l'Air (UA). En 2000, on comptait 19 universités privées d'enseignement ouvert et à distance d'un cursus de quatre années et 10 collèges post-secondaires, soit plus de 254 000 étudiants inscrits. Quatre des universités d'enseignement ouvert et à distance, dont l'UA, prévoient d'inaugurer bientôt des programmes de troisième cycle.

L'inscription aux programmes d'enseignement ouvert et à distance dans les universités est soumise à un examen d'entrée. Si 99 % des établissements d'enseignement supérieur sont reliés à un réseau, seuls 10 % d'entre eux utilisent pleinement les TIC dans le cadre de l'enseignement ouvert et à distance (le recours à la correspondance, aux supports audio et vidéo l'emportent encore). Les coûts élevés d'installation et de maintenance, le défaut de soutien organisationnel ainsi que les problèmes liés aux ressources humaines et à l'expérience sont au nombre des obstacles qui entravent l'utilisation des TIC.

### **Malaisie**

C'est en 1971 que l'University Sain Malaysia (USM) a inauguré des programmes d'enseignement ouvert et à distance. Toutefois, les problèmes des années 1990,

et notamment la nécessité de faire face à des changements économiques et technologiques, ont conduit la Malaisie à s'orienter dans une large mesure vers l'enseignement ouvert et à distance. À cause du ralentissement économique du pays dans les années 1990, il est devenu plus difficile pour de nombreux Malais de payer leurs études, surtout dans des établissements étrangers où beaucoup d'entre eux étaient inscrits auparavant. L'enseignement ouvert et à distance, qui est considéré comme plus flexible et plus rentable, s'est de plus en plus imposé comme une autre solution recommandable. L'enseignement ouvert et à distance n'a pas été seulement apprécié par la population locale, mais il a également attiré des étudiants étrangers dont les droits acquittés dynamisent l'économie. L'enseignement ouvert et à distance laisse aussi espérer que le pays pourra atteindre son objectif de démocratisation de l'enseignement supérieur ce qui permettra à la majorité de la population d'y avoir accès.

À l'heure actuelle, à l'exception de deux d'entre elles, les onze universités que totalise la Malaisie proposent toutes des programmes d'enseignement ouvert et à distance. Tout en renforçant l'autonomie des établissements, l'État encourage les universités à adopter une gestion d'entreprise, considérant ces deux approches comme importantes quant à une exploitation dynamique et à la qualité. Les modalités de prestation de l'enseignement ouvert et à distance en Malaisie continuent de s'appuyer le plus souvent sur des cours imprimés, allant de pair avec du présentiel, des supports audio et des vidéocassettes. Les établissements offrant des programmes d'enseignement ouvert et à distance accueillent des étudiants issus des 14 États de Malaisie et un bon nombre d'étudiants d'autres pays, dont l'Indonésie, la Thaïlande, Singapour, la Chine et la Corée. Le financement de l'enseignement ouvert et à distance provient des universités là où elles sont implantées, bien que les programmes d'enseignement ouvert et à distance s'orientent vers le régime de l'auto-financement.

### **Philippines**

Aux Philippines, l'enseignement ouvert et à distance a été inauguré en 1940 par les programmes des International Correspondence Schools (ICS), basées aux États-Unis. En raison de la présence de nombreux établissements d'enseignement supérieur traditionnels et partant du principe que l'enseignement ouvert et à distance était inférieur, il n'a guère eu de succès jusqu'aux années 1990 où l'utilisation croissante des TIC a amélioré l'image et les perspectives d'avenir de l'enseignement ouvert et à distance à l'échelle mondiale. Dès 1995, plusieurs établissements offraient des programmes d'enseignement ouvert et à distance, dont le consortium public (Continuing Science Education for Teachers), la Philippine Women's University (PWU), l'University of Mindanao (UM), l'Université des Philippines Los Baños (UPLB), l'Université Polytechnique des Philippines (PUP) et le Visayas State College of Agriculture (ViSCA). La PUP et le ViSCA sont devenus des universités ouvertes à part entière respectivement en 1990 et en 1997.

Les perspectives actuelles de l'enseignement ouvert et à distance, y compris la possibilité d'un financement public, ont conduit un plus grand nombre de collèges et d'universités à lancer des programmes d'enseignement ouvert et à distance. Cependant, le manque d'expérience en la matière s'est traduit par des programmes d'enseignement ouvert et à distance gérés et dispensés d'une manière peu méthodique. Cela s'est soldé par l'introduction de nouvelles politiques et de nouvelles directives afin de débarrasser le système de toute irrégularité et de renforcer la qualité dans tous les établissements d'enseignement ouvert et à distance.

De plus en plus de personnes et d'établissements sont connectés à l'Internet, ce qui ouvre des perspectives pour l'enseignement basé sur l'Internet. À l'heure actuelle, cependant le matériel imprimé, la radio, la télévision et quelques présentiels l'emportent encore. Aux Philippines, l'enseignement ouvert et à distance n'a guère à rivaliser avec l'enseignement étranger en ligne qui, étant donné ses coûts, reste inabordable pour la plupart des Philippines.

### **Thaïlande**

La création de l'Université des sciences morales et politiques a marqué en 1933 les débuts de l'enseignement ouvert et à distance en Thaïlande. En 2000, davantage d'établissements d'enseignement ouvert et à distance ont vu le jour, notamment l'Université Ramkhamhaeng (RU), l'Université Ouverte Sukhothai Thammathirat (STOU), le Département de l'éducation non-formelle (DNFE), le Klai Kangwon Royal Satellite Project (KKRSP), le Borderless Education Project (BEP) et l'Université de technologie de Suranaree (SUT). En collaboration avec des organismes internationaux, tous les programmes d'enseignement ouvert et à distance sont dispensés à l'échelon national, auto-financés (excepté la SUT) et, selon l'établissement et le programme suivi, il est possible d'étudier à domicile, sur le campus ou en panachant les deux.

Étant donné l'importance de l'infrastructure de la communication en Thaïlande, l'enseignement ouvert et à distance y utilise les technologies actuelles en matière de prestations éducatives. La plupart des établissements d'enseignement ouvert et à distance disposent d'un système de prestation éducatif multimédia et les systèmes actuels de l'Internet ont permis à des établissements comme la SUT d'utiliser les médias Internet interactifs à l'écran, basés sur le Web, en guise de systèmes de prestation éducative essentiels, allant de pair avec le matériel imprimé, les supports audiovisuels et les télécommunications. La majorité des programmes d'enseignement ouvert et à distance relèvent du domaine des sciences sociales, à l'exception des programmes dispensés par la STOU et des programmes planifiés basés sur la technologie proposés par le BEP à partir de 2002.

Consciente du potentiel de l'enseignement ouvert et à distance en matière de coût-efficacité, d'inscription massive, de prestation de formation et d'éducation évitant aux employés d'avoir à se déplacer, la Thaïlande considère aujourd'hui l'enseignement ouvert et à distance comme un moyen d'éducation et de formation des plus économiques et des plus efficaces. On donne aujourd'hui la priorité à la conception de systèmes d'enseignement ouvert et à distance, à la qualité du travail des professeurs et des apprenants, aux procédures d'évaluation pertinentes et aux TIC.

## Pacifique Sud

La région du Pacifique Sud est composée de nations insulaires situées à l'Ouest d'Hawaï, à l'Est des Philippines et au Nord de la Nouvelle-Zélande. Dans ces nations insulaires, l'enseignement ouvert et à distance est proposé par plusieurs établissements dont l'Université du Pacifique Sud (USP), l'Université de Papouasie-Nouvelle-Guinée (UPNG), l'Université de technologie de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, l'École de médecine de Fiji, l'École d'infirmières de Fiji, le College of Higher Education des îles Salomon, le Pacific Adventist College de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, le Pacific Theological College de Fiji, le Fiji College of Advanced Education, le Tonga Teachers College et le Community Training Center de Tonga.

Fondée en 1968 en guise d'université régionale, l'Université du Pacifique Sud (USP) s'est transformée en un établissement bimodal en 1970, avec un campus principal à Fiji et des campus plus réduits à Vanuatu et à Samoa. L'université gère un centre dans les 12 pays membres. À l'heure actuelle, environ 5 000 étudiants de la région sont inscrits dans l'enseignement ouvert et à distance, et l'objectif est d'accroître le volume des inscriptions de 10 % par an. Les cours proposés sont du même ordre que ceux qu'offre le campus et respectent le même système semestriel. La langue d'enseignement reste l'anglais. Limité par des contraintes géographiques et de communication, l'enseignement ouvert et à distance dans la région s'est appuyé sur les programmes par correspondance et quelques tutoriels présentiels.

## Europe

En Europe, l'enseignement ouvert et à distance est un type d'enseignement bien implanté, encore que la situation et les usages établis varient considérablement à l'intérieur de la région. En Europe occidentale, il existe un secteur privé très développé au service de la population adulte, s'appuyant surtout sur des programmes d'enseignement général de niveau secondaire, sur de multiples types de

formation professionnelle et sur l'éducation non formelle. Un certain nombre de pays ont mis en œuvre des mesures législatives particulières pour assurer le contrôle de la qualité de la prestation privée. Certains pays (la France, l'Espagne et la Suède) ont également créé de grands établissements publics. Parmi ces derniers, certains assurent surtout un enseignement au niveau du secondaire et d'autres disposent aussi de programmes de niveau supérieur.

L'Université ouverte du Royaume-Uni a fixé les normes d'un type particulier d'établissements universitaires, les universités ouvertes. Des établissements prestigieux ont été créés dans d'autres pays européens, notamment en Espagne avec en particulier l'Université nationale d'enseignement à distance (UNED) et l'Université ouverte de Catalogne (UoC), en Allemagne avec la Fernuniversität ainsi que l'Université ouverte des Pays-Bas et l'Université ouverte du Portugal. Dans d'autres pays, les universités bimodales sont le modèle dominant et, au cours des dernières années, divers modèles de consortiums ont été lancés, notamment les universités virtuelles et en ligne. L'enseignement à distance en Europe connaît aujourd'hui une phase de grand développement stratégique où la prestation nationale s'étend au-delà des frontières.

En Europe centrale et orientale et dans l'ex-URSS, les transformations d'ordre économique et politique ont eu d'importantes répercussions sur l'enseignement et elles ont déjà entraîné des réformes radicales et la restructuration des systèmes éducatifs nationaux. Dans la plupart de ces pays, on a développé à l'attention de populations importantes un enseignement à distance basé sur des études par correspondance associées à des « consultations » présentiels. Cela étant, le nombre d'étudiants a très fortement chuté après la transformation politique, en partie par le manque de soutien attendu des employeurs. Le dispositif est aujourd'hui souvent satisfaisant, sauf pour son fonctionnement et sa qualité qui soulèvent certaines réserves. L'enseignement ouvert et à distance est encore une priorité pour la plupart des gouvernements de cette sous-région, mais il a besoin d'être entièrement réformé et perfectionné, au même titre que le système éducatif dans son ensemble. Il ne fait aucun doute que l'éducation et la formation à distance ont un rôle important à jouer pour moderniser et élargir l'accès à l'éducation en Europe centrale et orientale et dans l'ex-URSS. Pour être efficace, la création de nouvelles structures nécessitera un soutien sous la forme d'un financement et d'une collaboration régionale, comme les programmes Phare et Tacis de la Commission européenne.

La diversité culturelle, l'éventail des langues utilisées, les différences en matière de traditions éducatives ont fait de l'enseignement l'affaire de chaque pays, et il existe encore peu d'exemples en Europe de prestations internationales d'éducation à distance qui soient menées à bien. Cependant, des efforts en matière d'intégration politique et économique font aujourd'hui évoluer la

situation. Des universités d'enseignement à distance, surtout l'Université ouverte du Royaume-Uni, comptent maintenant un nombre important d'étudiants venant de toute l'Europe, y compris de l'ex-URSS, en particulier pour des études commerciales.

Depuis de nombreuses années, l'Union européenne encourage l'éducation à distance, notamment dans un esprit européen, et la coopération entre des établissements des États membres. L'enseignement ouvert et à distance figure en bonne place dans les documents de politique générale de la Commission des Communautés européennes, et en 1992 le Traité de Maastricht s'y est particulièrement reporté. Un soutien à l'enseignement à distance est également accordé dans le cadre des programmes d'aide économique à l'Europe centrale et orientale et à l'ex-URSS. L'intérêt constamment marqué par l'Union européenne n'a pas manqué d'influencer les États dans leur révision de la politique relative à l'enseignement ouvert et à distance. Depuis la deuxième moitié des années 1980, plusieurs réseaux régionaux ont vu le jour dont le Réseau européen d'enseignement à distance (EDEN) et l'Association européenne des universités d'enseignement à distance (EADTU). Ils participent activement à la promotion et la mise en œuvre de projets collaboratifs dans de multiples secteurs et à différents niveaux.

Il convient de ne pas sous-estimer le rôle des usagers quant à l'accueil réellement favorable de l'enseignement ouvert et à distance : l'exemple de nombreux corps professionnels britanniques et celui de l'industrie automobile allemande témoignent de son importance. Après une modification définitive du degré de légitimité et de respectabilité de l'enseignement ouvert et à distance au cours des cinq dernières années, on s'est orienté vers l'intégration de composantes et de modules propres à l'enseignement ouvert et à distance dans l'enseignement et la formation de type classique, ainsi que dans l'enseignement professionnel. Cette évolution est d'une nature bien différente car elle ne concerne pas seulement les prestataires spécialisés dans l'enseignement ouvert et à distance ou les consortiums spécialisés (bien que, pour la plupart, ils regroupent des établissements d'enseignement de type classique), mais elle intègre l'enseignement ouvert et à distance dans le secteur essentiel des établissements d'enseignement et de formation. Cette évolution draine des cohortes d'enseignants et de formateurs, jusque-là passifs ou hostiles, vers l'enseignement ouvert et à distance et elle met à la disposition des usagers habituels et privilégiés de l'enseignement et de la formation à plein temps l'expérience de l'enseignement ouvert et à distance.

Les dernières années ont enregistré d'importants progrès quant à la qualité de la prestation de produits et de services multimédias pour l'enseignement et la formation. L'explosion de l'utilisation de l'Internet et la forte croissance du marché du CD-ROM constituent les deux conditions fondamentales de ce développement,

sous l'angle de l'infrastructure technologique. La qualité des produits multimédias s'est considérablement améliorée, et l'époque où une qualité insatisfaisante justifiait naguère les attitudes négatives des utilisateurs et des intermédiaires (enseignants, formateurs, directeurs, etc.) est révolue. De nouveaux types d'études portant sur les utilisateurs font leur apparition dans certains pays.

La diffusion des TIC a connu une croissance galopante dans tous les pays européens, et cette tendance devrait nettement persister, en particulier dans les pays moins avancés. L'enseignement et la formation représentent environ un tiers du développement multimédia. Une sorte de cercle vertueux se crée, à la faveur duquel les utilisateurs se familiarisent avec les outils multimédias dans le cadre d'activités de divertissement avant de pouvoir et vouloir utiliser les produits et les services multimédias à des fins d'enseignement ou de formation. Un aspect à ne pas sous-estimer est le fait que si la diffusion des TIC draine aujourd'hui une proportion croissante de la population européenne, elle est loin de le faire entièrement.

Les autorités publiques des principaux pays européens ont compris l'importance des multimédias éducatifs, et le nombre des initiatives s'est multiplié aux niveaux local, national et européen. Elles prennent la forme de la création de fonds de soutien financiers, d'aides au développement d'infrastructures et de programmes, ainsi que par la baisse des coûts d'équipement pour les écoles. Une nouvelle donnée susceptible d'être importante est liée à la naissance de projets réunissant plusieurs pays et directement soutenus par leurs Ministères de l'éducation, qui ont entre autres objectifs de s'assurer de la participation de partenariats privés d'une manière systématique.

En Europe, la diversité et la dispersion vont au-delà de la structure et des traditions du système éducatif. Parmi les multiples obstacles au développement, on compte le défaut de normalisation, la diversité et l'insuffisance des dispositions législatives en matière de droits d'auteur et les faiblesses de l'industrie européenne du logiciel. Des cadres réglementaires et des systèmes tarifaires appropriés, ainsi que l'interconnexion transparente des réseaux et la création de services et d'application sont déterminants pour une utilisation plus poussée des nouvelles technologies. L'Union européenne a mené des actions dans ce domaine, notamment en matière d'enseignement ouvert et à distance, sur la base des recommandations d'un groupe présidé par le Commissaire Martin Bangemann (Bangemann, 1994 ; Commission des communautés européennes, 1991a ; Commission des communautés européennes, 1991b). Ce à quoi s'est ajouté plus récemment le Plan d'Action e-Learning (Commission des communautés européennes, 2001), et les nouvelles perspectives visant à développer les activités d'enseignement ouvert et à distance dans les pays d'Europe centrale et orientale, grâce aux Programmes-cadres de la Commission européenne.

Certains des nouveaux problèmes récents que connaît l'éducation à distance en Europe peuvent être résumés comme suit :

- La difficulté consistant à faire correspondre la prestation de l'enseignement ouvert et à distance aux besoins en matière de développement des ressources humaines aux niveaux national et sous-régional, et à réaliser une synthèse harmonieuse entre le développement futur et les ressources humaines ainsi que les politiques et stratégies éducatives.
- Le problème que représente la mobilisation des établissements d'enseignement de type classique pour la mise en œuvre de stratégies d'enseignement ouvert et à distance, tout en tirant parti de l'expérience et des ressources des nombreux établissements spécialisés d'enseignement à distance .
- Le besoin de voir innover les établissements d'enseignement à distance comme les établissements d'enseignement de type classique quant à l'utilisation efficace des nouvelles technologies de l'information et de la communication à des fins éducatives et de formation, en s'appuyant sur des recherches et des stratégies éducatives judicieuses et sur l'accessibilité, à un prix abordable, aux infrastructures des TIC et à la connectivité, qui s'avèrent indispensables.
- L'importance persistante de la reconnaissance de la valeur des titres liés aux études à partir des méthodes d'enseignement ouvert et à distance.
- L'importance de la concurrence, dans le domaine de l'enseignement et de la formation, émanant des prestataires extérieurs à la région européenne.
- L'importance que revêt la création de normes de qualité pour les systèmes d'apprentissage en ligne dans le public et dans le privé.
- Le besoin d'un équilibre et d'une synergie bien pensés entre développement national et développement européen en matière de politiques générales, d'infrastructures, de normes et d'équivalences de qualité, de projets de développement et de systèmes de prestation et de soutien communs.
- La difficulté qui consiste à soutenir le développement d'infrastructures et de programmes d'enseignement ouvert et à distance dans des sous-régions insuffisamment développées.

## Amérique latine et Caraïbes

Il existe une tradition riche et variée d'éducation à distance en Amérique latine. La première prestation d'éducation à distance en Amérique latine remonte à 1946 et à la création de Radio Sutatenza par l'Acción Comunitaria Popular. Ce programme, qui préfigurait le développement du modèle latino américain de la radio scolaire, dispensait un enseignement par correspondance et par la radio aux adultes. En général, soutenues par l'État et par l'Église catholique, les radios scolaires ont été mises sur pied dans presque tous les pays de la région, mais surtout en Argentine, au Brésil, en Colombie, au Costa Rica, au Guatemala et au Mexique.

Elles ont joué un rôle important pour l'éducation et le développement des communautés rurales et pour la prestation de programmes d'éducation équivalents.

L'Acción Cultural Popular (ACPO) a représenté un projet particulièrement réussi. En place de 1974 à 1998, il a utilisé la radio éducative en s'appuyant sur des livres, des brochures et des cartes pour fournir aux paysans colombiens et à leurs enfants des bases de lecture, d'écriture et de calcul, et assurer un développement communautaire, une éducation sanitaire, des soins aux enfants et des compétences en matière d'agriculture. Il proposait des programmes d'éducation de base aux adultes et des programmes d'enseignement primaire équivalents rentables. Quand il était au plus fort de son activité, il desservait environ 150 000 étudiants, pour 22 000 radios scolaires. Des moniteurs dirigeaient les groupes et orientaient les discussions. L'ACPO a disparu après 40 ans d'activité, quand le soutien de l'Église et de l'État lui a été retiré. Toutefois, d'autres radios scolaires continuent d'accomplir un travail précieux.

En Bolivie, Radio San Gabriel propose un éventail de programmes d'éducation de base aux adultes Aymarans, en vue d'aider ces populations à s'intégrer plus pleinement dans la vie bolivienne. Au Brésil, le Centro de Ensino Tecnológico de Brasília propose une éducation de base. Les centres APEC d'enseignement à distance de la République dominicaine, avec leurs quelque 22 000 étudiants chaque année, proposent des cours de niveau primaire et secondaire supérieur, ainsi que des cours professionnels et de formation, par exemple de gestion de petite entreprise et d'installation électrique domestique. Au Brésil, le Projet ACESSO est un exemple relativement rare de projet à vocation professionnelle qui propose des éléments d'éducation de base à son groupe cible — les employés de PETROBRAS, la société pétrolière d'État brésilienne. Au Chili, l'Instituto Nacional de Capacitación Profesional a créé un programme d'éducation à distance en 1975 visant à offrir des cours professionnels et de perfectionnement, une formation professionnelle de base ainsi qu'une formation technologique à distance.

La deuxième phase de l'éducation à distance en Amérique latine a été dominée par la télévision éducative, visant à fournir une éducation populaire. Conçus dans les années 1960, les systèmes intrascolaires ETV ont été utilisés au Brésil, en Colombie, en El Salvador et au Mexique. Ils étaient systématiquement destinés aux enfants. Dans certains cas, comme en El Salvador et au Mexique, ils ont fait preuve de leur capacité à améliorer la qualité du processus et des résultats éducatifs, mais la poursuite de leurs activités était en général trop coûteuse et, à partir du milieu des années 1980, on a mis fin à de nombreux programmes. La Telesecundaria mexicaine fait exception. Partie intégrante des services du pays, elle offre des moyens éducatifs du niveau du premier cycle de l'enseignement secondaire à la population des communautés rurales, attirant les étudiants les

plus pauvres et les plus isolés. En 2000 et 2001, elle comptait plus de 963 000 étudiants pour environ 50 000 groupes répartis entre 16 000 écoles, dont 23 000 étudiants inscrits au Costa Rica, en République dominicaine, en El Salvador, au Guatemala, au Honduras et à Panama, et elle devait entrer en service dans la région andine.

Au niveau du primaire, Edusat (Educational Satellite Television Network), qui a été lancé en 1995, couvre plus de 10 000 écoles dans tout le Mexique, dispensant une éducation de base aux régions isolées et reculées. Au Brésil, Telecurso fonctionne depuis les années 1960 et a récemment lancé un nouveau programme d'éducation de base destiné aux jeunes adultes (Telecurso 2000) qui dessert aujourd'hui 200 000 étudiants. 200 000 autres étudiants suivent des cours dans des écoles ordinaires qui s'appuient sur les programmes de Telecurso.

La radiodiffusion scolaire et l'Interactive Radio Instruction (IRI) se consacrent à l'amélioration de la qualité de l'apprentissage et de l'enseignement en salle de classe. L'IRI a d'abord été utilisé au Nicaragua de 1974 à 1979 dans le cadre du projet Radio Mathématiques. Même si les projets de l'IRI ont connu des résultats inégaux quant à leur mise en œuvre nationale et à leur durabilité à long terme, ils témoignent de projets en mathématiques intéressants en Bolivie et au Venezuela, et l'IRI a également été mis en œuvre en République dominicaine pour assurer les quatre premières années d'école primaire, à l'extérieur des écoles formelles. L'IRI a également été utilisé pour l'éducation non-formelle.

En Bolivie, le programme de prévention sanitaire basé sur l'IRI (PARI) a enregistré des résultats importants dans le domaine des connaissances, des attitudes et des comportements des enfants. Les diffusions concernent environ 125 000 étudiants dans 69 écoles. TV Escola est un service télévisuel pour les écoles brésiliennes dépendant du Secrétariat de l'enseignement à distance du Ministère de l'éducation. Une partie du temps d'antenne est consacrée à la formation en cours d'emploi des enseignants et des chefs d'établissement ; le reste du temps est occupé par des programmes destinés à soutenir l'enseignement dans les classes. Chaque programme dure trois heures et est retransmis 4 fois par jour. Le projet, qui a été inauguré en septembre 1995, couvre aujourd'hui tous les États du Brésil. Toute école disposant de plus de 100 élèves dans le primaire peut bénéficier des ressources du Fonds National pour le développement de l'éducation (FNDE) lui permettant d'acheter le « kit technologique » nécessaire au téléchargement et à l'enregistrement des programmes acheminés par le satellite Brasilsat, et dès 1999, 38.846 écoles avaient bénéficié d'une aide.

Dans les années 1970, les universités de la région commençaient à créer des départements d'enseignement à distance pour atteindre les populations défavorisées. L'Université de La Sabana, en Colombie, a par exemple commencé à

proposer des cours à distance en 1975. Certains de ces programmes visent à préparer les étudiants à l'université. Le Programme pré-universitaire assuré par l'Institut de formation à distance et permanente de l'Université de Guyana propose des programmes de rattrapage en anglais et en mathématiques. D'autres entendent offrir des qualifications de niveau universitaire à distance. Le modèle prédominant est celui de l'université bimodale, de nombreuses universités proposant des programmes d'enseignement à distance. L'Université de La Havane, à Cuba, a par exemple inauguré son programme d'enseignement à distance en 1979 et propose actuellement un éventail de diplômes à quelque 7 000 étudiants, tandis qu'au Brésil l'Université Fédérale de Rio Grande do Sul compte environ 15 000 étudiants à distance.

De nombreux programmes sont très limités — par exemple l'Université Nationale de Tucumán en Argentine compte environ 250 étudiants à distance. En Jamaïque, le Centre d'enseignement à distance de l'Université des Antilles occidentales a inauguré des programmes réguliers en 1983 et 1984, en utilisant des systèmes téléphoniques permettant de dispenser des cours en associant des techniques par correspondance et de téléconférences à des sessions présentielles et parfois à des cassettes audio et vidéo. En 1992, l'Université est devenue officiellement un établissement bimodal et elle a commencé à offrir un certain nombre de programmes diplômants à distance. Elle propose des possibilités éducatives à distance dans les 14 pays desservis par l'Université. En 1989, l'Institut de technologie et d'études supérieures de Monterrey (ITESM), au Mexique, a créé une université virtuelle qui propose au Mexique comme à l'étranger un système complet d'enseignement et d'apprentissage de troisième cycle, à partir des technologies de télécommunications de pointe et des réseaux électroniques.

En 1977, les deux premières universités d'enseignement à distance d'Amérique latine — l'Université nationale à distance au Costa Rica et l'Université nationale ouverte au Venezuela — ont été créées pour répondre à la forte demande en matière d'enseignement supérieur et pour offrir des filières qui permettent aux adultes de réintégrer le système éducatif. D'autres universités d'enseignement à distance ont suivi, en Colombie (Université nationale d'enseignement à distance), au Mexique (Sistema de Universidad Abierta) et au Chili (Universidad Gran Mariscal Sucre).

Les projets de formation des enseignants sont fréquents. L'Instituto de Radiodifusão Educativa da Bahia, au Brésil, propose un programme de formation des enseignants du primaire (ainsi qu'un programme de niveau secondaire pour adultes). Au Brésil, le projet Logos II de formation des enseignants en cours d'emploi a répondu aux besoins des enseignants non qualifiés et non diplômés du primaire, en particulier dans les zones rurales, par le biais de l'éducation à distance. Les étudiants ont reçu des matériels d'apprentissage par

correspondance et ont été invités à suivre parfois des sessions de présentiel dirigées par un formateur. Les étudiants ont pu passer des examens équivalents à ceux qui sont pratiqués dans le système habituel.

Au Brésil également, le projet PROFORMAÇÃO dispense une formation initiale aux enseignants non qualifiés qui assurent déjà des cours d'alphabétisation préscolaire et les quatre premières années d'éducation de base (primaire) dans les systèmes éducatifs des États et municipaux des 19 États brésiliens des régions du Nord, du Nord-Est et du Centre-Ouest. Les enseignants ont achevé leurs études primaires ou le premier cycle de leurs études secondaires mais ne sont pas titulaires d'un certificat d'aptitude professionnelle à l'enseignement. Au total, le projet forme 27 372 enseignants répartis entre 1 107 municipalités, couvrant environ 21 000 écoles. 95 % de ces enseignants enseignent dans des écoles rurales. La formation, qui se déroule sur plus de 3 200 heures, consiste en un système d'enseignement à distance associant matériels de cours autodidactiques et pratique scolaire, ce à quoi s'ajoutent des ateliers bihebdomadaires. Le projet est d'une importance capitale car, depuis fin 2001, la loi brésilienne sur l'éducation nationale interdit aux États ou aux municipalités d'employer comme enseignant quiconque n'est pas titulaire d'un certificat d'aptitude professionnelle à l'enseignement.

Même si les projets d'éducation à distance de la région pâtissent encore d'un soutien politique de substitution et d'un mauvais financement chronique, il y a lieu d'être optimiste quant à l'avenir de l'enseignement ouvert et à distance en Amérique latine. On dispose localement d'une grande expérience en la matière et l'on souhaite que cet enseignement fonctionne. Il reste à résoudre le problème qui consiste à utiliser cet enseignement d'une manière plus systématique et comme une partie intégrante de la prestation éducative de chaque pays, tout en soutenant et parfois en réglementant les normes du secteur privé.

### Amérique du Nord

En Amérique du Nord, l'histoire de l'éducation à distance remonte à plus d'un siècle, et il est aujourd'hui profondément ancré dans les systèmes éducatifs du Canada comme des États-Unis. On observe une grande diversité de programmes et d'établissements dans toute une série de domaines, et on trouve l'exemple de l'utilisation de presque toutes les technologies imaginables. On recourt à l'éducation à distance pour des groupes de populations mal desservis ou isolés, soutenir l'éducation scolaire, offrir des possibilités d'enseignement et de formation aux adultes, des cours de formation professionnelle, la formation militaire et la formation en entreprise, l'enseignement supérieur et la formation permanente, des programmes d'enrichissement de la vie, etc. Les méthodes les

plus utilisées sont l'enseignement basé sur le Web, la communication assistée par ordinateur, la vidéotéléconférence, la transmission par satellite, les cours télévisés et vidéo, et l'enseignement par correspondance qui va souvent de pair avec l'utilisation de CD-ROM et de vidéocassettes.

Au Canada comme aux États-Unis, l'enseignement relève des États et des provinces. La part que les États et les provinces accordent aux ressources et aux infrastructures destinées à développer l'accès aux possibilités éducatives et aux ressources à distance est variable. Un certain nombre d'États et de provinces prennent de grandes initiatives afin d'aider les écoles à acquérir des systèmes de vidéoconférence pour partager les cours et permettre aux classes d'avoir accès à l'Internet. Ces efforts déployés aux États-Unis ont bénéficié du soutien du programme national E-Rate, qui accorde aux écoles des rabais importants afin de pouvoir accéder aux télécommunications et aux technologies. Au cours de la première année de ce programme, par exemple, l'accès à l'Internet a été fourni à plus de 500 000 salles de classe.

Une autre initiative nationale des États-Unis vise à former les enseignants à l'utilisation de la technologie. Le programme *Preparing Tomorrow's Teachers to Use Technology* (« Préparer les enseignants de demain à utiliser la technologie ») a permis à des centaines d'instituts universitaires de formation des maîtres de tout le pays de préparer des enseignants à l'utilisation des nouvelles technologies d'apprentissage. On a mesuré aux États-Unis combien il était important de répondre aux besoins des populations autochtones défavorisées, et une initiative nationale fournit aujourd'hui l'accès à l'Internet dans les classes de toutes les écoles amérindiennes soutenues au niveau fédéral.

Au Canada comme aux États-Unis, on assiste à une croissance explosive du nombre de programmes de premier cycle et de troisième cycle universitaire dispensés grâce au World Wide Web. Outre des offres faites par les universités traditionnelles, un certain nombre d'universités en ligne à but lucratif, comme l'Université Capella, l'Université Jones International et d'autres ont mis sur pied, vu homologués et proposent aujourd'hui des formations diplômantes basées sur le Web. Cette tendance devrait à l'avenir se poursuivre, alors que nous entrons dans une nouvelle ère de compétition numérique dans l'enseignement supérieur, en Amérique du Nord et sur le plan mondial. On a toujours recours aux services éducatifs traditionnels de la télévision et de la vidéoconférence, mais on les associe de plus en plus à des ressources et une collaboration basées sur le Web.

Parmi les prestataires d'éducation à distance les plus en vue aux États-Unis, on peut citer plusieurs universités de type classique, des établissements privés d'enseignement à distance, des établissements de formation militaire, des services de diffusion, certaines sociétés privées et, ces derniers temps, toute une série de

consortiums divers, dont la National Technology University (NTU). Il existe au Canada quelques grands établissements provinciaux au niveau du secondaire comme au niveau universitaire, de même que des services de télévision éducative. On trouve par exemple des universités spécialisées dans l'enseignement à distance au Québec, en Alberta et en Colombie-Britannique. Des modèles de consortiums se sont également multipliés dans de nombreuses provinces.

Plus que la plupart des autres régions du monde, l'Amérique du Nord bénéficie d'une longue expérience quant à l'application des technologies de télécommunications de pointe dans l'éducation à distance. Elle se caractérise surtout par une tendance à des systèmes et des programmes d'enseignement à distance combinés qui présentent un assortiment de technologies comme la télévision éducative, la vidéoconférence, la communication et la collaboration basées sur le Web ainsi que les ressources éducatives des CD-ROM. La majorité de la population a accès à l'Internet à domicile, à l'école ou sur le lieu de travail, et les autorités voient l'avenir dans le développement des capacités et de l'accès par le Web. Même si des investissements importants en matière d'infrastructure technologique ont été entrepris dans les collèges et les universités nord-américains afin d'assurer un accès généralisé à l'Internet et aux ressources universitaires, le nombre croissant d'applications éducatives à large bande disponibles sur l'Internet 2 nécessitera un investissement public durable en matière d'infrastructure technologique.

Miller (1993) a recensé quatre tendances sur le long terme dans l'enseignement supérieur à distance nord-américain, préfigurant les changements observés dans l'enseignement à distance en Amérique du Nord et dans le monde. Il s'agit des tendances suivantes :

- La diversification et la convergence simultanées des technologies, d'où des répercussions sur la conception des cours, la planification des programmes scolaires, l'organisation des politiques d'investissement en ressources, etc.
- Le changement de relations avec les étudiants, d'où une importance plus grande à accorder aux rapports dans le groupe et d'étudiant à étudiant, à l'aménagement de la gestion du temps, de lieu et du rythme d'étude.
- Le changement de relations entre les établissements, d'où la création de consortiums en vue du partage des ressources, de la prestation des programmes et de la délivrance des diplômes nationaux, et même des programmes spécialisés d'une université ou de plusieurs universités nationales.
- La nouvelle orientation générale faisant de l'éducation à distance le symptôme de changements plus larges dans le système éducatif, dans lequel les établissements d'enseignement sont en train de s'adapter aux courants de l'évolution sociale, aux nouvelles infrastructures technologiques et aux transformations des rapports de fond entre enseignement et apprentissage.

Les établissements nord-américains sont souvent des éléments moteurs de l'essor d'une coopération internationale et mondiale. L'accord de coopération économique entre les pays d'Amérique du Nord de l'ALENA prévoit une coopération accrue entre le Canada, les États-Unis et le Mexique en matière d'éducation à distance. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication ont servi de catalyseur pour créer de nouveaux partenariats entre les établissements d'enseignement supérieur. Un exemple en est donné par l'Alliance virtuelle entre les Universités de Stanford, Yale, Princeton et Oxford, dont l'objectif est de mettre au point et de proposer en collaboration des programmes de qualité basés sur le Web. De telles collaborations se développeront parallèlement à l'intensification de la compétition entre les programmes diplômants en ligne en Amérique du Nord comme à l'échelle mondiale.

# V.

## L'ÉDUCATION PAR L'INTERNET ET LE WEB

---

### ■ Présentation du contexte mondial

L'utilisation de la technologie en vue de favoriser le traitement et la communication de l'information n'est pas nouvelle ; elle remonte au moins aussi loin que l'écriture. Néanmoins, au cours des 50 dernières années, l'essor de toute une série de technologies s'est accéléré d'une manière exponentielle, principalement en raison de l'invention de l'électronique numérique.

La convergence de la technologie essentiellement consacrée au traitement de l'information et de celle qui traite essentiellement de la communication de l'information marque une évolution récente et décisive. Une preuve manifeste en est donnée avec l'apparition de l'Internet, auquel la puissance de traitement de chaque bureau et de chaque école peut être aisément connectée et grâce auquel elle peut communiquer avec des systèmes du même type partout ailleurs dans le monde. Plus le degré de cette intégration est important, plus les différences s'estompent. Nous pouvons en arriver au point où l'utilisateur ne sait pas si la ressource informationnelle à laquelle il a accès se trouve sur la machine locale — et surtout au stade où il ne se soucie plus de sa provenance.

L'importance de l'utilisation des ressources et des technologies Internet en matière d'enseignement est aujourd'hui indéniable. Il a été prouvé que l'utilisation de l'Internet dans le domaine de l'organisation et de la direction de l'enseignement se solde par un élargissement de l'accessibilité à l'enseignement à l'échelle mondiale, et qu'elle peut aboutir au développement de la productivité économique de l'activité d'un établissement d'enseignement. Tous les pays développés du monde ont des programmes plus ou moins importants en matière de développement de l'Internet dans le domaine de l'enseignement. En dépit de difficultés, de problèmes et de craintes, l'immense majorité des pays en voie

de développement essaie dans la mesure du possible de participer à la constitution de la communauté éducative mondiale. Ce faisant, la systématisation et l'analyse de l'expérience de l'utilisation de l'Internet dans l'enseignement deviennent une question brûlante pour chaque pays et pour la communauté mondiale tout entière.

La prise en compte de la dimension gigantesque de l'Internet, la création de mécanismes permettant de naviguer au mieux sur l'Internet ainsi que la collecte, l'analyse, l'échange et la distribution de l'information à des fins spécifiquement éducatives deviennent des éléments très importants. Cependant, malgré les progrès exceptionnels réalisés dans certains pays quant à la création de systèmes universels de recherche d'information et de systèmes spécialisés d'information pour l'enseignement, aucun ensemble de systèmes ne peut à lui seul fournir un service complet. On a en général constaté que seuls 2 ou 3 des 20 logiciels d'application actuels de l'Internet étaient utilisés dans la plupart des établissements d'enseignement. Qui plus est, cette situation est plutôt due à un déficit d'information qu'à un financement insuffisant.

La coopération entre de tels systèmes peut cependant fournir un outil puissant permettant de résoudre les problèmes qui demeurent. Le système d'information spécialisé « L'Éducation via l'Internet » dans le cadre des activités du programme de l'UNESCO pourrait devenir l'un des outils de l'ensemble des outils internationaux permanents de coopération (UNESCO, 2000d).

L'application de l'Internet dans l'enseignement est à envisager comme l'utilisation de différentes technologies Internet pour résoudre différentes tâches éducatives, comme l'enseignement, l'apprentissage et la supervision du processus éducatif. L'analyse systématique des expériences d'utilisation de l'Internet pour l'enseignement, telles qu'on a pu jusqu'ici les mettre en évidence et les définir, offre une possibilité de comparaison et de généralisation.

## ■ L'enseignement par le WEB

Le Web se présente en puissance comme un forum mondial à la faveur duquel dispenser des cours. On peut par exemple tenir pour acquis que chaque étudiant, à tout moment, peut avoir accès à une encyclopédie de premier ordre. Le matériel de cours peut être réactualisé d'une manière dynamique. Le texte des cours, les exemples ainsi que les exercices peuvent présenter un caractère interactif dans la mesure où l'étudiant peut instantanément illustrer des équations à l'appui de graphiques, changer les paramètres et voir les résultats, comme consulter d'autres sites Web en fonction de ses centres d'intérêt. Le type de l'enseignement par le Web est par nature affranchi des contraintes de temps et d'espace, alors qu'il permet de contacter très facilement les étudiants du monde entier.

De plus, le type de l'enseignement par le Web offre aux étudiants une multiplicité d'informations, ce que le type de l'enseignement classique n'a jamais rendu possible. Par exemple, l'étudiant qui s'intéresserait subitement au genre de musique composée du temps de Newton peut consulter cette information, quand bien même l'enseignant ne saurait pas comment répondre à une telle question. La possibilité de consulter des informations à l'échelon mondial et sous une multitude de formats offre un outil pédagogique d'une remarquable richesse. Le didacticiel Web ne fait pas simplement double emploi avec le matériel pédagogique de départ. Il représente un nouveau type de matériels pédagogiques qui mettent pleinement à profit les nouvelles technologies Web et multimédia afin de mettre en œuvre un processus éducatif de qualité et néanmoins plaisant. Ainsi, des idées complexes se présentent sous des formes originales. La consultation d'immenses ressources disponibles à l'échelle mondiale instaure une nouvelle échelle de valeurs au niveau du didacticiel. Un cours Web apparaît comme une ressource évoluant d'une manière dynamique, qui s'avérera profitable à la fois pour les étudiants et pour les enseignants.

Au vu des remarques précédentes, il est clair que la conception d'un cours Web est un processus multiforme qui ressemble de près à la réalisation un film dans les maisons de production cinématographiques. En d'autres termes, un cours Web est mis sur pied grâce aux efforts d'une équipe de professionnels dotés d'un éventail de compétences complémentaires, contrairement à l'élaboration d'un cours de type classique qui, en règle générale, est le seul fait du corps enseignant.

La richesse des technologies Web et multimédia actuelles permet une créativité sans limite lorsqu'il s'agit de concevoir des didacticiels électroniques. Si une telle richesse offre aux formateurs de nouveaux moyens d'élaborer un matériel pédagogique particulièrement, elle pose aussi un problème de volume dans la mesure où elle oblige les enseignants à repenser leurs propres propositions pédagogiques en fonction des nouvelles technologies.

## ■ Création d'une nouvelle plate-forme éducative

L'un des premiers aspects qui doit évoluer est la perception de la technologie dans l'enseignement supérieur, quant à son rôle à ce niveau. Ces dix dernières années, la plupart des tentatives visant à utiliser les technologies dans l'enseignement supérieur se sont avérées fort peu systématiques : on a conçu des systèmes uniquement pour automatiser les processus existants, on a envisagé les ordinateurs comme de pures machines à calculer et les stations de travail sur pupitre n'ont fait tout au plus que se substituer aux machines à écrire et aux calculatrices.

Aujourd'hui, cependant, la technologie crée une nouvelle plate-forme éducative et redonne forme à la manière dont les étudiants apprennent. L'enseignement en réseau — qui permet d'accéder aux bibliothèques, aux chercheurs, aux réseaux et à l'information à l'échelon mondial — est en pleine évolution. De ce fait, une question importante mérite d'être mûrement réfléchie : quelle est la mission de l'enseignement supérieur ? On peut affirmer que l'enseignement est un processus de découverte et que sa mission consiste à fournir le plus grand éventail de possibilités à un étudiant au seuil d'une période d'apprentissage. La technologie peut réaliser cette ambition et, grâce à elle, l'expérience éducative d'un étudiant peut être incommensurablement plus riche.

Ces dernières années, des publications ont proposé plusieurs typologies d'Applications Internet dans l'Enseignement (IAE). L'analyse de l'expérience récente a mis en évidence deux grandes approches de la segmentation de ce domaine de projet. L'approche basée sur la technologie est la plus répandue. Ainsi, des recherches statistiques portant sur l'utilisation de la communication électronique dans l'enseignement ouvert et à distance, menées par l'UNESCO en 1995 (Euler et Berg, 1998), ont dégagé les types suivants de médias de télécommunications utilisés dans les programmes éducatifs :

- le téléphone ;
- la télécopie ;
- l'audioconférence ;
- la vidéoconférence ;
- le courrier électronique ;
- l'accès aux bases de données.

Ellsworth (1994) propose comme suit de classer les outils de l'Internet en fonction des types d'interaction entre les participants au cours du processus éducatif :

- l'interaction entre les étudiants et les professeurs au cours du processus éducatif ;
- l'interaction entre les étudiants et les professeurs au cours des recherches d'information sur le Net ;
- les activités menées en commun par les professeurs et l'administration ;
- les projets de recherche collective des étudiants.

## ■ Apprentissage et enseignement individualisés

Nous ne devons pas sous-estimer la place et l'importance des communications de type « de personne à personne » sur le Net. Longtemps, le courrier électronique est resté la seule application Internet dans l'enseignement. Des données fournies par l'étude de l'UNESCO mentionnée plus haut attestent que le courrier

électronique est encore la technologie informatique la plus fréquemment utilisée en matière d'enseignement ouvert et à distance (Euler et Berg, 1998).

La nouvelle pratique suivant laquelle des apprenants parlent en direct à des experts de tel ou tel domaine (ce qui, en soi, peut déjà être considéré comme une conséquence de l'élévation du niveau des compétences en matière de communication parmi les apprenants utilisant intensément l'Internet) constitue un phénomène relativement nouveau. Sur le Net, il existe un grand nombre de centres comme Yahoo!, Yahoo!igans!, School Bell, Homework Answers et Ask a Scientist. En interrogeant de tels centres, les apprenants peuvent recevoir par courrier électronique les réponses qu'ils souhaitent sur un sujet particulier.

### ■ Apprentissage et enseignement de groupe par l'Internet

Un cours en ligne ou la présentation d'un matériel pédagogique publiée sur le Net devient accessible à de nombreux apprenants. Durant la première phase de la mise en place de l'IAE, la technologie la plus fréquente pour ce « paradigme de communication » était le babillard électronique (BBS) électronique et les listes de discussion électroniques (ou listservs), où des notes de cours étaient fournies aux étudiants en consultation seule. Depuis la vaste mise en place des technologies interactives du WWW dans le cadre de la diffusion de l'information éducative, plusieurs formes de programmes sont devenues courantes sur le WWW. Les technologies du WWW ont permis d'assurer aisément la publication de matériels sur le Net. D'autres apprenants peuvent ainsi devenir à leur tour une source d'information pour l'apprenant.

### ■ Activités de collaboration

Les avantages fournis par l'Internet quant à l'organisation de la coopération sont liés à sa nature même. Comme on le sait, le WWW a été créé comme un environnement spécifiquement conçu pour le travail sur des documents auquel collaborent des groupes de chercheurs éloignés les uns des autres. Le perfectionnement des technologies Internet a fourni la possibilité d'une utilisation, d'une mise en forme des matériels textuels et de séquences audio et vidéo en commun.

Les problèmes liés à la législation et au contrôle public des contenus de l'Internet font partie d'un problème général, qui peut être défini comme la nature transculturelle du Net. Il peut aboutir à une importante remise en cause de l'identité culturelle des nations du monde. Comme on l'a dit lors de la deuxième Conférence UNESCO-ACEID, organisée par l'UNESCO-ACEID en coopération avec le Ministère de l'éducation de Thaïlande à Bangkok en

1996, les nouvelles technologies soulèvent en particulier la question de leur influence sur la culture. Dans certains pays, les gouvernements voient d'un mauvais œil le fait d'accéder à l'Internet dans la mesure où « il peut mettre fin à la culture ». La capacité limitée des modes de diffusion des données se solde par des contraintes techniques en ce qui concerne les demandes de bases de données et de connaissances, en particulier celles qui sont de nature multimédia.

## ■ L'impact institutionnel des technologies Internet

L'application des technologies Internet aux différents niveaux des systèmes éducatifs a un impact important sur le développement des formes pédagogiques liées à l'enseignement ouvert et à distance. Les méthodes traditionnelles de diffusion de matériels éducatifs et d'organisation du retour de l'information vers les apprenants — s'appuyant, notamment, sur le courrier et le téléphone — se voient de plus en plus remplacées par le courrier électronique et le WWW.

Les établissements d'enseignement de différents types et à différents niveaux éducatifs dispensent aujourd'hui des éléments plus ou moins importants de leur enseignement par le WWW. Ces établissements spécialisés dans l'éducation à distance qui diffusent une part non négligeable de leurs matériels éducatifs par le WWW sont un exemple de l'utilisation des technologies Internet dans l'enseignement supérieur. De plus, beaucoup d'établissements d'enseignement supérieur traditionnels ont mis sur pied des cours à distance distincts (comme le programme sur les bases des structures des protéines du Birkbeck College à l'Université de Londres) (Birkbeck College, 2001).

Même si l'enseignement ouvert et à distance est à l'heure actuelle majoritairement représenté dans l'enseignement supérieur, on commence aussi à l'utiliser de plus en plus dans les écoles secondaires. Owston (1997) distingue trois domaines de l'enseignement secondaire où l'on constate ce phénomène. D'abord, dans l'enseignement à domicile : en raison de la disponibilité des ressources du WWW, les enfants y supportent moins mal le manque de matériels éducatifs et l'absence de dialogue avec leurs camarades de classe — deux grands inconvénients de l'enseignement à domicile. Ensuite, l'éducation nouvelle, née dans le cadre du libre choix de l'école, se trouve parfois éloignée du lieu de résidence de l'élève. Enfin, il est possible de dispenser des cours supplémentaires aux élèves des écoles traditionnelles, en particulier dans la perspective de leur préparation à l'entrée dans des établissements de l'enseignement supérieur.

# VI.

## L'ECONOMIE DE L'ENSEIGNEMENT OUVERT ET À DISTANCE

---

On dit souvent que l'enseignement ouvert et à distance est plus rentable que d'autres formes d'enseignement. Entre autres facteurs qui, dit-on, y contribuent, on relève l'utilisation de médias permettant à relativement peu d'enseignants d'entrer en contact avec un très grand nombre d'étudiants, le fait que les systèmes d'éducation à distance peuvent se passer de salles de cours ainsi que la structure très différente du coût de l'éducation à distance, liée à la substitution du capital sous forme de matériels pédagogiques au travail sous forme d'enseignement.

### ■ La rentabilité de l'enseignement ouvert et à distance

Une comparaison entre le coût moyen par étudiant des établissements d'enseignement ouvert et à distance avec celui des établissements traditionnels à peu près comparables et exerçant dans le même domaine de compétence montre que le premier type d'établissements n'est pas toujours l'option la plus rentable. Le Tableau 1 indique par exemple le taux de rentabilité (entendu comme le coût moyen par étudiant dans un établissement d'enseignement à distance divisé par le coût moyen par étudiant dans un système de type classique) pour un certain nombre de projets (Rumble, 1997). Un taux de rentabilité inférieur à 1,0 signifie que le système à distance est meilleur marché que le système traditionnel de comparaison ; un taux de rentabilité supérieur à 1,0 signifie que le coût moyen par étudiant dans un système à distance est plus élevé que dans un système traditionnel.

**Tableau 1.**  
Coûts comparatifs de certains projets d'enseignement à distance et d'enseignement traditionnel

<b>Projet de comparaison</b>	<b>Établissement rentabilité</b>	<b>Année</b>	<b>Taux de</b>
Instituto de Radiodifusão Educativa da Bahia (IRDEB), Brésil	École traditionnelle	1977	4,36
Malawi Correspondence College	École traditionnelle, externat Internat	1977/1978 1977/1978	0,62 0,23
Telesecundaria, Mexique	Établissement secondaire externat public	1975 1981 1988	0,76 1,09 1,32
Centros APEC de Enseñanza a Distancia, République dominicaine	École secondaire, externat	1988	0,46
Formation à distance d'un enseignant, Tanzanie	Formation présentielle d'un enseignant sur 2 ans	1993	0,23
Programme diplômant d'enseignement de l'Université de Terbuka, Indonésie	Formation des enseignants de type classique	1988	0,60
Université ouverte Allama Iqbal, Pakistan	Université traditionnelle	1988	0,22
Université de l'Air, Japon — frais d'exploitation, programme de culture générale	Universités nationales Universités publiques Universités privées, programme à la journée Programme par correspondance	1986 1986 1986 1986	0,47 0,55 0,82 7,64
Abbey National, RU — coûts de formation par stagiaire	Abbey National, coûts de formation traditionnels	1990	0,42
Delco Electronics, RU — coûts de formation par stagiaire	Delco Electronics, coûts de formation traditionnels	1990	1,08

Comme le montre le Tableau 1, l'enseignement ouvert et à distance n'est pas nécessairement l'approche la plus rentable — mais aussi il n'y a aucune raison pour qu'il le soit nécessairement. Les méthodes d'éducation à distance peuvent être le seul moyen d'atteindre certains destinataires, auquel cas la diminution du coût de l'enseignement ne se présentera pas nécessairement comme un objectif. Cependant, en règle générale, le fait que l'enseignement ouvert et à distance puisse diminuer les coûts de l'éducation est considéré comme l'un de ses atouts, et miser sur une telle perspective a été un objectif spécifique de la politique générale dans un certain nombre de cas.

Le Tableau 1 montre également que si une forme particulière d'enseignement ouvert et à distance peut s'avérer moins chère que certaines options, elle peut être en fait plus coûteuse que d'autres options (comme c'est le cas de l'Université de l'Air au Japon, où le coût annuel de l'enseignement universitaire par correspondance s'est avéré bien meilleur marché que celui de l'UAJ). Enfin, le Tableau 1 révèle que le coût comparatif de différents systèmes peut évoluer avec le temps. Par exemple, le coût moyen par étudiant et par année a effectivement augmenté pour Telesecundaria au Mexique entre 1975 et 1988, en dépit du fait qu'au cours de la même période le nombre d'étudiants du système est passé de 34 000 à plus de 400 000. *A priori*, on s'attendrait à ce que le coût par étudiant dans l'enseignement ouvert et à distance baisse lorsqu'on a réalisé des économies d'échelle — mais, dans ce cas précis, le taux a augmenté. En fait, Telesecundaria n'a cessé d'aller au-devant de plus en plus de communautés défavorisées et de créer des écoles avec de classes de plus en plus petites. D'où l'augmentation de ses coûts unitaires par étudiant.

Lorsqu'on compare les coûts de l'enseignement ouvert et à distance à ceux d'approches présentiels plus traditionnelles, il ne faut pas oublier qu'il existe un ensemble de facteurs qui peuvent influencer sur les coûts de l'enseignement de type classique, notamment le rapport personnel/étudiant, l'équilibre entre enseignement en « petit » groupe et enseignement en groupe « important », ainsi que celui entre le temps passé en classe et consacré à l'étude par soi-même et les approches éducatives basées sur les ressources. Au niveau de l'enseignement supérieur, la rentabilité liée au volume des classes, associée à une utilisation accrue des stratégies éducatives indépendantes et basées sur les ressources, ont transformé l'économie du campus au point de corroborer l'idée suivant laquelle les systèmes d'enseignement supérieur de masse ont une économie très différente de celle des systèmes d'élite.

Le gros de l'accroissement de la productivité de l'éducation au sein du campus est dû à l'adoption délibérée ou non des méthodes utilisées par l'enseignement ouvert et à distance dans le cadre du campus. L'augmentation sensible du nombre « d'établissements bimodaux » proposant, en plus de classes présentiels, un « enseignement flexible » (une approche basée pour beaucoup sur le même genre

d'association entre un enseignement basé sur les ressources et un enseignement indépendant, caractéristique de l'éducation à distance), sans se limiter le moins du monde à ce qui s'est fait récemment, relève de ce phénomène. Il y a ceux qui estiment que les coûts marginaux liés à l'introduction d'une capacité d'enseignement flexible dans l'enseignement supérieur traditionnel n'est pas seulement une option moins coûteuse que de mettre en place un nouveau système d'enseignement à distance, mais que cela propose un choix de programmes scolaires plus vaste.

Plus récemment, cependant, les établissements traditionnels basés sur le campus ainsi que les établissements d'enseignement à distance ont commencé à utiliser l'Internet pour dispenser des cours en ligne. Cela s'est traduit par de nouveaux changements quant aux coûts et à la structure du coût de la prestation éducative, qui sont encore à l'étude. Néanmoins, tout porte à croire que la plupart des facteurs de coût intervenant dans l'enseignement en ligne ont été sous-estimés (Rumble, 2001).

Comme les chiffres du Tableau 1 le montrent, presque tout dépendra des circonstances réelles et de la nature des établissements de comparaison. Même si les approches de l'éducation à distance permettent souvent aux planificateurs et aux administrateurs de réaliser une plus grande productivité, il y a en jeu une série de facteurs qui influenceront sur ce résultat d'une manière ou une autre. On les analysera dans la prochaine section. Dans l'ensemble, les études dont nous disposons font état d'une situation contrastée, prouvant qu'il n'existe pas de réponse unique à la question : « l'éducation à distance est-elle une solution de rechange moins chère ? » (Perraton, 1993).

Enfin, toutes les études de coût ne tiennent pas compte du coût lié à la réussite des études, mais en général, comme le taux d'abandon tend à être supérieur dans les systèmes d'enseignement ouvert et à distance à celui de contextes présentiels comparables, les premiers ont tendance à être moins rentables s'ils sont appréciés d'après l'indice du coût moyen par diplômé que s'ils le sont d'après l'indice du coût moyen par étudiant.

## ■ Les facteurs alourdissant le coût de l'enseignement ouvert et à distance

Toute une série de facteurs peut influencer sur la rentabilité de certains systèmes d'enseignement à distance. Notamment :

*Le nombre d'apprenants inscrits.* Plus le nombre des inscrits est important, plus les coûts administratifs fixes du système ainsi que les ressources investies dans le développement du programme et des matériels pédagogiques seront

répartis sur la population étudiante, d'où une réduction du coût unitaire par étudiant. Cependant, la nature de la structure du coût est telle que la plupart des économies d'échelle sont réalisées à un stade précoce. À mesure que le nombre d'étudiants augmente, le gain en productivité baisse (voir le Tableau 2). De plus, les économies d'échelle peuvent soulever leurs propres difficultés, d'où la possibilité de voir les coûts par étudiant commencer effectivement à augmenter.

**Tableau 2.**  
Les économies d'échelle à l'Université Ouverte Nationale Indira Gandhi, Inde

Nombre d'étudiants (en milliers)	10	20	30	40	50	60	70	80	90	100
Coût moyen par étudiant (Rs)	6 251	3 424	2 482	2 010	1 750	1 604	1 499	1 420	1 359	1 310
Gain en productivité par étudiant (Rs)	-	2 827	942	472	260	146	105	79	61	49

*Le volume des programmes.* Plus les programmes sont étendus, plus il faudra proposer de cours et plus il faudra développer le volume des matériels de cours. Le coût par étudiant augmentera par conséquent, à moins que l'augmentation du nombre de cours ne soit compensée par celle du nombre d'étudiants (voir le Tableau 3, où les projections ont été faites sur la base de trois éléments de coût : le coût direct par étudiant multiplié par le nombre d'étudiants ; le coût direct du maintien d'un « cours type » dans les programmes multiplié par la lourdeur des programmes, ainsi que le coût des frais généraux de l'établissement qui étaient censés être fixes).

**Tableau 3.**  
Coûts unitaires prévisionnels par étudiant en livres anglaises à l'Université ouverte, 1976 (Rumble, 1997)

Lourdeur des programmes (planifiée) en « équivalents de cours complet »							
Nombre d'étudiants	58	62,66	73,14	77	82	84	87
55 000	488	499	520	528	536	542	548
60 000	468	478	498	504	512	517	523
65 000	451	461	478	485	492	497	502

*Le nombre d'années durant lesquelles des cours sont proposés sans changement.* L'un des avantages que présente la disponibilité de connaissances sous forme textuelle, audio, vidéo ou informatique est liée au fait que le matériel existe alors comme une base de travail plus ou moins permanente et peut être réutilisé indéfiniment pour former des générations successives d'étudiants. Sur le plan économique, il est judicieux de réutiliser les matériels d'une année sur l'autre, de telle sorte que le coût de développement des matériels puisse se répartir sur un nombre de plus en plus grand d'années (et d'étudiants). Cependant, cela peut s'avérer un inconvénient si le format ne permet pas de procéder aisément aux modifications qu'exigent les matériels et si dès lors que le programme est engagé il devient manifeste qu'une conception de départ médiocre doit se traduire par la révision des matériels de cours. Pour éviter cette éventualité, les matériels peuvent faire l'objet d'un test au niveau de leur développement, avant d'être produits en série. Il s'agit à l'évidence d'une stratégie judicieuse visant à ce que les matériels aient une durée de vie de plusieurs années ou à ce qu'ils soient utilisés à l'occasion d'une campagne éducative de masse.

Un autre problème est lié au fait que plus les matériels sont utilisés longtemps, plus le risque de les voir dépassés grandit. Il y a tout lieu de croire que cela sera plus grave dans certains domaines (comme l'informatique, les sciences sociales, l'éducation) que dans d'autres (les mathématiques fondamentales, l'histoire). Le degré de gravité du problème est dans une certaine mesure fonction de l'approche adoptée quant à la conception des programmes et la facilité avec laquelle des changements peuvent être apportés aux matériels. La modularisation du format des matériels et l'utilisation de formats électroniques peuvent rendre la révision plus aisée. En effet, l'un des avantages des formats de cours en ligne est dû au fait que le développement n'est plus envisagé comme un stade de pré-présentation dans le cycle de vie d'un programme, mais comme quelque chose qui a lieu continuellement.

*La maîtrise des coûts de développement des programmes.* L'éventail des matériels à développer peut être réduit grâce à l'utilisation de manuels en vigueur assortis de matériels « préemballés » — des matériels qui servent de commentaire à un manuel produit à l'échelle commerciale. Cela diminuera les coûts de développement et de production des matériels de cours. Il s'agit certes d'une solution lorsque la population cible est capable d'apprendre par elle-même, mais elle peut fonctionner moins bien avec des apprenants moins expérimentés, qui ont tendance à tirer un meilleur profit de matériels plus structurés et plus intégrés.

*Le partage des coûts de développement des programmes.* Une autre approche consiste à essayer de partager les coûts de développement des matériels de cours. On peut par exemple concevoir des matériels afin qu'ils soient publiés sous forme de livres. Cette approche, qui est souvent adoptée en partenariat avec un

éditeur professionnel, engendre des recettes liées aux ventes, lesquelles peuvent être alors utilisées pour compenser le coût de développement et de production des matériels. Cependant, les recettes liées aux droits sur les ventes sont en général relativement modestes. On peut aussi passer un accord avec un autre établissement afin de partager l'opération de développement. En théorie, le développement de programmes en commun est une excellente façon de réduire les coûts ; mais, en pratique, une telle collaboration peut souvent s'avérer très difficile à mettre en route. Il est enfin possible d'acheter des matériels qui ont été réalisés par un autre établissement d'enseignement à distance. Encore une fois, s'il s'agit en théorie d'une entreprise séduisante, les droits d'utilisation pratiqués pour de tels matériels peuvent être importants et il est permis de penser qu'à moins d'exiger un nombre d'exemplaires relativement modeste, il peut s'avérer meilleur marché de développer des programmes dans l'établissement. L'introduction de didacticiels gratuits pourrait se révéler alors utile. Cependant, les matériels de réserve peuvent aussi soulever des difficultés culturelles et relatives aux programmes, et mériter d'être adaptés et/ou traduits. Il ne faudrait sous-estimer les coûts d'adaptation et de traduction.

*Le choix de la technologie.* Depuis que les méthodes d'éducation à distance ont d'abord vu le jour dans les années 1840, l'éventail des médias et des technologies auxquels on a recours s'est élargi. Chaque technologie a sa propre structure de coût, de sorte que le choix de telle ou telle technologie a un impact sur les coûts du système. Le coût d'une technologie donnée dépendra de l'équipement utilisé (et de la mesure dans laquelle cet équipement doit provenir de l'étranger), des coûts d'exploitation de la technologie, et des coûts salariaux occasionnés par le développement, la production et la diffusion des matériels acheminés par la technologie. Ainsi, un enseignant prend en général plus de temps à écrire un texte qui occupera un étudiant pendant une heure qu'il n'en faut pour mettre au point un cours d'une heure ; et il est en général plus long de répondre à une question d'un étudiant par un courrier électronique qu'il n'en faut pour le faire oralement.

Les technologies plus complexes peuvent aussi requérir des équipes de techniciens et de producteurs spécialisés pour venir en aide à l'enseignant. De même, un média donné (textuel, audio, vidéo) peut être réalisé et diffusé sous une diversité de formats — d'où des répercussions sur les coûts des matériels. Il est certain que les coûts de développement et de production des matériels, quel que soit le média donné, varient énormément pour toutes sortes de raisons, et il est donc très difficile de porter quelque jugement catégorique que ce soit sur le coût relatif de tel ou tel média. En général, les textes, les cassettes audio et la télévision éducative pré-enregistrée (c'est-à-dire les cours vidéo enregistrés) sont les seuls médias dont le coût des programmes se révèle relativement faible pour les populations de 250 étudiants par an à plus de 1 000 étudiants par an.

De plus, la radio tend aussi à être moins coûteuse quant aux programmes dispensés à des populations de 1 000 étudiants ou plus. Entre autres différents médias, les cassettes audio et la radio ont des coûts fixes et variables faibles ; les programmes de qualité diffusés par la télévision ont des coûts fixes élevés mais des coûts variables réduits à zéro ; le multimédia et l'enseignement informatique pré-programmé ont des coûts fixes et variables élevés (Bates, 1995). À l'heure où ces lignes sont écrites, on ne dispose pas d'études de rentabilité convaincantes sur l'utilisation des technologies où l'ordinateur joue un rôle décisif (Orivel, 2000).

En général, la tendance à l'enseignement en ligne a permis aux concepteurs de programmes d'abandonner la préparation de matériels préparés au profit de formats de programmes moins structurés dans lesquels l'essentiel du contenu est « développé » à partir d'un dialogue avec l'étudiant. Cela a une incidence importante sur le coût des programmes et, pour l'éducation à distance, cela représente un abandon du capital sous forme de matériels éducatifs au profit d'une forme d'enseignement à fort coefficient de main-d'œuvre, à moins qu'il ne soit assorti d'une autonomie accrue de l'apprenant.

Les économistes spécialisés dans le domaine de l'éducation comptent sur de nouvelles technologies de l'information et de la communication pour avoir un impact sur la productivité des services éducatifs, mais les coûts en matériel, logiciel et consommables sont liés aux structures de prix du pays fournisseur et non aux structures de prix locales. Si le coût pour beaucoup fixé par le fournisseur par heure enseignée à l'aide d'un ordinateur peut être inférieur au coût par heure enseignée à l'aide d'un enseignant dans les pays développés, il est plus cher que le coût comparable des pays où le coût de la main-d'œuvre est faible et où, par conséquent, le coût par heure et par élève dans l'enseignement basé sur l'enseignant est faible (Orivel, 2000). Et, même dans les pays développés, certains éléments laissent à penser que les coûts de l'éducation en ligne sont plus élevés que d'autres formes d'éducation à distance (Rumble, 2001).

*Le niveau de l'aide à l'étudiant.* Tout porte à croire que les systèmes d'enseignement à distance de qualité doivent réunir trois éléments : des matériels pédagogiques de premier ordre, des systèmes logistiques efficaces et des systèmes d'aide à l'étudiant adaptables et adaptés à chaque étudiant. La difficulté en la matière réside dans le fait que le coût de l'aide à l'étudiant tend à être déterminé par le nombre d'étudiants dans le système, de sorte que le coût absolu de la prestation des services étudiants augmente rapidement avec l'augmentation du nombre des étudiants. De plus, les services étudiants sont un coût direct par étudiant, de sorte que plus on dépense sous cet angle, moins il est probable que la solution de l'enseignement à distance se révèle meilleur marché que l'enseignement traditionnel. Conséquence directe, on a tendance à limiter le volume de l'aide présentielle et de l'enseignement par correspondance.

Par ailleurs, tous les efforts doivent être entrepris pour veiller à ce que l'ensemble des services étudiants soient axés sur les étudiants qui ont besoin de cette aide et à ce qu'ils leur soient assurés de la manière la plus efficace possible, en utilisant des approches inspirées de la gestion de service. Un problème particulier posé par les coûts de l'enseignement en ligne est qu'on est de plus en plus en droit d'estimer qu'il faut plus de temps pour aider les étudiants étudiant en ligne qu'il n'en faut pour dispenser un enseignement présentiel.

*Les pratiques de travail.* Les pratiques de travail peuvent avoir une incidence importante sur les coûts. Les cours dont l'étude prend de nombreuses heures aux étudiants tendent à exiger plus de matériels, et l'éventail de matériels portant sur ces cours est souvent tel qu'un certain nombre de personnes aura besoin de développer ces matériels. Des équipes de travail, dans lesquelles toute la responsabilité en matière de contenus et de stratégie pédagogique sera confiée à une équipe plutôt qu'à des individus, se sont révélées une approche de la conception des cours efficace mais coûteuse. La réduction des coûts de transaction du travail d'équipe, liée à la contribution d'une série d'auteurs quasiment indépendants travaillant sous la direction d'un universitaire assurant la coordination, réduira les coûts. De même que la réduction du volume des modules des programmes, afin que seules une ou deux personnes puissent les réaliser.

Confrontés au besoin de venir en aide à plusieurs milliers ou centaines d'étudiants étudiant des matériels de cours élaborés par une petite équipe d'universitaires, beaucoup de systèmes d'enseignement à distance ont réparti le travail universitaire entre ceux qui élaborent les matériels et ceux qui aident les étudiants dans leur apprentissage. D'autres divisions du travail peuvent intervenir lorsqu'un certain nombre de personnes se voient confier la tâche de corriger les copies d'examen et de conseiller et d'orienter en général les étudiants en matière d'éducation. Une telle spécialisation des tâches exige une planification et une administration très poussées si l'on veut travailler efficacement.

En matière d'aide à l'étudiant, l'utilisation des centres d'appel téléphonique dotés d'un personnel de service d'assistance moins onéreux peut également réduire les coûts. En général, l'éducation à distance s'est révélée propice à la division du travail et à la réduction de l'autonomie du travailleur. Beaucoup d'enseignants, qui considèrent la division du travail et la perte du contrôle général qui en résulte comme de la déresponsabilisation, s'opposent à ces pratiques. L'une des raisons pour lesquelles beaucoup se sont félicités de l'apparition des formes d'éducation à distance en ligne est qu'on lui attribue encore une fois le pouvoir d'intégrer le travail de l'enseignant, en lui permettant à la fois d'élaborer des matériels basés sur le Web et de mener des discussions de classe en ligne. Mais il est permis de penser que le nombre d'étudiants en ligne qui peut être géré par un seul enseignant est à peu près égal (voire inférieur) au nombre pris en

charge dans une classe présentielle, alors que le volume de la messagerie et le temps qu'il faut pour gérer des classes en ligne a accru les charges de travail, en nécessitant l'emploi d'enseignants suppléants et d'étudiants diplômés pour se charger d'une partie de ce travail.

L'aide aux étudiants peut être axée sur l'étudiant à domicile, mais on conserve dans de nombreux cas un réseau de centres d'enseignement ou d'études, où les étudiants peuvent se rendre pour se retrouver ou pour rencontrer des conseillers, pour utiliser des services comme une bibliothèque et un équipement informatique et audiovisuel, et pour participer à des séances de cours présentielles. La création et le maintien de tels centres peuvent être coûteux, tout particulièrement lorsque l'équipement par exemple informatique est fourni à un niveau suffisant pour permettre aux étudiants d'accéder aisément à des ressources.

*Les pratiques du marché du travail.* Les pratiques « fordistes » dont il a été question plus haut peuvent réduire considérablement les coûts, en particulier lorsqu'elles sont associées à l'emploi d'un personnel sous contrat de courte durée, payé à l'étudiant, à l'heure ou à la copie d'examen. Nombre de concepteurs, de développeurs, d'éditeurs, de producteurs de programmes et surtout l'ensemble des directeurs d'études sont engagés suivant ce principe. Si l'on pousse ce dernier à l'extrême, cela peut se traduire dans certains établissements d'enseignement ouvert et à distance par le fait de ne presque plus y trouver de personnel universitaire de base.

*Les pratiques structurelles.* Les systèmes d'enseignement ouvert et à distance, s'ils veulent réussir, doivent assurer toute une série d'activités, dont l'élaboration, la production et la distribution de matériels, l'administration, l'enseignement et l'examen des étudiants ainsi que la gestion de l'organisation. Alors que beaucoup d'établissements s'ordonnent autour d'une structure intégrée, d'autres s'appuient sur des fournisseurs extérieurs pour accomplir certaines de ces tâches. Ainsi, il n'est pas rare que des établissements d'enseignement ouvert et à distance travaillent avec des sociétés de production médias, des imprimeurs, des collèges, des écoles, etc. afin de fournir certains services et certaines prestations. Des propositions récentes, par exemple, destinées au consortium de l'université électronique du Royaume-Uni, préconisent de pousser encore plus avant la ventilation des services, les cours individuels étant assurés par un ensemble d'universités fournissant ce service, l'accès aux bibliothèques électroniques et à la direction d'études l'étant grâce à une série d'opérateurs commerciaux (PricewaterhouseCoopers, 2000). La mondialisation de l'approvisionnement en termes de production et de services a permis aux établissements d'enseignement ouvert et à distance, en commun avec d'autres entreprises, d'établir la prestation de production et de services (comme ceux d'assistance) dans un seul pays et de dispenser dans un certain nombre d'autres les services d'enseignement aux

étudiants. Les établissements d'enseignement ouvert et à distance peuvent aussi opérer par le biais d'organisations de partenariat pour assurer des services d'enseignement dans toute une série de pays.

### ■ Qui paie ?

Les structures de coût très différentes des formes d'enseignement traditionnel et à distance plaident en faveur de la mise en œuvre de mécanismes de financement différents pour soutenir l'enseignement ouvert et à distance, en comparaison avec les approches traditionnelles. Le coût beaucoup plus faible que l'on peut obtenir par étudiant dans l'enseignement par correspondance et les approches éducatives basées sur la diffusion ainsi que les coûts fixes d'investissement relativement élevés qu'entraîne l'élaboration des matériels éducatifs invitent très vivement à préconiser un mécanisme de financement qui ne soit pas seulement le reflet du nombre d'étudiants dans le système, mais aussi celui du nombre de programmes alors développés et assurés. L'application des modèles de financement traditionnels par tête pour les établissements d'enseignement à distance tend à doter ces derniers de budgets insuffisants dans la phase de démarrage, où des sommes importantes sont nécessaires pour développer l'infrastructure et les programmes, et à les doter de budgets excessifs lorsqu'ils atteignent la taille de « méga-établissements » (par exemple, plus de 100 000 étudiants), car le financement « standard » par tête dépasse le niveau réel des coûts variables par étudiant dans l'éducation à distance.

D'autre part, l'utilisation de modèles de financement plus élaborés peut permettre aux sociétés de financement de faire des économies en retardant l'investissement lié au renouvellement des programmes, en particulier dans les systèmes où le personnel chargé du développement est salarié sur la base de contrats de courte durée. Cela peut nuire gravement à la qualité et partant à la réputation d'un établissement.

Il est sans doute souhaitable que les étudiants relevant de l'éducation à distance et dont beaucoup sont des adultes qui travaillent paient une part des coûts de leurs études supérieures à celle des étudiants traditionnels. Cependant, cette hypothèse doit s'accorder à la mission des établissements. Il y a fort à parier que là où les niveaux des droits sont démesurément élevés, en raison du revenu discrétionnaire de la population cible, certains ne peuvent pas recourir à un système ou y progresser aussi vite qu'ils le souhaiteraient. Pour y pallier, certains étudiants seront aidés par leurs employeurs. Le dosage du financement entre l'État, les particuliers et les employeurs mérite mûre réflexion, étant donné l'effet préjudiciable du sous-financement sur la qualité des établissements et des droits élevés sur le recrutement et les progrès escomptés. Il est très souhaitable

que des mécanismes viennent en aide à ceux qui se verraient autrement privés de la possibilité d'étudier pour des raisons financières.

Outre les droits, l'éducation impose généralement certains coûts aux étudiants et à leurs familles, soit en termes de consommables (stylos, papier), de fournitures (livres), de transports et d'équipement (ordinateurs), et l'enseignement ouvert et à distance ne fait pas exception à cette règle. Mis à part le besoin de se déplacer pour se rendre dans des centres d'études pour des séances présentesielles et celui de faire face aux coûts en matériel et fournitures de papeterie et aux frais de port, les étudiants peuvent avoir à acheter des livres et à s'équiper pour être en mesure d'utiliser les technologies utilisées par les prestataires. Ces derniers peuvent exiger des étudiants qu'ils possèdent une radio, une télévision, un lecteur de cassettes, un ordinateur, une imprimante, des moyens de télécommunications, un fournisseur d'accès à l'Internet, etc., ou qu'ils puissent au moins en disposer. La plupart des systèmes de masse n'ont pas les moyens de fournir à tous les étudiants un équipement de réception ou ne serait-ce que dans les centres d'études des installations suffisantes pour permettre aux étudiants d'utiliser sans mal ces installations. L'impact des choix technologiques sur l'accès de l'étudiant à la technologie est un problème crucial — notamment dans les pays en voie de développement. Les efforts déployés actuellement en faveur de l'enseignement électronique ont rendu le problème de cet accès à la technologie encore plus capital.

Enfin, même s'il y a beaucoup de prestataires commerciaux responsables dont les normes sont garanties par le biais des organisations du commerce, il existe aussi des opérateurs sans scrupule qui s'efforcent d'obtenir des bénéfices aussi élevés que possible en recueillant des droits d'entrée non remboursables et qui réduisent au minimum leurs coûts en fournissant le moins de soutien possible aux étudiants. La pratique consistant à s'appuyer sur « l'argent du décrochage » pour réaliser un profit commercial non seulement renforce le sentiment d'échec des étudiants d'un faible niveau, mais continue à nuire à la réputation de l'éducation à distance, comme elle met l'accent sur le besoin permanent de protéger les consommateurs contre les activités d'« usines à diplômes » peu recommandables.

## ■ Considérations qualitatives

Naguère, la plupart des études comparatives des coûts des approches classiques et à distance assuraient que la qualité de l'expérience éducative et la qualité des diplômés qu'elle forgeait étaient du même ordre. Récemment, des formateurs à distance en sont venus à reconnaître qu'il existe des différences très importantes de nature et partant de qualité entre l'expérience fournie par les systèmes d'enseignement électronique interactif et celle des premières formes d'éducation à distance.

Dans l'ensemble, les avantages qualitatifs de l'enseignement ouvert et à distance prètent à controverse. Le bon côté de la chose, c'est que les étudiants de l'éducation à distance peuvent avoir accès aux matériels pédagogiques les « meilleurs » et aux enseignants « les plus prestigieux » — dont des « maîtres à penser » internationaux. Les services d'aide aux étudiants peuvent également être conçus pour fournir un conseil et un soutien de grande qualité. Le mauvais côté, c'est que les matériels d'apprentissage peuvent être considérés comme pré-sélectionnés et suremballés et donc comme incapables de donner aux étudiants la possibilité de parcourir une bibliothèque (ce que l'accès à une bibliothèque électronique permettra d'éviter).

Mais le principal inconvénient des premières formes d'éducation à distance était le manque de possibilités de dialogue et de discussion entre enseignants et étudiants comme entre étudiants. À supposer que l'interactivité ait été prévue par le programme, c'est l'aptitude des systèmes de conférence électronique (courrier électronique, téléconférence assistée par ordinateur et vidéoconférence assistée par ordinateur) à y remédier et à permettre aux étudiants de trouver des matériels et de faire donc preuve de plus de responsabilité à l'égard de leur propre apprentissage, qui, plus que toute autre chose, rend l'enseignement électronique plus intéressant aux yeux des formateurs à distance, et il est permis de penser que les étudiants qui étudient en ligne obtiennent des résultats supérieurs aux attentes.

Il y a bien moins d'avis divergents sur certains des avantages sociaux de l'éducation à distance, en particulier au regard des questions de flexibilité et d'accès. En général, l'éducation à distance délivre les individus de la tyrannie du lieu fixe, de l'enseignement fixe (même si certains éléments de la prestation requièrent une présence dans un centre d'études ou une « présence » à un moment donné — comme pour participer à une conférence électronique synchrone). De plus, en raison de leur utilisation de matériels, de méthodes et de processus d'apprentissage standardisés, les systèmes d'enseignement ouvert et à distance peuvent aisément former un très grand nombre d'étudiants. Ils peuvent accroître le nombre de places aux niveaux primaire, secondaire et supérieur de l'enseignement formel, dans des cadres non formels et pour la formation (avant l'emploi comme en cours d'emploi), en satisfaisant ainsi les attentes jusque-là déçues en matière d'accès à l'éducation. À cet égard, la contribution de ces systèmes à l'offre de places dans l'enseignement à l'échelle mondiale ne cesse de prendre de l'ampleur. En outre, ils peuvent offrir des possibilités aux personnes qui ne peuvent pas utiliser les services éducatifs traditionnels, en répondant aux besoins de ceux qui vivent dans des communautés isolées, des individus itinérants qui doivent étudier là où ils se trouvent, de ceux dont le métier les empêche d'aller régulièrement en classe, de ceux qui sont immobilisés chez eux et de ceux qui sont internés, incarcérés ou encasernés.

L'ampleur des avantages financiers que les étudiants retirent de leurs études n'a fait l'objet que de peu de recherches. Le problème est de savoir si les étudiants de l'enseignement à distance en retirent durant leur vie moins, plus ou autant de bénéfices que ceux qui font leurs études dans des établissements traditionnels. Ce qui est positif, c'est que les étudiants de l'éducation à distance peuvent gagner de l'argent tout en étudiant (même si beaucoup d'étudiants « traditionnels » le font aussi) ; ils peuvent se remettre à étudier sans interrompre leur carrière ; et ils peuvent remettre à niveau leurs connaissances, en restant ainsi à la pointe dans leur domaine et en conservant du même coup leur capacité de gain. Le côté négatif de la chose, c'est qu'il leur arrive de commencer leurs études plus tard dans la vie, lorsque la plupart des profils de carrière sont déjà fixés et qu'ils disposent de moins d'années pour acquérir un niveau supérieur. D'autre part, la « crédibilité » des établissements d'enseignement à distance (c'est-à-dire la mesure dans laquelle la réputation de ces établissements leur permettra de décrocher des emplois très bien payés) a été mise en doute. Ce qui ressort cependant des études actuelles laisse entendre que les étudiants à distance tirent financièrement profit de leurs études.

Les bénéfices que les employeurs tirent de l'utilisation des méthodes flexibles de formation à distance ont été davantage étudiés. Parmi eux, on compte l'économie réalisée sur les coûts de déplacement de l'employé et d'hébergement sur les lieux de formation et le fait que le gros de la formation peut s'effectuer sur le temps de l'employé plutôt que sur celui de l'entreprise, ce qui développe la productivité en reportant le coût du temps de formation sur l'employé. Cependant, cela est de nature à soulever des problèmes quant au fait de savoir jusqu'à quel point il est normal qu'une part plus importante des coûts d'opportunité de formation soit à la charge de l'employé — en particulier si cela se traduit par une dégradation de la qualité de vie personnelle.

# VII.

## LES INITIATIVES DE L'UNESCO EN MATIÈRE D'ENSEIGNEMENT OUVERT ET À DISTANCE

---

### ■ **Présentation du contexte international : l'éducation ouverte et à distance dans la perspective de la formation tout au long de la vie**

Les dix dernières années ont connu un essor de l'utilisation de l'enseignement ouvert et à distance, en particulier dans les pays en voie de développement et dans les pays en situation de post-conflit, ce qui a conduit l'UNESCO à renouveler sa stratégie, à mobiliser de plus grandes ressources et à renforcer la coopération internationale dans ce domaine.

La transition vers les sociétés du savoir, reposant en grande partie sur les technologies de l'information et de la communication (TIC), laisse augurer que le droit à la libre circulation et à un accès équitable en matière de connaissances, d'information, de données et de meilleures pratiques est en substance garanti. Les sociétés du savoir présentent à la fois des atouts et des risques réels. Elles exigent des changements en profondeur des habitudes en matière d'enseignement et d'apprentissage, une nouvelle organisation des contenus et de la structure de la prestation éducative ainsi qu'une nouvelle appréciation des besoins sociaux, psychologiques et intellectuels des apprenants. Les niveaux de compétence requis sur le marché du travail sont élevés et toutes les sociétés sont confrontées au défi que représente l'amélioration de leur prestation éducative.

Dans ce contexte, l'enseignement tout au long de la vie présente un degré de priorité élevée pour tout le monde. Reposant sur ses quatre piliers : **apprendre à connaître, apprendre à faire, apprendre à être et apprendre à vivre ensemble**, il offre les meilleures chances qui sont essentielles à une citoyenneté à part entière dans la société du savoir. En matière d'enseignement tout au long de la vie, la Charte de Cologne (1999) mesure le défi auquel doit faire face chaque pays pour devenir une société du savoir et pour faire en sorte que ses citoyens aient les connaissances, les compétences et les qualifications dont ils auront besoin au XXI<sup>e</sup> siècle. Les rapides progrès des TIC des dernières années dans le domaine par exemple des communications par satellite, des communications par fibres optiques de grande capacité et de l'Internet ont considérablement développé la puissance de l'enseignement à distance comme outil d'enseignement tout au long de la vie et de compréhension internationale (Réunion des Ministres de l'éducation du G8, 2000).

En vertu de ce droit, l'UNESCO encourage et aide ses États membres à recourir davantage à l'enseignement ouvert et à distance afin de développer l'accès à l'éducation et d'améliorer son efficacité pour tous les types, formes et niveaux d'enseignement, notamment quant à la possibilité qu'offrent d'autres systèmes d'assurer une prestation éducative s'appuyant sur les technologies de l'information et de la communication récentes.

Des questions comme la *pertinence*, la *qualité*, l'*équité* et la *viabilité* sont des défis auxquels l'éducation à distance sera confrontée au cours de ce nouveau siècle. Ces défis présentent à la fois des atouts et des risques. Malgré la puissante dynamique de la mondialisation, la situation à laquelle l'éducation à distance doit faire face n'est pas la même partout. Si les sociétés du savoir équitables et intégratrices veulent un jour véritablement prendre racine, il faudra mobiliser la puissance énorme des TIC pour lutter contre l'exclusion et offrir de nouvelles chances numériques à tous (UNESCO, 2001g).

À l'appui de ces initiatives, l'Institut de l'UNESCO pour l'application des technologies de l'information à l'éducation (ITIE) a été créé à Moscou en 1997, qui a pour compétences le conseil en matière de politique générale, la recherche sur les nouvelles applications des TIC à l'éducation, la formation du personnel enseignant ainsi que le contrôle permanent de l'utilisation des technologies de l'information relativement à tous les aspects et niveaux éducatifs, en particulier dans l'enseignement ouvert et à distance.

## ■ L'éducation de base pour tous

La priorité majeure de l'UNESCO est de garantir le droit à *l'éducation pour tous* par la réalisation des six objectifs de l'Éducation pour tous (EPT), adoptés lors

du Forum mondial sur l'éducation qui s'est tenu à Dakar (Sénégal) du 26 au 28 avril 2000. La mise à profit des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) pour permettre d'atteindre les objectifs de l'EPT et de réduire par là même la fracture numérique est l'une des stratégies à mettre en œuvre. Ces technologies disposent de grandes capacités quant à la diffusion des connaissances, à l'apprentissage réel et au développement de services éducatifs plus efficaces. Pour produire leurs effets, en particulier dans les pays en voie de développement, les TIC devront être associées à des technologies plus traditionnelles comme le livre et la radio et s'appliquer plus largement à la formation des enseignants (UNESCO, 2000a).

Si des efforts considérables ont été déployés quant à l'amélioration de la qualité et de l'importance de l'enseignement pour beaucoup d'enfants depuis la Conférence mondiale sur l'Éducation pour tous (Jomtien, Thaïlande, 1990), très peu de progrès ont été réalisés en revanche pour élargir l'éducation aux millions d'enfants exclus, « pour atteindre les exclus ». L'effort important qui a également marqué l'enseignement ouvert et à distance en matière d'éducation de base, c'est « l'initiative conjointe sur l'éducation à distance » lancée en 1993, avec le soutien de l'UNESCO, de l'UNICEF et du FNUP, par les neuf nations les plus peuplées (les E-9 : le Bangladesh, le Brésil, la Chine, l'Égypte, l'Inde, l'Indonésie, le Mexique, le Nigeria et le Pakistan), dans le cadre du Sommet de l'Éducation pour tous ( 12-16 décembre 1993, New Delhi, Inde).

Cette initiative a été réaffirmée dans un document du Forum mondial sur l'éducation de Dakar en 2000, où les pays E-9, lors d'une réunion préparatoire à Recife, se sont fixé le but « de développer l'enseignement à distance et basé sur la technologie dans tous les aspects de l'EPT » (UNESCO, 2000a). Le rapport sur l'évolution de l'éducation à distance dans les pays E-9 a montré quelles étaient les priorités des progrès à réaliser en matière d'équivalence scolaire, de formation des enseignants et d'éducation non formelle notamment sur le plan sanitaire. Dans ces trois domaines, on doit en particulier s'attacher à la participation des filles et des femmes. Le document constate également l'absence de rapports sur le travail relatif au VIH/SIDA.

Une étude récente sur l'application des nouveaux systèmes de technologie à l'éducation de base conclut que si le problème ne se pose même pas pour l'école primaire, le public du premier cycle du secondaire, en revanche, peut jouer un rôle décisif en la matière. L'importance des technologies de la communication pour la formation des intermédiaires — enseignants et agents de vulgarisation — se révèle être rentable par rapport aux méthodes traditionnelles de soutien à ces groupes et notamment propre à limiter l'isolement des enseignants des campagnes reculées (UNESCO, 2001e).

Dans l'esprit de l'intérêt dont il a été question pour l'éducation de base, l'UNESCO encourage et soutient l'action aux niveaux provincial et national en s'attachant tout particulièrement aux efforts de coopération destinés à développer les systèmes d'enseignement ouvert et à distance, au profit de ceux qui ne disposent pas de compétences d'apprentissage de base, en utilisant des sources d'information inexploitées et en particulier les canaux de communication, la presse écrite, la radio communautaire, la télévision, les bibliothèques et les moyens multimédia pour élargir le nombre de personnes desservies par les programmes d'éducation de base.

## ■ L'éducation des adultes

Dans le cadre de son action en faveur de l'éducation pour tous tout au long de la vie, l'UNESCO continue à accorder un degré important de priorité à l'éducation des adultes par l'enseignement ouvert et à distance. Le potentiel considérable des technologies de l'information et de la communication quant à leur capacité de desservir un grand nombre de nouveaux apprenants adultes a été considéré comme une base importante pour l'essor de l'enseignement tout au long de la vie. À cet effet, la Quatrième Conférence internationale de l'UNESCO sur l'éducation des adultes (Paris, 1985) a souligné les responsabilités qui incombent aux collèges « de faciliter l'accès des adultes à l'enseignement supérieur, en développant l'enseignement à distance pour y inclure notamment des cours à distance et des programmes radio » (UNESCO, 1985).

De même, la Commission internationale sur l'éducation pour le XXI<sup>e</sup> siècle a préconisé une plus large utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans l'éducation des adultes (UNESCO, 1996b). Certains rapports des pays E-9 mettent en évidence une série de projets ayant trait aux adultes et faisant leur place à l'équivalence scolaire, à la participation des communautés marginalisées et à des questions de santé (UNESCO, 2001a).

Dans le cadre de ses activités visant à répondre aux besoins éducatifs de la population adulte, l'UNESCO encourage et favorise la création d'établissements et de programmes d'enseignement ouvert et à distance, notamment ceux des universités ouvertes, en vue d'offrir de nouvelles chances d'études aux adultes qui en ont été au départ privés ou qui, pour une raison ou une autre, ne les ont pas mises alors à profit.

## ■ Le renouvellement et la diversification des systèmes éducatifs

Dans la Stratégie à moyen terme de l'UNESCO (2002-2007), le troisième objectif stratégique de la priorité globale en faveur de l'éducation pour tous consiste à

promouvoir l'expérimentation, l'innovation ainsi que la diffusion et le partage de l'information et des meilleures pratiques, de même que le dialogue sur les principes d'action dans le domaine de l'éducation. Le recours aux technologies de l'information et de la communication (TIC) en matière d'éducation a pour but de se traduire en principe par la promotion d'un débat et d'une réflexion sur l'élaboration de descripteurs et de normes internationalement compatibles pour les didacticiels d'enseignement électronique et à distance ainsi que pour les établissements d'apprentissage en ligne (UNESCO, 2001b).

L'UNESCO met en avant le rôle de l'enseignement ouvert et à distance dans la diversification des systèmes de prestation en vue d'élargir et de compléter les formes d'enseignement traditionnelles. Dans le domaine de l'enseignement technique et professionnel, on s'attache aux autres systèmes de prestation, notamment aux programmes utilisant les nouvelles technologies de l'information et de la communication, les canaux de communication et les modules multimédia, pour faciliter l'enseignement sur le lieu de travail, à domicile ou ailleurs.

La coopération et le partenariat entre des entreprises, des organismes professionnels et des établissements d'enseignement à distance sont encouragés et favorisés. On soutient aussi l'utilisation de l'enseignement ouvert et à distance pour répondre aux besoins spéciaux entre autres des handicapés, des immigrés et des minorités culturelles et linguistiques qui ne peuvent pas être efficacement desservis par les systèmes de prestation traditionnels. L'importance d'une réponse éducative à la pandémie du VIH/SIDA sur une grande échelle a également été soulignée dans la Stratégie à moyen terme 2002-2007 (UNESCO, 2001b).

## ■ La formation de l'enseignant

La formation de l'enseignant accorde une grande importance à l'enseignement ouvert et à distance. La Stratégie à moyen terme 1996-2001 de l'UNESCO a mis en relief la nécessité de former, remettre à niveau et motiver les enseignants et le reste des agents éducatifs, en utilisant des approches innovantes dont l'enseignement ouvert et à distance (UNESCO, 1996a). La Commission internationale sur l'éducation pour le XXI<sup>e</sup> siècle a préconisé le recours aux techniques d'éducation à distance, en particulier dans le cadre de la formation en cours d'emploi (UNESCO, 1996b).

Le deuxième Congrès international sur l'éducation et l'informatique de l'UNESCO (Moscou, 1996) a encouragé la diffusion de programmes permettant aux enseignants de maîtriser l'utilisation de l'éducation à distance (UNESCO, 1996c). Ces axes de développement ont progressé au cours de la Stratégie à

moyen terme actuelle de l'UNESCO (2002-2007), qui a vu s'intensifier la contribution des TIC au travail en réseau des enseignants et entre ces derniers et les instituts de formation (UNESCO, 2001b).

Afin de développer la formation des enseignants, en particulier en cours d'emploi mais également celle des formateurs, l'UNESCO encourage et aide ses États membres à utiliser plus largement les techniques de l'enseignement ouvert et à distance et notamment les nouvelles technologies comme entre autres le CD-ROM, les systèmes multimédia interactifs, la télédiffusion et la radiodiffusion par satellite et les réseaux d'ordinateurs.

Des études de cas sur la formation des enseignants basée sur l'enseignement à distance ont été publiées, à partir d'études réalisées au Brésil, au Burkina Faso, au Chili, en Chine, en Inde, au Nigeria, en Mongolie, en Afrique du Sud et au Royaume-Uni. Ces études de cas mettent surtout l'accent sur la technologie, les programmes, l'évaluation et la question du coût (UNESCO, 2001d). L'UNESCO soutient également l'utilisation de l'enseignement ouvert et à distance dans la formation de l'enseignant par l'intermédiaire des Chaires UNESCO et de la coopération interuniversitaire.

## ■ L'enseignement supérieur

La prestation de l'enseignement supérieur à partir de l'enseignement ouvert et à distance est considérée comme une étape décisive vers la démocratisation de l'éducation. Il s'agit aussi d'une contribution importante au développement de l'enseignement supérieur, notamment au regard de sa modernisation et de sa diversification, encourageant la recherche de systèmes de prestation alternatifs et en particulier de méthodes de remise à niveau des connaissances et de formation avancée, de telle sorte que les établissements d'enseignement supérieur puissent servir de centres de formation tout au long de la vie d'une manière qui soit en permanence accessible à tous.

Le document de l'UNESCO intitulé « Changement et développement dans l'enseignement supérieur : document d'orientation » invite les établissements d'enseignement supérieur à profiter plus largement des avantages offerts par les progrès des technologies de la communication, faisant par ailleurs observer que « la distinction entre enseignement traditionnel et enseignement à distance commence à s'estomper tandis que les systèmes de prestation alternatifs s'imposent de plus en plus comme un élément viable qu'il convient d'intégrer dans tout projet d'avenir concernant l'enseignement supérieur. » (UNESCO, 1995). Cette idée a été développée par la Commission internationale sur l'éducation pour le XXI<sup>e</sup> siècle, qui a déclaré que « chaque université devrait devenir une université

ouverte, offrant des possibilités d'enseignement à distance et un enseignement à différentes périodes » (UNESCO, 1996b).

La *Déclaration mondiale sur l'enseignement supérieur pour le XXI<sup>e</sup> siècle : Vision et actions* souligne que « les établissements d'enseignement supérieur devraient être les premiers à mettre à profit les avantages et le potentiel des nouvelles technologies de l'information et de la communication, à garantir la qualité et à respecter des normes élevées en matière de pratiques et de résultats de l'éducation... en créant de nouveaux environnements d'apprentissage depuis les moyens d'éducation à distance jusqu'à des établissements et des systèmes d'enseignement supérieur « virtuels » complets qui permettent d'abolir les distances et de mettre en place des systèmes d'éducation de grande qualité, favorisant ainsi le progrès social et économique et la démocratisation ainsi que la prise en compte des autres priorités pertinentes de la société » (UNESCO, 1998).

Comme l'éducation tout au long de la vie pour tous sera l'un des éléments essentiels de la construction des sociétés du savoir et compte tenu des nouvelles possibilités offertes à l'éducation à distance, les universités doivent redéfinir leurs rôle, missions, profil et fonctionnement au XXI<sup>e</sup> siècle (UNESCO, 2002a).

L'UNESCO encourage et aide ses États membres dans leur action, par le biais des systèmes de prestation susmentionnés d'enseignement ouvert et à distance, à développer l'accès à la formation avancée et à améliorer son efficacité en assurant un soutien à la création et au développement de projets d'universités ouvertes comme en apportant leur concours aux universités traditionnelles désireuses de dispenser leurs programmes par l'éducation à distance. Un soutien est également assuré par le programme UNITWIN/Chaires UNESCO comme principal moyen de coopération interuniversitaire.

## ■ Le développement des capacités de l'enseignement ouvert et à distance

Dans les efforts qu'elle déploie pour aider les États membres dans le domaine de l'enseignement ouvert et à distance, l'UNESCO donne la priorité à plusieurs formes de développement de capacités, notamment dans les pays en voie de développement. Il convient de se reporter ici à la déclaration du Directeur général suivant laquelle « l'un des trois grands axes stratégiques de notre Stratégie à moyen terme (2002-2007) » consiste à « promouvoir l'autonomisation et la participation à la société du savoir naissante grâce à un accès équitable à celle-ci, au développement des capacités et au partage des connaissances » (UNESCO, 2002b). La 31<sup>ème</sup> session de la Conférence générale (2001) a appelé l'attention sur le développement des capacités dans l'enseignement ouvert et à distance, en

encourageant l'entreprise de projets communs propices à la réalisation d'outils d'éducation à distance qui soient accessibles, de qualité ainsi que le reflet des besoins régionaux, sociaux et économiques.

La création de l'Institut de l'UNESCO pour l'application des technologies de l'information à l'éducation (ITIE) contribuera en général au développement des capacités dans l'éducation à distance, comme l'indique son rapport sur « L'éducation à distance pour la société de l'information : politique, perfectionnement professionnel et pédagogie » (UNESCO, 2000b).

Dans le cadre de ses politique, priorités et programmes, l'UNESCO contribue au renforcement du développement des capacités dans l'enseignement ouvert et à distance, entre autres choses en éveillant l'intérêt de public pour son utilisation, en sensibilisant les décideurs et les responsables politiques aux possibilités qu'il offre, en apportant son concours à l'élaboration de politiques s'y rapportant et favorisant la création de systèmes de prestation, d'établissements et de programmes, en participant à l'amélioration de leur gestion administrative, du matériel de leurs systèmes d'aide aux étudiants, de la réalisation des programmes et de la formation du personnel.

Elle prodigue également ses conseils quant au choix des technologies de l'information et de la communication, en aidant à la création d'associations d'enseignement à distance régionales et nationales ; en facilitant la collaboration avec les réseaux sous-régionaux, régionaux et internationaux ; en développant leur partenariat avec le monde de l'information, de la communication et de l'industrie ainsi qu'avec d'autres secteurs connexes ; en faisant office de centre international d'informations ; en contrôlant les activités présentes et futures en matière d'enseignement ouvert et à distance ; en rassemblant, traitant et diffusant des informations et des expériences pertinentes ; et en mobilisant les ressources internes et externes pour soutenir les activités de développement des capacités.

## ■ La coopération internationale

Le rôle de l'UNESCO dans la coopération internationale en matière d'enseignement ouvert et à distance, rôle qui fait partie de sa politique globale visant à relever les défis de la société du savoir, consiste en une coopération intellectuelle comme en une assistance technique. Une grande importance est accordée à la coopération régionale, interrégionale et internationale pour la promotion de l'enseignement ouvert et à distance, et ce sous différentes formes : sensibilisation ; mise en confiance ; développement des capacités ; inventaire des expériences positives et négatives pertinentes ; établissement de liens entre les acteurs

essentiels dans l'éducation à distance et la technologie éducative ; orientation et adaptation des technologies éducatives dans différents contextes ; élaboration en commun de programmes, de systèmes, de matériels éducatifs engendrant des échanges et des opérations conjointes entre pays et entre un pays et un secteur d'activité ; évaluation de la technologie à partir de l'examen des coûts réels et de l'impact des systèmes de prestation alternatifs ; aide au développement d'une politique générale à l'échelle du système et planification en matière de nouvelle technologie appliquée à l'éducation.

La coopération s'effectue avec des organisations intergouvernementales comme d'autres agences du système des Nations Unies, le Commonwealth of Learning, la Banque mondiale, la Commission de l'Union européenne, l'Organisation pour la coopération et le développement économique, des banques régionales de développement, des partenaires des secteurs public et privé, des organisations non gouvernementales, en particulier le Conseil international pour l'éducation ouverte et à distance (CIED) — qui sont tous compétents pour intervenir en la matière.

# BIBLIOGRAPHIE


---

- BANG J., BAUMEISTER H-P. and WILSON K. (1999): Virtual Seminars in European Studies, A Model for Collaborative Learning, in *Proceedings for the ICDE Conference in Vienna*, CD-ROM, 12 pp, Oslo, International Council for Distance and Open Education
- BANG J., BAUMEISTER H-P., and WILSON K. (1999): Collaboration as a Challenge, New Learning Environments embedded in old Traditions, in *Proceedings from EUNIS 199, Information Technology Shaping European Universities*, Helsinki
- BANGEMANN, M. et al. (1994): *Europe and the Global Information Society*. Recommendations to the European Council. Brussels: The European Council
- BATES A.W. (1995): *Technology, Open Learning and Distance Education*, London: Routledge Birkbeck College (2001): *The Principles of Protein Structure*, School of Crystallography, Birkbeck College, University of London, [www.public-1.cryst.bbk.ac.uk/PPS](http://www.public-1.cryst.bbk.ac.uk/PPS), December
- BOSCH, A. (1997): Interactive Radio for Instruction: Twenty-Three Years of Improving Educational Quality, *Educational Training Technology Notes Series 2*, Washington, D.C., World Bank
- BRADLEY J. and YATES C. (Eds.) (2000): *Basic Education at a Distance*, World Review of Distance Education and Learning, London: Routledge Falmer
- COMMISSION OF THE EUROPEAN COMMUNITIES (1991a): *Memorandum on higher education in the European Community* (COM (91) 349 final)
- COMMISSION OF THE EUROPEAN COMMUNITIES (1991b): *Open distance learning in the European Community* (COM (91) 388 final & SEC (91) 897 final)
- COMMISSION OF THE EUROPEAN COMMUNITIES (2001): *The e-Learning Action Plan, Designing Tomorrow's Education*, COM (2001) 172 final, Brussels: Commission of the European Communities
- DANIEL, J. S. (1997): *Mega-universities and Knowledge Media, Technology Strategies for Higher Education*, London: Kogan Page
- DING, XINGFU (1994): Economic Analysis of the Radio and Television Universities in China. *Open Praxis, vol. 2*
- DOCK, A. and HELWIG, J. (Eds.) (1999): Interactive Radio Instruction: Impact, Sustainability and Future Directions, *Educational Training Technology Notes Series 4*, Washington D.C., USAID/World Bank
- ECONOMIC COMMISSION FOR AFRICA (2002): *National Information and Communication Indicators (NICI) Country Profiles*, at [www.bellanet.org/partners/aisi/nici/nici20%indicators.htm](http://www.bellanet.org/partners/aisi/nici/nici20%indicators.htm), January

- ELLSWORTH, J.H. (1994): *Education on the Internet*, Indianapolis: Sams Publishing
- EULER M and VON BERG D. (1998): *The Use of Electronic Media in Open Learning and Distance Education*, Paris: UNESCO
- EVANS, T. and NATION, D. (1993): Education within and without classrooms: Sustaining quality through technological change. In Tait, A (Ed.): *Quality assurance in open and distance learning* European and International Perspectives. Cambridge: The Open University
- FLOOR P. (Ed.) (1998): *Beyond HUMANITIES, Long-term Strategy for ODL in University Environments and Virtual Mobility*, Brussels, Coimbra Group
- FLOOR P. (2000): Networked Services for Quality Distance Learning, in *ODL Networking for Quality Learning*, in Proceedings of Lisbon 2000
- CONFERENCE OF THE EUROPEAN ODL LIAISON COMMITTEE, Lisbon G8 Education Ministers Meeting (2000): Report, Tokyo, April, at <http://www.monbu.go.jp/g8/eng/eh1.htm>
- HÜLSMANN T. (2000): *The Costs of Open Learning*, A Handbook, Bibliotek und Information System der Carl von Ossietzky Universität, Oldenburg, Germany
- MILLER, G. (1993): *Distance education encounters new technologies*. American Independent Study Newsletter, Fall 1993
- MILLS, R. and TAIT, A. (Eds.) (1996): *Supporting the Learner in Open and Distance Learning*, London, Pitman
- OBLINGER D. (2001) Will e-Business Shape the Future of Open and Distance Learning ?, in *Open Learning* 16(1)
- ORIVEL, F. (2000): Finance, Costs and Economics, in Yates C and Bradley J (Eds.) *Basic Education at a Distance*, London, RoutledgeFalmer
- OWSTON, R.D. (1997): The World Wide Web, A Technology to Enhance Teaching and Learning ? In *Educational Researcher*, 26
- PERRATON, H. (Ed.) (1993): *Distance Education for Teacher Training*. London and New York: Routledge
- PERRATON, H. (2000): *Open and Distance Learning in the Developing World*, London, Routledge
- PRICEWATERHOUSE COOPERS (2000): *Business Model for the e-University*. Main Report, available through [www.hefce.ac.uk/pubs/HEFCE/2000/00\\_44.htm](http://www.hefce.ac.uk/pubs/HEFCE/2000/00_44.htm)
- RUMBLE, G. (1997): *The Costs and Economics of Open and Distance Learning*, London: Kogan Page
- RUMBLE, G. (1999): Cost Analysis of Distance Learning, in *Performance Improvement Quarterly*, 12(2)
- RUMBLE, G. (2001): The Costs and Costing of Networked Learning, *Journal of Asynchronous Learning Networks*, Vol. 5, Issue 2, September
- SOUTH AFRICAN INSTITUTE FOR DISTANCE EDUCATION (1999): Distance Education and Technology Choices in Southern Africa, [www.saide.org.za](http://www.saide.org.za), April

- TAIT, A. (1997): *Quality Assurance in Distance Education: International Case Studies*, Vancouver: The Commonwealth of Learning
- TAIT, A. (2000): Planning Student Support in Open and Distance Learning, in *Open Learning*, 15 (3), 287-300
- UNESCO (1985): *Final Report*, The 4th World Conference on Adult Education, Paris: UNESCO
- UNESCO (1991): *Africa: A survey of distance education 1991*. New papers on higher education: Studies and research, No 4, Paris: UNESCO
- UNESCO (1995): *Policy Paper for Change and Development in Higher Education*, Paris: UNESCO
- UNESCO (1996a): *Medium-Term Strategy 1996-2001*, 28 C/4, Paris: UNESCO
- UNESCO (1996b): *Learning: the Treasure Within*. Report to UNESCO of the International Commission on Education for the Twenty-first Century, Paris: UNESCO
- UNESCO (1996c): Recommendations of the Second International Congress on Education and Informatics, UNESCO Institute for Information Technologies in Education, Moscow: UNESCO/ IITE
- UNESCO (1998): *Final Report*, World Conference on Higher Education, Paris: UNESCO
- UNESCO (2000a): *The Dakar Framework for Action, Education for All: Meeting Our Collective Commitments*, adopted by the World Education Forum Dakar, Senegal, 26-28 April 2000, Paris: UNESCO
- UNESCO (2000b): Analytical survey, *Distance Education for the Information Society, Policies, Pedagogy and Professional Development*, UNESCO Institute for Information Technologies in Education, Moscow: UNESCO/IITE
- UNESCO (2000c): *Final Report*, World Education Forum (Dakar, Senegal), Paris: UNESCO
- UNESCO (2000d) *The Experience of Internet Usage in Education, an Analytical Survey*, UNESCO Institute for Information Technologies in Education (IITE), Moscow: UNESCO/IITE
- UNESCO (2001a): *Distance Education in the E-9 Countries, The Development and Future of Distance Education Programmes in the Nine High-Population Countries*, Paris: UNESCO
- UNESCO (2001b): *Medium-Term Strategy 2002-2007 Contributing to Peace and Human Development in an Era of Globalization through Education, the Sciences, Culture and Communication (31C/4)*, Paris: UNESCO
- UNESCO (2001c): *UNITE: UNESCO's New Information and Communication Technologies and Education Programme*, UNESCO Education Sector, Paris: UNESCO
- UNESCO (2001d): *Teacher Education through Distance Learning, Technology — Curriculum — Evaluation — Cost*, Paris: UNESCO
- UNESCO (2001e) *Applying New Technologies and Cost-Effective Delivery Systems in Basic Education*, Thematic Study for the International Consultative

- Forum for Education for All (Dakar, Senegal, April 2000), Paris:  
UNESCO
- UNESCO (2001f) *The New Information and Communication Technologies for the Development of Education, Science and Culture*, 161 EX/INF.12, Paris:  
UNESCO
- UNESCO (2001g): *Some reflections on the challenges facing distance education*.  
Address by Mr. Koïchiro Matsuura, Director-General of UNESCO, at  
the Indira Gandhi National Open University, New Delhi, 24 July
- UNESCO (2002a): *Building Knowledge Societies*, 164EX/INF.6, 25 April, Paris:  
UNESCO
- UNESCO (2002b): Address by Mr. Koïchiro Matsuura, Director-General of  
UNESCO, on the occasion of the opening of the First Session of the Inter-  
governmental Council for the Information for All Programme, 15 April,  
Paris: UNESCO
- VAN DEN BRANDEN J. and BANG J. (1998): ODL, ICT and the HUMANITIES  
Model, in Floor P (Ed.) *Beyond HUMANITIES, Long-term Strategy for  
ODL in University Environments and Virtual Mobility*, Brussels, Coimbra  
Group.



**L**E présent document entend analyser l'enseignement ouvert et à distance dans le cadre des enjeux et des perspectives d'aujourd'hui, indiquer certains concepts et apports pertinents, souligner quelques tendances régionales et mondiales actuellement marquantes, faire valoir des considérations d'ordre politique et stratégique et faire état des initiatives de l'UNESCO dans ce domaine, dont le rôle qu'elle joue au niveau du développement des capacités et de la coopération internationale.

Si ce document ne cherche à imposer aucune politique ni aucun modèle en particulier, il faut espérer qu'il aidera les États membres, notamment les pays en voie de développement, à déterminer des politiques et des stratégies appropriées qui leur permettront d'utiliser au mieux les technologies de l'enseignement à distance qui leur sont offertes en fonction de leurs différents contextes et stades culturels de développement.